



MARION
BARTOLI

“J’AI FAILLI
MOURIR,
MAIS JE
VAIS M’EN
SORTIR”

ECHEC À DAECH

LA FRANCE UNIE
DANS L'HOMMAGE
AU PÈRE HAMEL

**JO
DE RIO**
LE PORTFOLIO
DES CHAMPIONS
FRANÇAIS

ELLE MÈNE
LA NOUVELLE
VAGUE
DES STARS
DE L'INFO



Renault KADJAR

Série Limitée BLACK EDITION

R-LINK 2, système multimédia connecté, avec Bose® Sound System

Sellerie en cuir carbone foncé avec surpiqûres rouges

Nouvelle motorisation essence Energy TCe 130 EDC, boîte de vitesses automatique à double embrayage

Consommations mixtes min/max (l/100 km) : 3,8/5,8. Émissions CO₂ min/max (g/km) : 99/132.
Consommations et émissions homologuées selon réglementation applicable.



RENAULT
La vie, avec passion





Pour tout sportif, une médaille olympique représente la consécration ultime. En un instant, les sacrifices d'une vie entière peuvent se transformer en or. Cet été, à Rio, les chronométreurs OMEGA mesureront les fractions de seconde qui seront décisives pour départager les meilleurs athlètes au monde, dont Michael Phelps. Nous serons au bord de chaque terrain et de chaque piscine pour enregistrer leurs exploits pendant qu'ils donneront le meilleur d'eux-mêmes afin de réaliser leurs rêves.

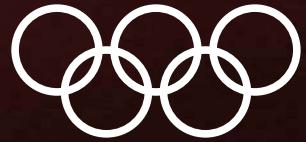
OMEGA

CHRONOMÈTREUR
DES RÊVES OLYMPIQUES

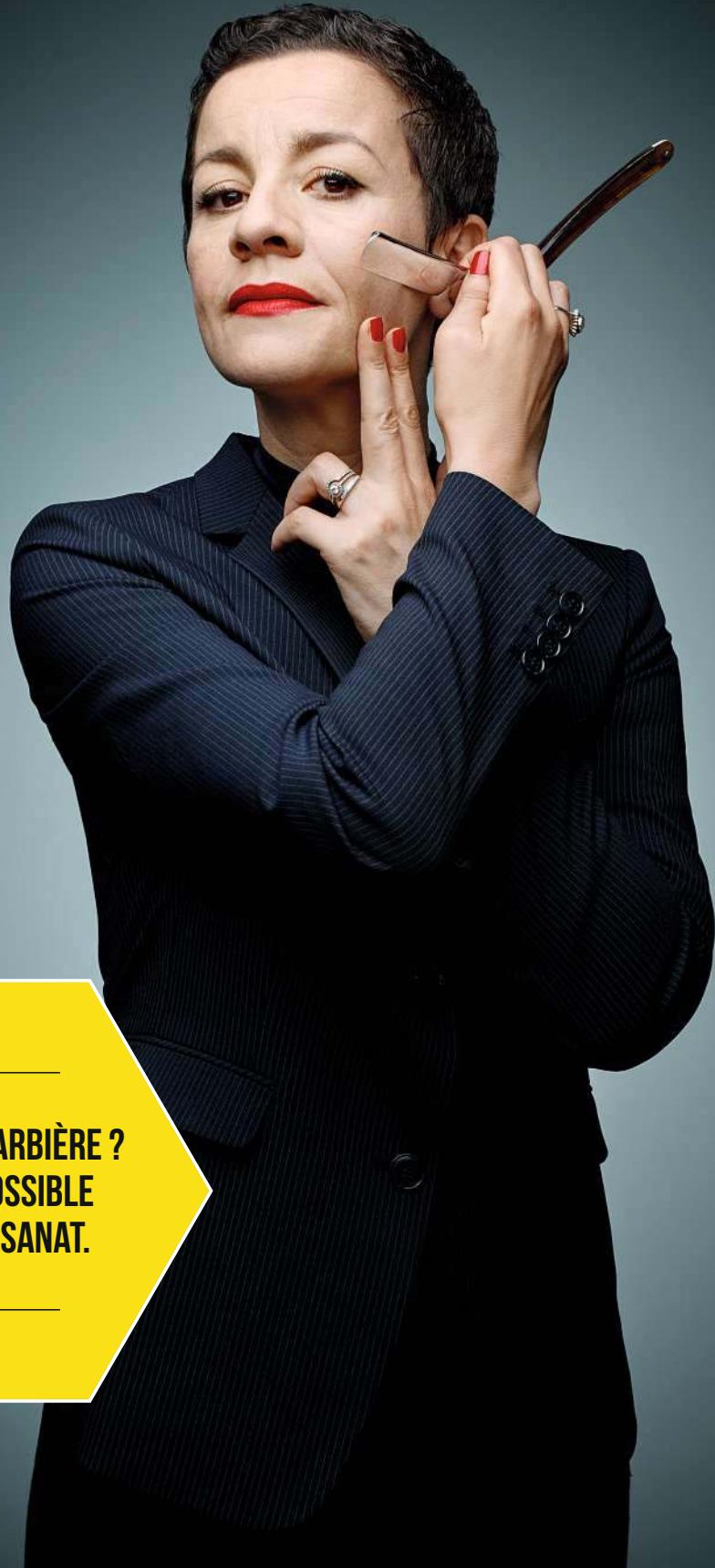
DEPUIS 1932



Ω
OMEGA
OFFICIAL TIMEKEEPER



Sarah Daniel-Hamizi
- Barbière -



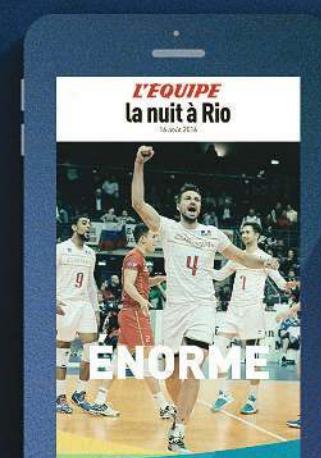
UNE FEMME BARBIÈRE ?
TOUT EST POSSIBLE
DANS L'ARTISANAT.

NOUS AVONS TOUS
UNE BONNE RAISON DE
#CHOISIRLARTISANAT

L'Artisanat
Première entreprise de France

choisirlartisanat.fr

DES RÊVES SE RÉALISENT PENDANT QUE VOUS DORMEZ.



DU 6 AU 22 AOÛT, NE RATEZ RIEN DES ÉPREUVES DE LA NUIT
AVEC NOTRE ÉDITION SPÉCIALE « **LA NUIT À RIO** ».

UN NOUVEAU FORMAT 100% NUMÉRIQUE, DÈS 8H DU MATIN, POUR SEULEMENT 0,99€.

« **LA NUIT À RIO** » INCLUS DANS L'ABONNEMENT L'ÉQUIPE PREMIUM.

L'ÉQUIPE



DISPONIBLE SUR
Google play Télécharger dans
l'App Store

culturematch

ILLUMINATION



PIXAR

Les deux studios américains
sont devenus d'incroyables machines
à rêves. Où seul le succès est permis.
Notre enquête.

PAR BENJAMIN LOCOGÉ

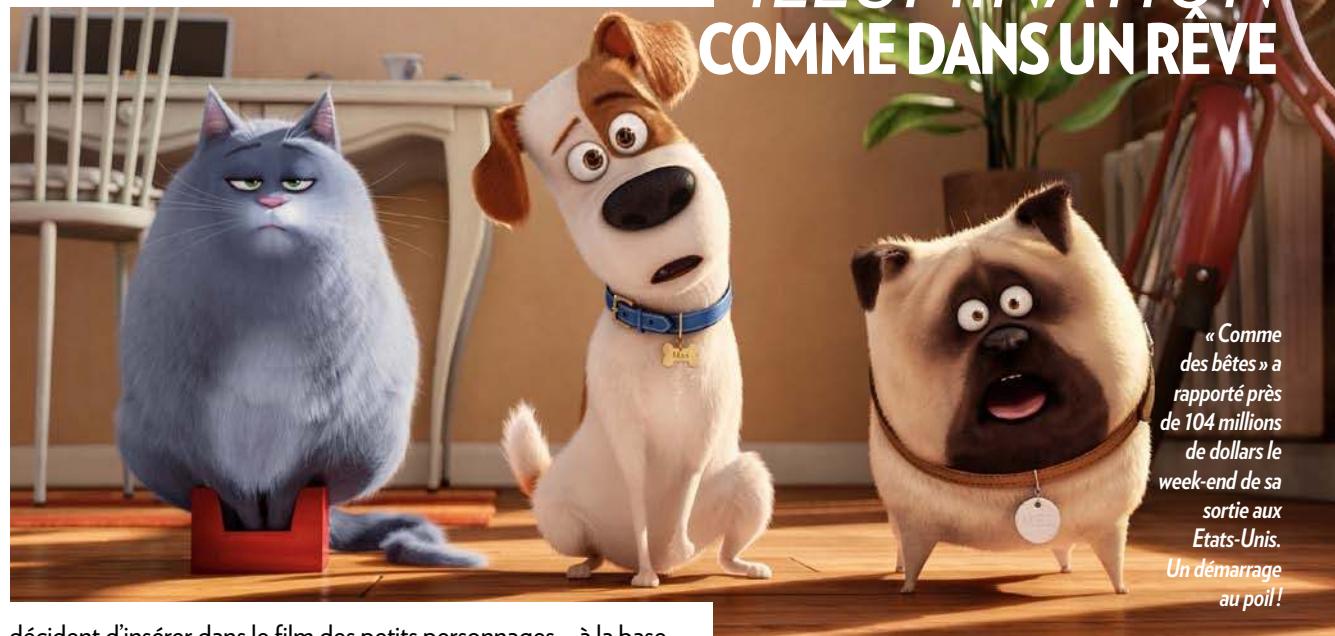


LA BATAILLE DE L'ANIMATION

Chris Meledandri est un homme discret. Maître de l'animation, il a passé près de vingt ans au sein des studios de la 20th Century Fox à diriger leurs projets destinés avant tout aux enfants. Mais en 2007, fort du succès de la saga « L'âge de glace », Meledandri décide de quitter Hollywood et ses contraintes pour monter sa propre structure. « Je ne voulais pas faire des films à plus de 80 millions de dollars. Plus la production est grosse, moins on contrôle l'affaire. Je voulais me recentrer sur ce que j'avais vraiment envie de développer. » Sa première idée est de créer un héros très méchant, Gru, qui veut détruire le monde. Et, pour cela, Chris fait appel à une petite boîte française, le studio Mac Guff, dirigé par Jacques Bled, dont les bureaux, alors, sont dans le XV^e arrondissement à Paris. Il leur confie la création et la réalisation de « Moi, moche et méchant » après avoir rencontré Bled et son acolyte Pierre Coffin à Cannes. Ces mêmes Français trouvent le scénario trop lisse, manquant de peps, de délire. « Le document de présentation était super-faiblard, trop linéaire, une suite de saynètes sans intérêt », racontait Coffin en janvier dernier à la presse française. Ils



ILLUMINATION COMME DANS UN RÊVE



« *Comme des bêtes* » a rapporté près de 104 millions de dollars le week-end de sa sortie aux Etats-Unis. Un démarrage au poil!



LEUR DERNIER FILM « COMME DES BÊTES »

Que font vos animaux de compagnie quand vous les laissez à la maison ? « *Comme des bêtes* » vous apporte une réponse, pleine d'humour et de dérision. Max, le chien, et Duke, son nouveau camarade de jeu, sont capturés par la police sanitaire de New York. Ils sont libérés par Snowball, un petit lapin très méchant qui entend rendre la monnaie de leur pièce à ces humains qui osent abandonner leurs animaux de compagnie. Pour ce sixième film, le studio Illumination s'est fait clairement plaisir en créant une incroyable ménagerie, où chats, chiens et oiseaux sont évidemment amenés à s'allier pour faire face à l'homme qui ne leur porte pas assez d'attention. Ce pourrait être mièvre, c'est rythmé et jubilatoire. Le tout dans un New York intelligemment animé.

En salle actuellement.



57
ANS

L'ÂGE DE CHRIS
MELEDANDRI,
PRODUCTEUR

8

PROJETS
EN
DÉVELOPPEMENT

6

FILMS
SORTIS DEPUIS
LA CRÉATION DU
STUDIO EN 2007

4

LONGS-
MÉTRAGES
ANNONCÉS D'ICI À
L'AUTOMNE 2018,
DONT

« MOI, MOCHE ET
MÉCHANT » 3

1,159
MILLIARD DE
DOLLARS

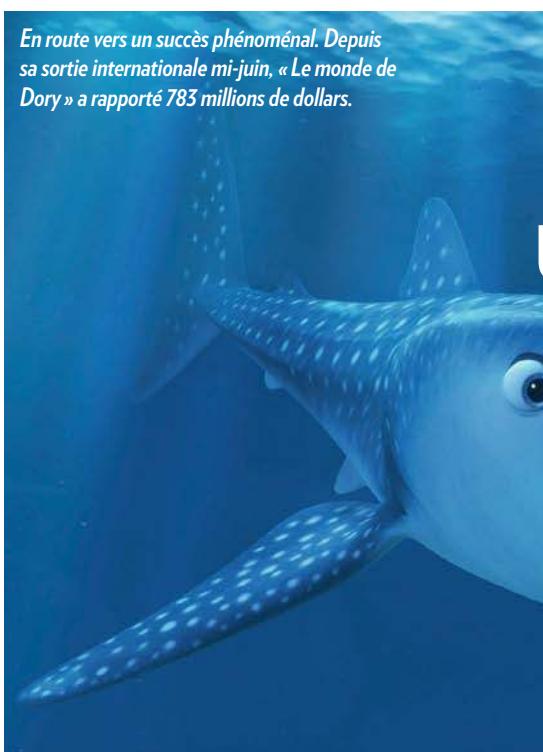
CE QU'A RAPPORTÉ
LE FILM « MINIONS »
AU BOX-OFFICE,

LEUR PLUS GROS
TRIOMPHE

décident d'insérer dans le film des petits personnages – à la base, des gélules jaunes auxquelles on rajoute une paire de lunettes d'aviateur, possédant leur propre langage et toujours prêtes à faire n'importe quoi. Les Minions étaient nés et deviennent rapidement les vrais héros de « Moi, moche et méchant », premier carton d'Illumination. Un peu de folie arrivait enfin dans le monde souvent trop joli et policé du film d'animation. Un tel carton (543 millions de dollars de recette pour un budget de plus de 70 millions) dépasse les espérances et incite les studios à lancer une suite ainsi qu'un film entièrement consacré aux Minions. Des jackpots à chaque fois, qui ont permis à Illumination de dépasser DreamWorks, autre pionnier dans l'animation, en termes de rentabilité. Racheté par Universal en 2011, Illumination a réussi dans ses films à conserver son esprit fêtard et son indépendance. En avril dernier, Universal rachetait également DreamWorks, plaçant Chris Meledandri à la tête de ce futur poids lourd de l'animation. **Entre-temps, en France, Mac Guff a embauché près de 500 personnes et travaille sur plusieurs projets à la fois.** Parmi eux, « *Comme des bêtes* », sorti la semaine dernière. Le film est d'ailleurs précédé d'un court-métrage où l'on retrouve ces Minions, histoire de rappeler au public que la saga ne fait que commencer. Et aussi pour mieux taquiner un géant nommé Pixar... ■



En route vers un succès phénoménal. Depuis sa sortie internationale mi-juin, « Le monde de Dory » a rapporté 783 millions de dollars.



LEUR DERNIER FILM
« LE MONDE DE DORY »

Dans « Le monde de Nemo », Dory était un second rôle. Mais Andrew Stanton, le coréalisateur, savait qu'il lui restait un univers à explorer avec elle. « Le monde de Dory » raconte comment un poisson qui souffre de

perte de mémoire va tout faire pour retrouver ses parents. Aidée de Nemo et son père Marin, mais aussi de l'incroyable Hank, un poulpe qui rêve de vivre dans un aquarium, Dory va affronter le monde

des humains et le monde aquatique pour mener à bien son projet.

C'est tendre évidemment, malin souvent, drôle également et tirant un peu sur la corde sensible. Impeccablement réalisé, « Le monde de Dory » a déjà largement trouvé son public. Et s'impose comme un vrai classique de la maison Pixar.

En salle actuellement.



John Lasseter n'avait pour simple ambition que de « faire des films d'animation qui plaisent à tout le monde ». En 1995, il réalise « Toy Story ». Et, s'il paraît aujourd'hui terriblement daté, le film lui permet d'entrer dans le monde du cinéma par la grande porte. Avec un budget de 30 millions de dollars, les aventures de Woody le cow-boy et de Buzz l'éclair rapportent 190 millions de dollars aux Etats-Unis et ringardisent le dessin animé classique.

Chez Pixar, donc, dont les studios sont à Emeryville, dans la banlieue de San Francisco, tout est créé par ordinateur. Les « animateurs » sont évidemment des dessinateurs qui doivent ensuite, à l'aide de programmes informatiques, récréer leurs croquis en trois dimensions. La petite structure de 1995 est aujourd'hui une immense entreprise, rachetée par Disney, qui continue de produire des films de qualité. « Vice-versa », sorti en 2015, fut même longtemps un prétendant à l'Oscar du meilleur film. Pour Andrew Stanton, pilier de la maison, réalisateur du « Monde de Nemo » et du « Monde de Dory », la méthode Pixar est claire : « Tant que nous n'avons pas les bonnes idées, nous continuons à travailler. »



59
ANS
LÂGE DE JOHN LASSETER, PRODUCTEUR ET RÉALISATEUR

17
FILMS RÉALISÉS DEPUIS 1995

4
LONGS-MÉTRAGES ANNONCÉS D'ICI À JUIN 2019
1,063
MILLIARD DE DOLLARS
LE PLUS GRAND SUCCÈS AU BOX-OFFICE AVEC « TOY STORY 3 »

PIXAR UN MONDE SANS SUITES

« Dory » fut ainsi lancé en 2011. Mais les équipes de scénaristes ne trouvaient pas la clé pour faire vivre le temps d'un long-métrage un poisson qui souffre de troubles de la mémoire. « Peu importe qu'un poisson parle, qu'une voiture s'exprime ou que l'on entre dans le cerveau d'une petite fille, poursuit Stanton. L'important, c'est que chaque spectateur puisse croire à notre histoire, s'identifier et trouver plausible qu'un poisson rouge traverse des mers et des océans pour retrouver son fils. » En vingt ans, Pixar a accumulé les réussites et peu d'échecs. « Le voyage d'Arlo », l'histoire d'un dinosaure perdu qui veut rentrer chez lui, en fut un relatif, ne rapportant que 330 millions de dollars (contre plus de 850 millions pour « Vice-versa », sorti la même année). Preuve que l'histoire la plus basique ne suffit pas à assurer un carton au box-office.

Pixar a de multiples projets. John Lasseter travaille à un « Toy Story 4 », prévu pour 2017 puis repoussé à juin 2018 pour ne pas subir la pression du temps. « Un film, rappelle Stanton, c'est près de 500 personnes qui bossent au quotidien et deux ans et demi en immersion complète. Notre environnement est totalement tourné vers notre histoire. » **Condamné à surprendre, Pixar a annoncé qu'ils arrêteraient de tourner des suites.** Seuls des projets nouveaux seront développés. Pour ne pas perdre de sa superbe, ni tomber de son piédestal. ■

@BenjaminLocoge

Organisée à Londres, la Star Wars Celebration a annoncé la production de films centrés autour de ses personnages mythiques.

PAR FABRICE LECLERC

STAR WARS LANCE SES PROPRES SATELLITES



1. Les acteurs cultes Carrie Fisher et Mark Hamill. 2. Fans en liesse au London Exhibition Center. 3. John Boyega. 4. Gwendoline Christie.

Susciter l'envie, cajoler les fans avec quelques images : Lucasfilm a une nouvelle fois appliqué sa recette à Londres lors de la Star Wars Celebration, grand-messe organisée autour de « La guerre des étoiles » avec 50 000 fans venus de la planète Terre. Trois jours de pèlerinage entre rencontres avec les icônes Mark-Skywalker-Hamill ou Carrie-Leia-Fisher, concours de déguisements et marché de produits dérivés.

A la suite du rachat de Lucasfilm par Disney en 2012 et du triomphe mondial



Casting de « Rogue One », le dernier né de la production Lucasfilm. Au premier plan, l'acteur Ben Mendelsohn.

Scannez et découvrez la bande-annonce de « Rogue One ».



du « Réveil de la force » l'hiver dernier (devenu le troisième plus gros succès de l'histoire du cinéma), la saga de George Lucas n'a sûrement jamais été aussi vivace. C'est une femme, Kathleen Kennedy (fidèle productrice de Steven Spielberg), qui est à la tête de l'empire. Sa force ? Faire fructifier la série mythique mais aussi créer le manque en disant le moins possible, laissant les réseaux sociaux créer la rumeur et l'envie.

A Londres, tout le monde espérait voir se lever un bout du voile sur l'épisode 8 de la saga, prévu en salle fin 2017 et dont le tournage vient juste de se terminer. Son réalisateur, Rian Johnson (« Loyer », « Loyer »), était bien là mais pas d'images, pas de révélation, même pas le titre du film. Si les fans attendent la suite des aventures de Luke Skywalker et des petits nouveaux, c'est une nouvelle saga qui s'annonce, celle des spin-off, les films dérivés de l'univers Star Wars. D'où une nécessaire pédagogie pour que le grand public ne s'emmêle pas les sabres laser...

Le premier d'entre eux, « Rogue One », sortira le 14 décembre prochain et sera un préambule à « La guerre des

étoiles », racontant le vol par la rébellion des plans de l'Etoile noire, la maléfique station spatiale du film original. La bande-annonce a été diffusée en exclusivité à Londres, avec une apparition qui a fait hurler les fans, celle de Dark Vador. Réalisé par Gareth Edwards (« Monsters », « Godzilla »), « Rogue One » laisse entrevoir un film très guerrier et un casting de premier choix présent à Londres, dont Felicity Jones, Mads Mikkelsen ou Forest

Whitaker. La Star Wars Celebration a aussi révélé un autre spin-off prévu en 2019 qui sera, lui, centré sur la jeunesse de Han Solo, incarné par Alden Ehrenreich. Enfin, des rumeurs persistantes évoquent d'autres projets autour de Yoda ou du chasseur de primes Boba Fett.

Un film estampillé Star Wars sortira donc chaque année jusqu'en 2020. Et sûrement d'autres suivront. Une stratégie que défend Bob Iger, le P-DG de la Walt Disney Company, pour qui Star Wars est une marque déclinable à l'infini entre films, séries, jeux vidéo, produits dérivés et deux parcs d'attractions dévolus à la saga. A Kathleen Kennedy de maintenir le cap, tout en évitant l'overdose. ■

L'ANNÉE PROCHAINE,
LA PRODUCTION CÉLÉBRERA
LE 40^e ANNIVERSAIRE
DE LA SORTIE DE « LA GUERRE
DES ÉTOILES » À ORLANDO,
EN FLORIDE.

3 questions à...
Kathleen Kennedy Présidente de Lucasfilm Ltd

Paris Match. La Star Wars Celebration est un moyen pour vous de remettre les fans au centre du jeu ?

Kathleen Kennedy. Après une longue période de silence, il était nécessaire de retisser le lien avec les fans de Star Wars. Il y a maintenant trois générations, des grands-parents aux petits-enfants. Ils doivent être écoutés, car ils font partie de cette incroyable aventure.

Comment analysez-vous un engouement si fort ?

Les amateurs de Star Wars sont des gens qui ont besoin de partager leur

passion. Et en ces temps difficiles, après le drame qui vient encore de se passer à Nice, c'est nécessaire. Il y a dans la démarche des fans cette envie de vivre et de transmettre des valeurs simplement positives.

Mais vous aimez bien entretenir le secret autour des projets...

L'attente est tellement forte qu'on ne pourra jamais satisfaire cette soif de savoir ! Chez Lucasfilm, nous voulons préserver la surprise, ce qui est difficile à notre époque. Je continue à croire que la meilleure façon de savourer Star Wars, c'est d'en savoir le moins possible... ■

Interview Fabrice Leclerc

Penélope Cruz

what did you expect?*



*Vous vous attendiez à quoi ?

FF PARIS Orangeina Schweppes France SAS RCS Nanterre B 404 907 941

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE. WWW.MANGERBOUGER.FR



L'ÂGE MOYEN

DU FESTIVALIER EST DE
23 ANS. EN 3 JOURS,
LE FESTIVAL A ATTIRÉ
PLUS DE
47 NATIONALITÉS.

UNE PLAGE D'ÉLECTRO

Au Barcarès, mi-juillet, se tenait l'Electrobeach Music Festival qui a enregistré un record d'affluence. Nous étions de la fête, assombrie par les événements de Nice.

PAR VICTOIRE DE FAULTRIER-TRAVERS



En trois jours, 176 000 festivaliers se sont succédé au Barcarès. Aux platines sur la scène principale, dix DJ dont David Guetta (ci-dessus) et Martin Solveig.

Treize heures de car. Voilà ce qu'il faut endurer pour rejoindre Le Barcarès depuis Paris. Et presque autant d'heures avec de l'électro dans les oreilles... Mon Dieu, vais-je vraiment passer trois jours à écouter « ça » ? Bienvenue à l'Electrobeach Music Festival (EMF), entièrement dévolu aux DJ, troisième manifestation de l'été en termes de fréquentation : 176 000 festivaliers s'y sont donné rendez-vous.

Ce jeudi 14 juillet, Martin Solveig enflamme la scène dès son arrivée. Derrière les platines, le Parisien attaque fort, balançant ses hits « Hello » et « Do it Right ». Le public, exigeant, est clairement venu pour faire la fête. Le DJ mixe ses artistes français préférés – David Guetta, Phoenix et Daft Punk, sans oublier le héros du moment, DJ Snake – et termine par une « Marseillaise » chantée avec vigueur par la foule. Mais alors que les clubbeurs se sentent pousser des ailes, les alertes SMS commencent à tomber. « Un camion fou fonce dans la foule à Nice. » Les regards changent, l'inquiétude gagne certains. Tiesto, puis Martin Garrix font comme si de rien n'était. Et le feu d'artifice prévu aura finalement lieu, tard dans la nuit.

Le lendemain, on frise l'annulation. Dans l'urgence, la mairie du Barcarès doit renforcer la sécurité. Alors que David Guetta est attendu par 58 000 personnes, un cri monte de la foule. « Fuck Daech ». Les spectateurs n'entendent pas baisser les bras face aux événements. Et quand le DJ français le plus cher au monde – son cachet est de 300 000 euros pour quatre-vingt-dix minutes de set – s'installe derrière les platines, c'est uniquement pour faire vibrer l'immense esplanade. Les bras en l'air, catogan de rigueur, Guetta enchaîne ses tubes sans forcer. Le public oublie l'horreur de la veille. Et reprend quelques forces avant la troisième et dernière soirée.

Samedi 16 juillet, monsieur le maire de Barcarès refroidit les festivaliers avec son discours, juste avant une minute de silence et de recueillement. Puis la fête reprend. Si l'Américain Dillon Francis peine à saisir son public, Hardwell s'en tire un peu mieux grâce à une scénographie qui en jette : des villes nouvelles touchant presque à la science-fiction

et des animaux, toujours en mouvement et au regard inquiétant, happent les gens. Puis les festivaliers font un triomphe à DJ Snake. Le Français est déjà une star aux Etats-Unis, mais démarre seulement sa carrière dans son propre pays. Alors il fait chanter deux « Marseillaise », raconte sa vie au public et exprime sa fierté d'être ici. Même les spectateurs étrangers sont conquis par sa house violente, terriblement dansante. Un set qui permet de bien finir la nuit. Les plus fêtards dormiront tard le lendemain. Pour nous, il est temps de reprendre le car jusqu'à Paris. La plus mauvaise idée de ce week-end électro. ■



Le meilleur set
Martin Solveig
(jeudi).



La chanson la plus mixée
« Lean on » de Major Lazer -
Snake Feat. MØ.



Le moins bon set
Dillon Francis
(samedi).

SAINT
LOUIS

DEPUIS 1865

Le versement précis.



DDB - Saint Louis Sucré SAS au capital de 47 328 000 euros - 35, rue de la Gare - 75019 Paris - R.C.S. PARIS 602 056 749

Réalisé avec pochoir.



POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE GRIGNOTER ENTRE LES REPAS. WWW.MANGERBOUGER.FR

Etape 4 Saint-Gilles-Limoges



10h01
Direction quelque part



10h30 Stéphane et Séverine



9h45 Léopold



11h59 sur le viaduc de Millau



13h04
Presque perdus

Nous aurions fini par les croire. Croire que c'était mieux avant, du temps des niais yéyés, du gonzo, de l'interdit d'interdire. En cette époque bénie, l'auto-stop était sport national. Sur les bas-côtés de France, on levait le pouce comme les Bretons le coude... A certaines sorties de certaines villes, il y avait même des files d'attente. Dix, vingt, trente pèlerins, garçons, filles, sac au dos, bras tendu et gueule enfarinée. En ce temps-là, mon petit gars, on trouvait toujours voiture à ses pattes d'eph... Aujourd'hui c'est p's pareil, tout a foutu l'camp... Oui, vraiment, nous aurions fini par les croire si Léopold, 20 ans, n'avait pas ralenti à notre hauteur.

D'ailleurs ses 20 ans, Léopold ne les a pas encore tout à fait. Nous lui en faisons crédit. « Vous êtes, prévient-il, mes premiers auto-stoppeurs. » Une sorte de dépuceleur. « D'habitude, je descends à Montpellier avec ma mère et elle est plutôt du genre à se méfier. Dans le fond, je crois qu'elle a peur des gens. » Etudiant poil aux dents, Léopold habite Mauguio. Et tout Melgorien qu'il est, il n'arbore pas le moindre accent. « Mes copains non plus. Ça se perd, peut-être à cause de la télé. » Restent les vioques et les kékés. « Parce qu'aujourd'hui les jeunes qui ont l'accent sont souvent des guignols en survêt, du genre fiers de leur voiture... »

Billy, notre conducteur suivant, n'est pas vieux, ni particulièrement fier de son break Peugeot. Toujours est-il qu'il a l'accent, lui. L'accent du Languedoc qu'il exporte jusqu'à la frontière suisse. « J'y suis parti pour m'en sortir. Palper plus d'argent à

MA FRANCE EN STOP

Pouce levé, nous avons sillonné les routes de France. Destination « N'importe où ». Quatrième étape de cette grande vadrouille culturelle : Limoges.

PAR PHILIBERT HUMM
PHOTOS HÉLÈNE PAMBRUN

la fin du mois. Bien sûr, là-bas tout est plus cher, mais on s'y retrouve quand même. »

Nous on s'y perd. A l'échangeur de Montpellier, nous imaginions continuer vers Sète, Nîmes, Toulouse, Barcelone... Mais avec cette foutue pancarte « N'importe où », ce sont les autres qui décident pour nous. Séverine et Stéphane ont choisi Aurillac. Ils rentrent d'un anniversaire de mariage. Le leur. Sept ans, noces de laine. « A la fois beaucoup et pas beaucoup. » Tous les ans, vers la mi-juin, ils casent les enfants et s'offrent une permission. Chacun leur tour d'organiser le week-end. Cette fois c'était monsieur, qui a opté pour La Grande-Motte, « histoire d'avoir du soleil à coup sûr ». Manque de pot, le soleil avait lui aussi posé des RTT... « Aux mêmes dates que nous ! » Ça le fait tout de même sourire, Stéphane. Sous

son cuir, il porte un maillot du PSG, dernier stigmate d'une enfance parisienne. Pendant ce temps, sur le siège passager, Séverine est tiraillée. Préférerait-elle écouter Cabrel ou lire son Musso en Pocket ? Au dos du livre, il y a cette phrase de Confucius : « Souviens-toi que l'on a deux vies. La seconde commence le jour où on se rend compte que l'on n'en a qu'une. » Tout bien réfléchi, c'est finalement Francis qui l'emporte. « Est-ce que ce monde est sérieux ? » On se le demande.

Rires en pagaille dans cet habitacle dont on nous débarque à l'entrée d'Espalion. Sans raison, sinon « parce que c'est beau ». Nous en profitons pour nous dégourdir les jambes et la glotte au café. Sur la porte des turques, le patron a fait graver ceci : « Méfiez-vous des gens qui ne boivent pas, ils ont un problème avec l'alcool. »

A pied, nous remontons la vallée du Lot, en direction d'Entraygues-sur-Truyère. Après quelques minutes, un drôle d'utilitaire nous frôle et rétrograde. Philippe a la quarantaine pas très tassée. « Ce que je fais dans la vie ? Ça, excusez, je peux pas vous le dire. » Agent secret ? Proxénète ? Spiderman ? Gangster ? DRH chez France Telecom ? Nous finissons par lui tirer les Valda du nez : Philippe est agent des pompes funèbres. Avec une pelle et des bottes dans le coffre, pas de doute, nous sommes bien dans son corbillard. En l'occurrence à la place du mort. « Au moins une fois par semaine, je monte sur Paris. Vous comprenez, le lobby aveyronnais ne se laisse pas (Suite page 18)



le nouveau parfum intense

paco rabanne



13h23 Complètement perdus



17h50 Nos reporters sur le qui-vive

520 kilomètres
6 véhicules
(2 camion - 4 voitures)
3 hommes 2 femmes 1 couple



13h41 Tout à fait retrouvés



14h36 Philippe



19h02 Intérieur coquet



20h48 Claire

inhumer par n'importe qui. » Philippe a beau faire la navette, de la capitale il connaît surtout les maisons de retraite, les hôpitaux et les columbariums. Trente bornes plus loin, adieu sans grande pompe. « Au fait, à l'occasion, si vous avez besoin d'un service funéraire... » Merci Philippe, on y pensera, promis.

Lafeuillade-en-Vézère est un joli coin de pays, perdu quelque part dans les Causses. Tellement perdu que jamais personne n'y passe. Sauf Claire. Nous voyons poindre son vieux camping-car à 300 mètres.

Dans le camping-car de Claire L'album

« Y'a des cigales dans la fourmilière »,
La Rue Ketanou



« Piste 8, c'est « Almarita ». Avec ce

dernier couplet, que je voudrais me faire tatouer. Sur la peau ou au cul de mon camion : « Il y'en a qui travaillent comme des fous / Pour se payer des clous / A clouer sur leur feuille de vie /

Mais la mort est sans bagages / Moi de tout cela je ne veux rien / Les poches vides et le cœur plein d'amour... »

Le festival

« Freekency, un festoche de rave, qui envoie du bois en pleine campagne portugaise. »

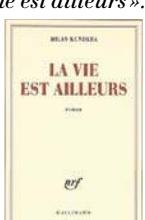


Le film

« Le cercle des poètes disparus », « le film autant que le livre. Robin Williams était un génie ».

Le livre

Milan Kundera,
« La vie est ailleurs ».



Six minutes plus tard, elle en a parcouru la moitié. Son vieux Citroën a une excuse : il est aussi sa maison. Nomade, Claire est sur la route depuis cinq ans. En solitaire depuis qu'elle a quitté son mecton. « Ça va faire deux printemps. J'ai gardé le camion et il est devenu piéton ! Quelque part dans une Zad. Moi c'est pas trop mon truc, les lacrymos... Je préfère l'odeur du gasoil. » Sur la banquette-salon, à l'arrière, un plein cageot d'abricots, cadeau de l'exploitation dans laquelle elle vient de trimarder trois semaines. Des attrape-rêves un peu partout. Et puis un chien. Une chienne, plutôt, croisement de beauceron, de berger, de rottweiller ; mettez-y aussi du beagle, trois gamètes de boxer, un peu de pékinois et avec ceci ce sera tout... « Elle est ma sœur, mon amie, mon copilote. Et à la fois mon garde du corps. Toute seule je n'y arriverais pas. »

Car le vieux rêve d'itinérance ne s'improvise pas. Il nécessite d'être affranchi, débrouillard, dégourdi. « Par exemple, l'autre fois, j'étais embourbée pratiquement jusqu'au carter, les pompiers voulaient pas venir. J'ai dû me démerder avec un treuil et des rondins de bois. » La pompe à eau l'a depuis lâchée. Du coup, Claire s'arrête remplir ses bidons sur les aires. Ou au robinet des cimetières. « Je me fais parfois engueuler : on me dit que je vole l'eau des morts. » Pour l'électricité, en revanche, elle s'est installé sur le toit un grand panneau solaire. Deux batteries de 115 ampères et des multiprises partout. « Tu peux te brancher autant que tu veux, l'énergie c'est gratuit. » Tout comme les

départementales. Son atlas sur les genoux, Claire quadrille la France sans direction assistée. Quarante mille kilomètres en deux ans... 240 000 au compteur ! « Je connais très peu de gens qui adoptent ce mode de vie tout en travaillant. Mais moi, c'est un choix. Je ne veux pas du RSA, galérer et profiter du système. C'est pas ça la liberté. »

Sans télé, tablette, PlayStation 4, ni Dolby Surround, Claire semble ne pas présenter de carences. Peut-être même est-elle heureuse. Posséder ne serait donc pas vivre ? Les publicités nous auraient menti ? Nous préférions ne pas l'imaginer. Ce serait un coup à faire des cauchemars. D'autant qu'après Tulle le jour enfile son pyjama, la nuit se lève, le camping-car s'étire et nous bâille sur une zone commerciale. Celle de Limoges-Sud. A 21 heures un dimanche, il n'y passe qu'une voiture tous les quarts d'heure. Mais c'est la bonne. Noémie nous strike du premier coup, qui rentre du bowling. Elle insiste pour nous faire voir son « chez-moi ». Qui est un « chez-nous » depuis qu'y habite son copain, vendeur dans un « growshop » près de la gare. Viennent parfois dans sa boutique des petites dames qui veulent faire pousser un cactus ou des plantes exotiques. Mais le gros des clients, entendons-nous, sont amateurs d'herbe qui fait rire. « En plus du matériel, nous aurons bientôt au catalogue d'authentiques graines de cannabis. Parce que leur vente est autorisée : c'est la culture qui est interdite ! »

Et dire qu'on avait failli croire que c'était mieux avant... ■

Philippe Humm

AVANT PREMIÈRE

DU 1^{ER} AU 27 AOUT 2016

#pacorabanne



le nouveau parfum intense

paco rabanne

ON AIME...

... SA PUISSANCE INSOLENTÉ !

UN PARFUM ORIENTAL ADDICTIF SINGULIÈREMENT CAPTIVANT !

SEPHORA
AU COEUR DE LA BEAUTÉ





Beyoncé et Jay Z, avec le chef Jean Imbert dans les cuisines de son restaurant L'Acajou.

BEYONCÉ PARIS IN LOVE

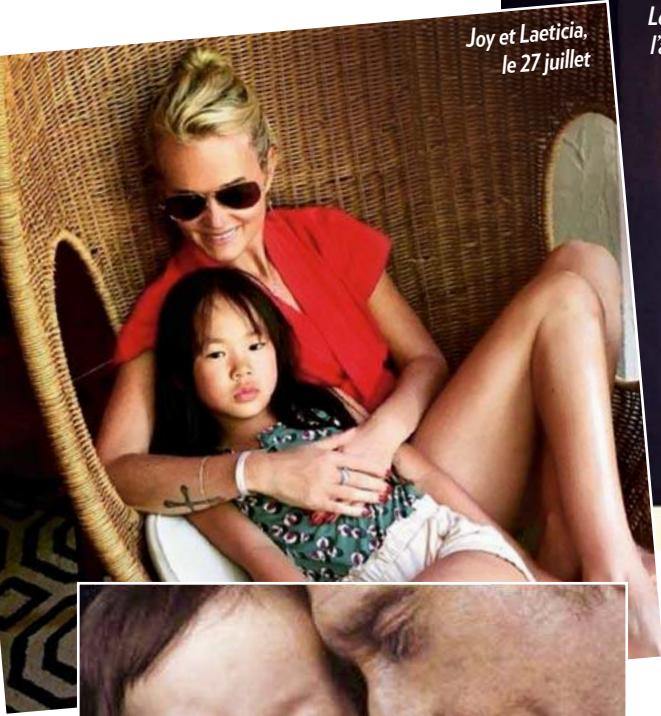
Après avoir enflammé le Stade de France le 21 juillet lors de sa tournée « The Formation World Tour », Beyoncé a profité de quelques jours de répit dans la capitale. Accompagnée de son mari, Jay Z, et de sa fille Blue Ivy, 4 ans, la reine de la pop a pris ses quartiers dans l'une des plus belles suites du triangle d'or face à la tour Eiffel. Une vue qui a un prix: 17 000 euros la nuit. Pour parfaire ce tableau idyllique, « Queen B » a improvisé un shooting photo mère et fille sur sa terrasse privée, en prenant soin d'accorder sa tenue Gucci avec celle de sa « Mini Me ». Plus tard, la petite famille s'est rendue à l'exposition « Barbie » au musée des Arts décoratifs avant de goûter aux plaisirs de la gastronomie française. A en croire les motifs de sa robe, la diva a vu la vie en rose...

Méliné Ristiguien @meliristi



« Cela devrait être illégal d'être enceinte à New York au mois de juillet ! Il fait tellement chaud que je vais finir par perdre les eaux pour me rafraîchir ! »

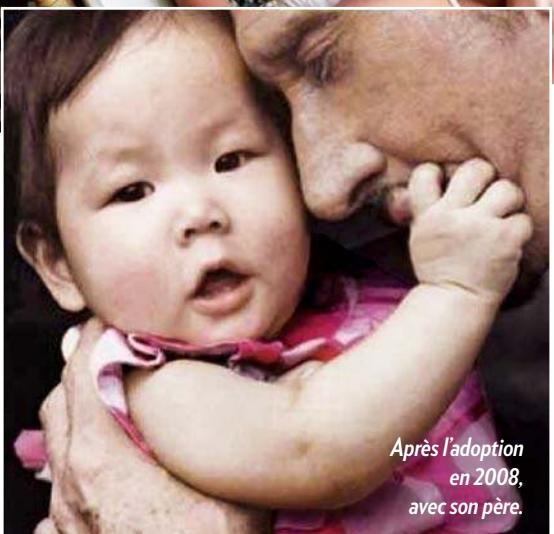
Blake Lively, le compte à rebours a commencé: plus que quatre mois avant la naissance de son second enfant.

Joy et Laeticia,
le 27 juilletLe jour de
l'anniversaire.

Les gens aiment

CYCLE
ET GÉNÉROSITÉ

Vendredi 15 juillet avait lieu en Ardèche « l'étape du cœur ». Cette manifestation, organisée par l'association Mécénat chirurgie cardiaque, réunissait des personnalités qui ont disputé des contre-la-montre : Dany Boon, Paul Belmondo, Sylvie Tellier... ont pédalé pour les enfants.

Après l'adoption
en 2008,
avec son père.LAETICIA
ET JOHNNYLEUR FILLE JOY FÊTE
SES 8 ANS !

Parents comblés de Jade et de Joy – qu'ils ont adoptées en 2004 et 2008 –, Laeticia et Johnny ont célébré les 8 ans de leur benjamine. Un anniversaire en toute intimité qu'ils ont fêté pendant leurs vacances de rêve entre Mykonos et Saint-Barthélemy. Fier de sa progéniture, le couple en a profité pour publier sur ses comptes Instagram un message plein d'affection destiné à Joy : « Joyeux anniversaire à notre fille. Ton sourire nous comble au quotidien. Nous t'aimons plus que tout mon amour. » M.R. [@meliristi](https://twitter.com/meliristi)

VENT DE
MODERNITÉ
AU PALAIS
FARNÈSE

Catherine Colonna, ambassadrice de France en Italie, expose à Rome 30 designers français dans les grandes galeries dessinées par Michel-Ange. Parmi eux : Olivier Gagnère, Christian Liaigre, Hervé Van der Straeten, Léa Padovani, Isabelle Stanislas et d'autres talents qui ont signé les 50 œuvres contemporaines présentées. Un audacieux mariage entre le XVI^e et le XXI^e siècles.

FESTIVAL DU FILM INSOLITE
VOUS AVEZ DIT BIZARRE ?

1



2

1. Fanny Bastien,
fondatrice et directrice
artistique du festival.

2. Olivier Marchal,
Geoffroy Thiebaut,
fondateur et directeur
artistique du festival.

3. Gérard Lanvin.



Rennes-le-Château, petite bourgade de 92 âmes en pays cathare, recevait la deuxième édition d'un festival qui cultive l'étrange comme d'autres la vigne. Parmi les invités, Gérard Lanvin, Olivier Marchal, Jean-Pierre Mocky, Smaïn... A Couiza, au château des ducs de Joyeuse, le jury de journalistes, présidé par Jacques Pradel, a remis son prix au court-métrage « Le distributeur automatique d'aurores boréales », de Mathias Malzieu, leader du groupe Dyonisos.

Marie-France Chatier [@MFCha3](https://twitter.com/MFCha3)

3



JO COMME JESSE OWENS

Cet Afro-Américain, qui remporta quatre médailles d'or aux Jeux de 1936, dut se battre aussi dans son pays pour gagner sa sélection dans l'équipe américaine. Telle est l'histoire du film « La couleur de la victoire » (en salle), réalisé par Stephen Hopkins, interprété brillamment par Stephan James.

un été tout compris by PEUGEOT

308 STYLE

Navigation offerte
Projecteurs antibrouillard
Rétroviseurs rabattables électriquement

208 STYLE

Écran tactile 7" avec Bluetooth
Aide au stationnement arrière
Rétroviseurs rabattables électriquement



À partir de
149 €/mois⁽¹⁾
après un 1^{er} loyer de 2100 €

SANS CONDITION DE REPRISE

À partir de
219 €/mois⁽²⁾
après un 1^{er} loyer de 2350 €

SANS CONDITION DE REPRISE

3 ANS

ENTRETIEN AVEC PIÈCES D'USURE
GARANTIE – ASSISTANCE

OFFERTS SUR TOUTE LA GAMME*

PEUGEOT RECOMMANDÉ TOTAL

Consommation mixte (en l/100 km) 208 : de 3,5 à 4,5 ; 308 : de 3,1 à 5. Émissions de CO₂ (en g/km) : 208 : de 90 à 104 ; 308 : de 82 à 114. En location longue durée sur 37 mois et pour 30 000 km. Exemple pour la location longue durée (LLD) (1) d'une Peugeot 208 Style 5p 1,2L PureTech 82 BVM5 ou (2) d'une Peugeot 308 Style 1,2L PureTech 82 BVM5 neuve, incluant la garantie, l'entretien et l'assistance offerts pendant 37 mois. Montants exprimés TTC et hors prestations facultatives. Offre non cumulable valable du 01/07 au 31/08/2016, réservée aux personnes physiques pour un usage privé pour toute LLD (1) d'une Peugeot 208 ou (2) d'une Peugeot 308 neuve dans le réseau Peugeot participant, sous réserve d'acceptation du dossier par PEUGEOT FINANCE – Loueur : CRÉDIPAR, SA au capital de 138 517 008 €, RCS Nanterre n° 317 425 981, ORIAS 07004921 – 12, avenue André Malraux, 92300 Levallois-Perret. Le PCP Maintenance peut être souscrit indépendamment de toute LLD aux conditions disponibles dans le réseau Peugeot participant. * Soit un contrat PCS maintenance offert pendant 37 mois et pour 30 000 km, valable pour toute Location Longue Durée (LLD) souscrite du 01/07 au 31/08/2016 sous réserve d'acceptation par CRÉDIPAR. Offre réservée aux particuliers pour la commande d'un véhicule neuf Peugeot, hors 2008, Nouveau SUV 2008, 4008, Bipper, Partner et Traveller.

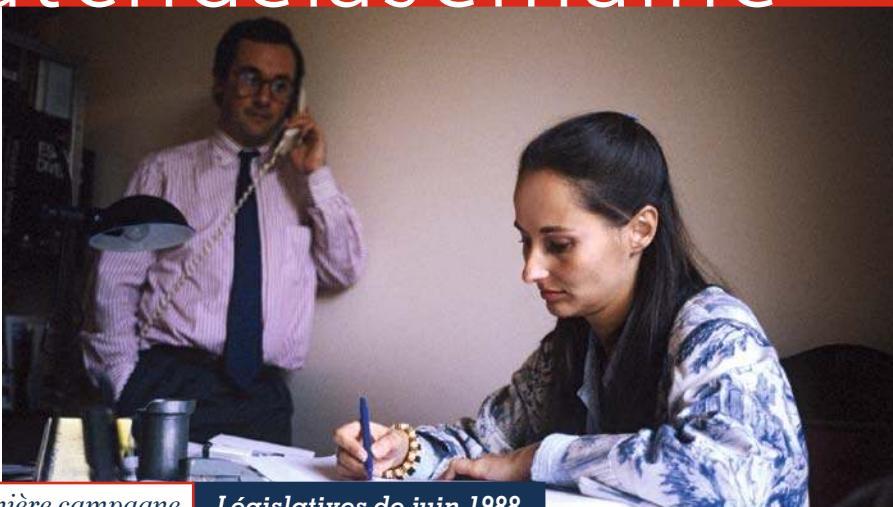


PEUGEOT

MOTION & EMOTION

matchdelasemaine

En 1988, Ségolène Royal, députée socialiste des Deux-Sèvres, travaille sur un dossier en présence de son compagnon François Hollande.



Ma première campagne

Législatives de juin 1988

Lorsqu'elle mène sa première campagne dans les Deux-Sèvres, ses adversaires taclent la «parachutée» de l'Elysée.

«J'AI DEMANDÉ UNE CIRCONSCRIPTION À FRANÇOIS MITTERRAND»

Ségolène Royal

PAR MARIANA GRÉPINET

Elle a appris à ne jamais attendre. A réclamer pour obtenir. «François Mitterrand ne m'a rien proposé, c'est moi qui ai demandé», se souvient Ségolène Royal. La campagne présidentielle de 1988 avait été institutionnelle, assez brève, ponctuée de quelques grands meetings. Alors conseillère chargée des affaires sociales, elle participe à la rédaction des discours, prépare des argumentaires et des courriers. «Après la victoire, François Mitterrand m'a offert de continuer à travailler à ses côtés, raconte-t-elle. Je lui ai répondu: «Vous m'avez toujours dit que la légitimité politique, c'était l'élection.» A 34 ans, Ségolène Royal est une mère de trois enfants, dont le dernier, Julien, a tout juste 5 mois. «Mitterrand connaissait ma situation, il n'avait pas imaginé que je me lancerais...», confie-t-elle. Le jour de la cérémonie d'investiture, le 21 mai, elle insiste. Le président s'approche de Pierre Mauroy et lui dit: «Ségolène est prête à faire une campagne électorale.» «Qu'elle se présente au parti cet après-midi», répond le patron du PS. Rue de Solferino, Louis Mermaz examine la situation: «Il reste une circonscription, redécoupée par Pasqua, imprenable. Je vais essayer de vous obtenir la candidature dans celle de Niort, acquise à la gauche.» Mais le candidat PS, déjà désigné, refuse de céder sa place à la collaboratrice de l'Elysée. «Si tu veux quand même celle des Deux-Sèvres, tu as jusqu'à ce soir minuit», conclut Mermaz. Le rocardien Alain Richard lui prête un chèque pour les 1 000 francs de caution. Et, sans même repasser chez elle, elle file à Niort: «Je suis arrivée dans mon petit tailleur blanc à fleurs et, à minuit moins le quart, je déposais mon dossier à la préfecture.»

S'ensuit une campagne éclair. Le parachutage se passe bien: «J'ai renoué avec mes racines, avec la ruralité profonde. Jusqu'à 18 ans, j'ai vécu dans un petit village vosgien de 400 habitants.» Les socialistes locaux, eux, ont un peu renâclé. Et son adversaire de droite s'engouffre dans la brèche avec ce slogan de campagne: «Votez pour un homme de chez nous.» «Moi, j'ai mis "Une femme d'ailleurs", ça a fait rire les gens», s'amuse-t-elle.

Avec Yves Debien, son directeur de campagne, Ségolène Royal parcourt 3 000 kilomètres dans cette circonscription de 120 communes. «Je n'étais jamais venue dans ce département, mais toutes les campagnes ont quelque chose de commun, certifie-t-elle. J'étais de plain-pied dans ce que je connaissais.» Pour la première fois, elle prend la parole en public. «Mitterrand me disait: «Vous ne serez pas élue, ce n'est pas grave, ça vous fera une première expérience.» Elle fait campagne – déjà – sur l'écologie. Refuse le soutien des poids lourds du PS: «Je sentais qu'il fallait distinguer le local du national, et je venais de l'Elysée, ça suffisait.» La presse locale, séduite, finit par parler d'un «cadeau élyséen» et un journaliste la compare même à Meryl Streep. «C'était bienveillant, pas violent comme aujourd'hui», s'amuse-t-elle en riant. En parallèle, son compagnon, François Hollande, candidat lui aussi, arpente les terres de Corrèze. «On s'appelait tous les jours, on se donnait des conseils et on se retrouvait le week-end, c'était motivant. D'habitude, pendant la campagne, un conjoint disparaît et l'autre attend. Nous, nous vivions les mêmes choses...» Le soir du second tour, elle l'emporte de 552 voix. Le couple Royal-Hollande entre à l'Assemblée: ils seront le premier – et toujours l'unique à ce jour – couple à siéger en même temps. ■

Twitter @MarianaGrepinet



NKM, les parrainages avec les dents

Pas de vacances pour Nathalie Kosciusko-Morizet, qui va consacrer le reste de l'été à collecter les parrainages nécessaires (20 parlementaires, 250 élus locaux, 2 500 adhérents) à sa candidature à la primaire. «Je vais aller les chercher avec les dents», confie-t-elle. Pour l'instant, c'est loin d'être gagné puisqu'elle en a recueilli, selon ses calculs, 50%. «Si je tiens le rythme actuel, je les aurai», assure-t-elle.



Une ministre cambriolée

Le domicile parisien d'Annick Girardin, ministre de la Fonction publique, a été cambriolé en plein mois de juillet. Aucun objet de valeur ne lui a été dérobé, seulement des montres et quelques breloques, mais l'appartement a été entièrement retourné. Alors qu'elle s'activait pour ranger et nettoyer les lieux, en pleine nuit, un de ses voisins est venu se plaindre pour tapage nocturne.

Réserve opérationnelle (civils, militaires ou anciens militaires volontaires)

28 000 réservistes de l'armée (objectif: 40 000 en 2019).

23 000 réservistes de la gendarmerie.



17 à 30 ans ou 40 ans
l'âge minimum et maximum pour s'engager.

Contrat rémunéré de un à cinq ans.

Mobilisation: 25 jours par an en moyenne.

GARDE NATIONALE BIENVENUE SOUS LES DRAPEAUX !

Ces personnalités qui s'engagent: Marion Maréchal-Le Pen, Wendy Bouchard, Razzy Hammadi (député PS), Geoffroy Roux de Bézieux (vice-président du Medef), Jean-Vincent Placé.

Jardin très secret

« J'AI PEUR DE TERMINER COMME UN VIEUX CON »

Louis Aliot

Vice-président du Front national et député européen, Louis Aliot est le compagnon de Marine Le Pen.

Paris Match. Pour quel film sécheriez-vous un meeting?

Louis Aliot. Un film, aucun... Un match de rugby de l'équipe de France, c'est probable...

A quelle série êtes-vous drogué?

Aucune.

Quelle est votre chanson fétiche?

“Etre une femme” [Sardou].

Quel livre venez-vous de terminer et quel sera le prochain?

Celui de Luchini, “Comédie française”. Le prochain, “Je dirai malgré tout que cette vie fut belle” de Jean d'Ormesson.

La dernière fois où vous avez pleuré?

A la mort d'un ami.

Avec qui aimeriez-vous ne pas être fâché?

Mes proches.

Votre fou rire de l'année?

Tellement nombreux...

Quelle est votre peur irrationnelle?

De terminer vieux con accroché à un mandat électoral. Il y a une vie en dehors de la politique.

De quoi n'êtes-vous jamais rassasié?

De rire...

De quel sport aimeriez-vous être le champion?

Voile.

A quelle époque auriez-vous aimé vivre?

J'aurais aimé faire partie de ces équipages de marins et pionniers qui ont sillonné pour la première fois le Pacifique et découvert cet autre monde.

Quel parfum portez-vous?

Bleu de Chanel.

Quel est votre dernier achat coup de cœur?

Une valise... toujours utile.

Quel plat vous rappelle votre enfance?

Le riz au lait de ma grand-mère paternelle.

Comment gérez-vous le trac?

Par le rire.

Quel est votre objet fétiche, votre talisman?

La croix que je porte autour du cou et que ma mère m'a offerte pour mes 18 ans.

Quel autre métier auriez-vous pu faire?

Je me serais adapté à tout. Je plaide pour la polyvalence.

Où allez-vous passer vos vacances?

Chez moi, en terre roussillonnaise et catalane. Pas très éloigné de la mer.

Où serez-vous dans dix ans?

Dieu seul le sait...

Qu'y a-t-il sur votre table de chevet?

Des livres et des magazines.

Quelle est votre activité préférée avec vos enfants ou petits-enfants en vacances?

Passer du temps avec eux... et m'apercevoir que le temps passe trop vite.

Combien de temps tenez-vous sans consulter votre téléphone pendant les vacances?

Une heure... ■

Interview Virginie Le Guay  @VirginieLeGuay

**POUR 2034
VOTER ALIOT**



BRICE HORTEFEUX PRÉPARE L'ENTRE-DEUX-TOURS DE LA PRIMAIRE DES RÉPUBLICAINS
« Le Maire est open. Il ira chez celui qui peut gagner »

Sarkozyste historique, l'ancien ministre est gonflé à bloc avant le départ en campagne de son ami de quarante ans. Hortefeux estime que Sarkozy va prendre le dessus sur Juppé et ne s'inquiète pas pour le second tour.

Il juge même possible un ralliement de Bruno Le Maire.

Lequel a toujours écarté cette possibilité.



Les lettres de Michel Debré

A l'occasion du vingtième anniversaire de la mort de l'auteur de la Constitution de la V^e République, l'Association des amis de Michel Debré a regroupé sur un DVD les fac-similés de 166 numéros de « La lettre de Michel Debré », publiés entre 1977 et 1994. Une façon, en cette période prélectorale, de rendre hommage à l'ancien Premier ministre du général de Gaulle.

Il fut un temps où François Hollande aimait les vacances. C'était avant, avant ce mois d'août 2012 et son premier séjour à Brégançon, où ses balades en bermuda à Porquerolles et ses photos en maillot le firent chuter de 11 points dans les sondages. Depuis, traumatisé, il ne prend plus de congés, ou presque. Partout ailleurs, les chefs d'Etat s'accordent une coupure. Une véritable pause estivale. Comme Barack Obama, qui s'envole

PAS DE VRAIES VACANCES POUR L'EXÉCUTIF

Un conseil de défense aura lieu chaque semaine pendant les congés accordés aux ministres.

Après les attentats des 14 et 26 juillet, l'exécutif veut montrer qu'il reste mobilisé.

PAR MARIANA GRÉPINET

tous les ans pour Martha's Vineyard, haut lieu de villégiature sur la côte nord-est des Etats-Unis. François Hollande, lui, ne sait pas « décrocher ». Après le dernier Conseil des ministres, ce mercredi 3 août, il s'envole pour Rio, où il va assister à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques. A son retour en France, le 6 août, il partira, mais « pas plus de deux ou trois jours et jamais loin de Paris », assure son entourage. Il appellera tous les jours son Premier ministre. Et a programmé deux conseils de défense – les 11 et 18 août – auxquels assisteront Manuel Valls, Bernard Cazeneuve, Jean-Yves Le Drian, Jean-Jacques Urvoas, Jean-Marc Ayrault et Stéphane Le Foll, le porte-parole du gouvernement. En Conseil des ministres, le président a donné une consigne : « Vous devez rester en alerte en permanence et vous tenir prêts, car l'horreur peut surgir à tout moment. » Tout le monde a compris : les séjours à plus de deux ou trois heures de Paris sont à proscrire. Le gouvernement doit montrer qu'il n'y a pas de vacance du pouvoir. Comme si s'accorder quinze jours de repos après une année éprouvante était encore de trop. Seuls les ministres originaires des outre-mers prendront le large : George Pau-Langevin en Guadeloupe et Ericka Bareigts à La Réunion. Annick Girardin rentrera à Saint-Pierre-et-Miquelon et souhaite « ne rien faire du tout ». Dans ses bagages : un livre de recettes à base de homard, la spécialité locale.

Le séjour de Manuel Valls en Provence avec sa famille et des amis



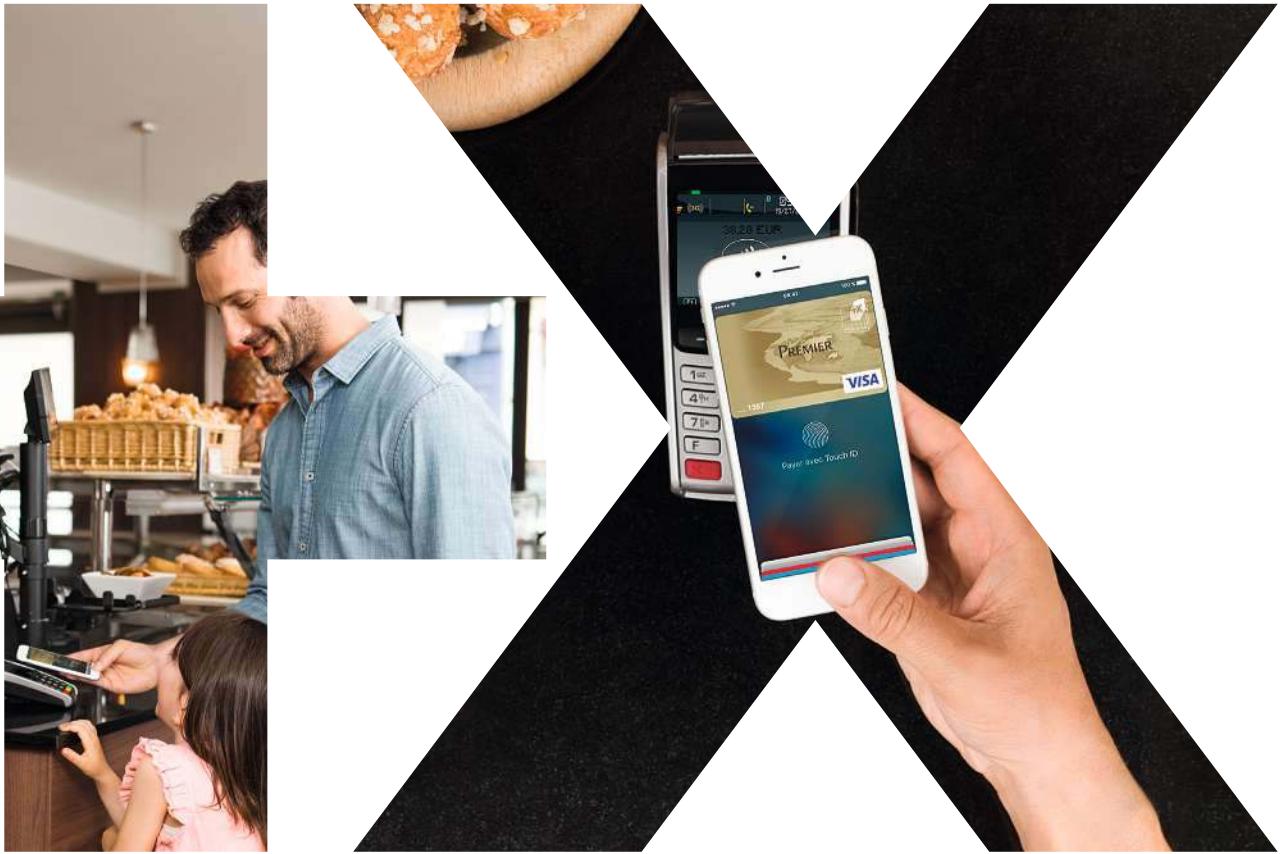
Les dernières vraies vacances du président, à Bormes-les-Mimosas, le 9 août 2012.

sera entrecoupé d'allers-retours réguliers vers Paris. Jean-Yves Le Drian a renoncé à ses vacances en Espagne pour rester disponible. Bernard Cazeneuve sera « le permanencier de la République », indique son équipe. Il s'accordera quelques jours dans le Midi en famille et se rendra dans sa maison de l'Oise, à 45 minutes de Paris, ce qui lui permet de passer de manière impromptue au ministère. Jean-Jacques Urvoas, lui, se rendra dans le Vaucluse, où il visitera au moins une prison. Ségolène Royal, éternelle bonne élève du gouvernement, se rendra en Arctique du 17 au 21 août pour une expédition scientifique portant sur l'impact du réchauffement climatique. Elle sera avec l'explorateur Jean-Louis Etienne et son conseiller, le biologiste Gilles Boeuf. Au programme : visites de

DU 17 AU 21 AOÛT, SÉGOLÈNE ROYAL IRA EN ARCTIQUE POUR UNE EXPÉDITION SCIENTIFIQUE

l'Institut polaire norvégien, du laboratoire marin, marche vers le glacier et observation ornithologique. Avant de partir pour ces terres glacées, elle sera sous le soleil du Mozambique et de Tanzanie, du 3 au 9 août, pour suivre les projets de développement d'énergie éolienne et hydraulique. Entre ces deux déplacements, elle prendra quatre jours de repos avec ses enfants.

Pour les autres, les vacances seront « normales » et « en famille ». Michel Sapin, Jean-Vincent Placé et Laurence Rossignol mettront le cap sur l'île d'Yeu. Marisol Touraine, comme chaque année, se reposera dans sa maison de famille à Asquins, village de 300 habitants voisin de Vézelay. Elle croisera peut-être Audrey Azoulay, qui reprendra sa tournée des festivals avec les Rencontres musicales de Vézelay, après un séjour dans les Pyrénées. Le sportif Thierry Mandon ira marcher en Isère pendant une semaine. Axelle Lemaire fera du camping. Myriam El Khomri partira en Gironde puis quelques jours en Italie. Elle a incité son équipe à se reposer « pour être d'attaque à la rentrée ». Stéphane Le Foll, qui n'avait pris aucun congé en 2015 pour cause de crise agricole, ne sait pas encore s'il pourra lâcher son poste. Christian Eckert sera dans les Alpes-Maritimes. Matthias Fekl séjournera dans la vallée du Rhône puis en Espagne et emportera dans sa valise les « Mémoires » de De Gaulle et « On the Road » (en anglais) de Kerouac. Hélène Geoffroy se trouvera entre Paris et Vaulx-en-Velin. Patrick Kanner sera à Rio jusqu'au 9 août, avant d'aller nager de bonne heure le matin et de marcher l'après-midi dans les Alpes-Maritimes. Après quelques jours en Corse, le secrétaire d'Etat aux Sports, Thierry Braillard, représentera le gouvernement au Brésil jusqu'à la cérémonie de clôture du 22 août. Ce jour-là, ses collègues se retrouveront à l'Elysée pour le Conseil des ministres de rentrée. ■ 



BANQUE POPULAIRE VOUS PROPOSE DÉSORMAIS DE PAYER AVEC APPLE PAY

Une nouvelle manière de payer, simple et sécurisée.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur banquepopulaire.fr



  #LaBonneRencontre

ADDITIONNER LES FORCES
MULTIPLIER LES CHANCES



Alain Juppé

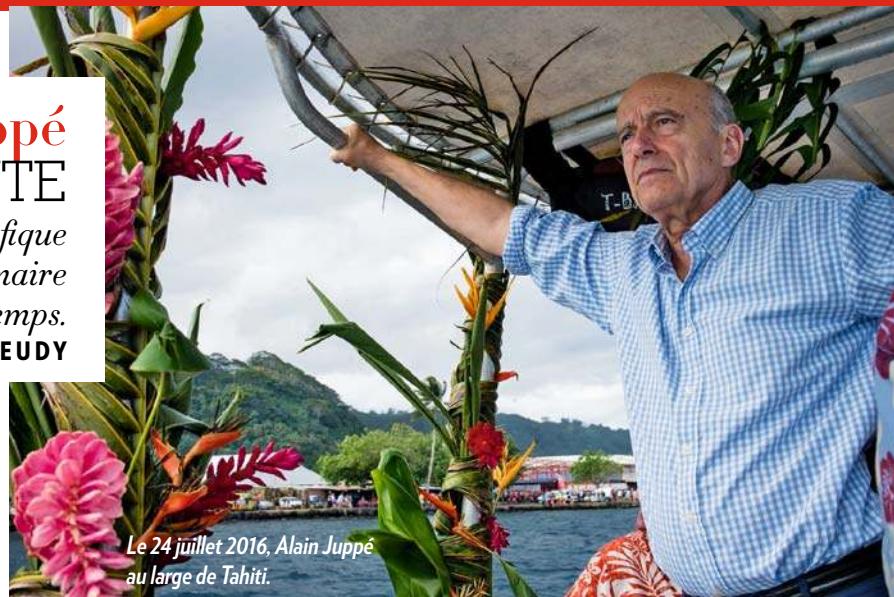
L'ÉTÉ DU DOUΤE

En déplacement dans le Pacifique pendant les attentats, le candidat à la primaire des Républicains est apparu à contretemps.

PAR BRUNO JEUDY

Il ne veut pas parler de vacances. «Je vais travailler et écrire mon livre», dit Alain Juppé au moment de prendre congé des journalistes venus l'interroger à son retour à Paris, après une semaine passée dans le Pacifique, entre Nouvelle-Calédonie et Polynésie. Ce 29 juillet, le candidat à la primaire apparaît faussement décontracté. Après vingt heures d'avion, le maire de Bordeaux, qui a suivi de loin les débats post-attentats de Nice et de Saint-Etienne-du-Rouvray, tente de corriger le tir. Dans son QG, l'exercice vire à la communication de crise pour celui qui est toujours le favori de la primaire. Fidèle à son image, l'ancien Premier ministre, qui avait affronté en 1995 une vague d'attentats, revendique le «sang-froid» de l'homme d'Etat. Il réclame «l'unité de la nation», «le recueillement» et «le soutien aux forces de l'ordre». Mais il prévient: «Se rassembler ne veut pas dire se résigner ni se taire.» Dans une formule mûrement préparée, le candidat se refuse à «l'angélisme» et à la «surenchère». Manière de ne pas coller à la ligne Hollande sans courir derrière Sarkozy. Fragile équilibre. Sur le fond, il n'est donc pas très loin des positions défendues par Nicolas Sarkozy sur le placement en centres de déradicalisation et la surveillance électronique des personnes susceptibles de passer à l'acte. Comme le gouvernement, Alain Juppé juge aussi l'arsenal législatif suffisant, tout en réclamant un durcissement de la réponse pénale.

A la recherche d'une voie médiane, le maire de Bordeaux s'oppose à Laurent Wauquiez, qui veut enfermer tous les fichés S, mais préconise la création d'un «délit de séjour» pour toute personne se trouvant sur un «théâtre d'opérations terroristes



Le 24 juillet 2016, Alain Juppé au large de Tahiti.

«LES SONDAGES BAISSENT, MAIS JE SUIS TOUJOURS DEVANT», RELATIVISE LE MAIRE DE BORDEAUX

extérieur». La séquence est compliquée. Depuis le printemps, Nicolas Sarkozy profite des tensions suscitées par les manifestations contre la loi travail et les attentats. Sa remontée dans les sondages est réelle mais pas fulgurante. Jamais aussi à l'aise que lorsqu'il est au centre des polémiques, l'ex-président est convaincu que les électeurs de la primaire vont se déterminer en fonction d'une seule question: qui est le meilleur «chef de guerre»? Difficile de savoir si cette quinzaine impactera la suite de la campagne. L'équipe Juppé a beaucoup hésité avant de maintenir le déplacement dans le Pacifique.

«Les sondages baissent, mais je suis toujours devant», relativise Alain Juppé. Il ne se laissera pas entraîner par Sarkozy dans une bataille de chiffonniers. Trop tôt. Il n'empêche, l'ombre d'un doute traverse son équipe. Son «monsieur sécurité», Arnaud Danjean, dénonce la «campagne d'intox» des réseaux sarkozystes pour dépeindre Juppé en «quasi-gauchiste». «La gauche médiatique veut sauver Sarko pour laisser un espoir à Hollande. Mais ça ne marchera pas», prévient le juppéiste. La rentrée de son champion se fera le 27 août à Chatou (Yvelines), pour le meeting de lancement de campagne. ■

Twitter: @JeudyBruno

LE RÉCAMIER LA CANTINE RIVE GAUCHE DU TOUT-ETAT

Devine qui vient dîner ce soir chez Gérard Idoux? se demande-t-on en entrant au Récamier. Le restaurant politico-médiatique avec terrasse à mi-chemin entre l'Assemblée nationale et le Sénat, reste ouvert tout l'été. Lieu d'influence dont Pierre Bariillet, l'auteur de pièces de boulevard à succès souvent attablé là, pourrait écrire le premier acte. Ce repaire de l'intelligentsia parisienne plaît à toutes les générations, d'Emmanuel Macron, 38 ans, venu le lendemain de son premier meeting public à la Mutualité, à Albin Chalandon, 96 ans, car c'est la version moderne des déjeuners en ville. Dans un décor contemporain et une ambiance détendue, on côtoie François Hollande, Jean-Louis Debré, Claude Bartolone, Anne Hidalgo,

Michèle Alliot-Marie, Christine Albanel, Catherine Deneuve, Jean-Paul Belmondo, Monica Bellucci... Mais aussi les professeurs de médecine Yves Grosgeat et David Khayat, des journalistes, des avocats. Ou encore des éditeurs, tel Jean-Luc Barré, qui a fondé en 2015 le prix Récamier du roman dans ce «club» politiquement correct. Ici, on s'embrasse, on s'observe, on se promet de s'appeler, mais surtout on se montre, on bavarde parfois avec ses célèbres voisins... et, bien sûr, avec Idoux, le souriant patron, qui, lorsqu'il n'est pas en cuisine, vient, entre deux soufflés aériens sucrés ou salés, confesser ses clients avec tact. Ce



quatrième garçon d'un grossiste en produits laitiers de la Nièvre, ayant débuté à 14 ans en passant par Ledoyen, le Plaza Athénée, l'Orient-Express... croit aux réseaux, à l'amitié, à la courtoisie, mais d'abord au travail. C'est pourquoi, chez lui, on est servi, en dehors du repos dominical, de midi à 23 heures; une chance supplémentaire pour apercevoir une star, même si l'annonce jamais qui a réservé. Tout au plus confie-t-il que François Hollande aime son soufflé à la vanille, Sarkozy celui au café et ses omelettes, Giscard ses salades, et que Chirac était venu avec le chancelier allemand Gerhard Schröder. Quant aux filles de Barack Obama, c'est là qu'elles ont fêté, il y a six ans, en famille, leur anniversaire. Qui dit mieux? ■

Caroline Pigozzi

Toujours bien entouré, le chef Gérard Idoux avec François Hollande (photo de g.) et le couple Macron.



PRÊTS PERSONNELS AUTO OU TRAVAUX⁽¹⁾

3,99 % TAEG FIXE

De 8 000 € à 20 000 €
sur 30 à 72 mois⁽²⁾,
sans frais de dossier,
du 25/07 au 10/09/2016 inclus.

Faites votre simulation

- par téléphone
- sur Internet
- en bureaux de poste



ON A PU TROUVER LE CRÉDIT CONSO QU'IL NOUS FALLAIT, MÊME À DISTANCE.



BANQUE ET CITOYENNE

0 805 901 921

Service & appel
gratuits

| [LABANQUEPOSTALE.FR^{\(3\)}](http://LABANQUEPOSTALE.FR) | BUREAUX DE POSTE

EXEMPLE⁽⁴⁾ DE PRÊT PERSONNEL AUTO - TRAVAUX



Montant du prêt	Durée	Montant de la mensualité	Taux débiteur fixe	TAEG fixe	Frais de dossier	Montant total dû	ASSURANCE DÉCÈS INVALIDITÉ ⁽⁵⁾ FACULTATIVE		
							Montant en €/mois (non inclus dans la mensualité)	TAEA	Montant total dû sur la durée totale du prêt
10 000 €	48 MOIS	225,43 €	3,92 %	3,99 %	0 €	10 820,64 €	6,67 €	1,54 %	320,16 €

Flashez ce code et
faites une simulation
personnalisée
sur votre mobile.

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ.
VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

⁽¹⁾ Offre réservée aux particuliers, sous réserve d'étude et d'acceptation définitive de votre dossier par le prêteur. Vous disposez d'un délai légal de rétractation de 14 jours calendaires révolus. ⁽²⁾ Dans la limite de 60 mois pour un Prêt personnel Auto d'occasion ≥ à 2 ans. ⁽³⁾ Coût de connexion selon le fournisseur d'accès. ⁽⁴⁾ Exemple sur la base d'une première échéance à 30 jours. ⁽⁵⁾ Selon conditions contractuelles. Prêteur : La Banque Postale Financement – S.A. à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 2 200 000 €. Siège social : CS 40014, 1 avenue François Mitterrand, 93212 La Plaine Saint-Denis CEDEX. RCS Bobigny 487 779 035. Code APE 6492Z. Intermédiaire d'assurance immatriculé à l'ORIAS sous le n° 09 051 330. La Banque Postale Financement est une filiale de La Banque Postale. Distributeur/intermédiaire de crédit du prêteur : La Banque Postale – S.A. à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 4 046 407 595 €. Siège social : 115 rue de Sèvres, 75275 Paris CEDEX 06. RCS Paris 421 100 645. Code APE 6419Z. Intermédiaire d'assurance immatriculé à l'ORIAS sous le n° 07 023 424. Assureur : SOGECAP – S.A. d'Assurance sur la Vie et de Capitalisation au capital de 1 168 305 450 € entièrement libéré, régie par le Code des Assurances – RCS Nanterre 086 380 730. Siège social : Tour D2, 17 bis Place des Reflets 92919 Paris La Défense CEDEX. SOGECAP est une filiale de la Société Générale qui détient une participation de plus de 10 % dans La Banque Postale Financement. Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, 61 rue Taitbout, 75009 Paris.



Le 15 novembre 2015, près du Bataclan. L'imam de Nîmes, Hocine Drouiche (mains jointes) à côté de l'imam de la mosquée de Drancy, Hassene Chalghoumi (au centre, cravate claire), et de l'écrivain Marek Halter (polo bleu).

Paris Match. A-t-on franchi une nouvelle étape après le meurtre du père Jacques Hamel?

Hocine Drouiche. Tout à fait. C'est une nouvelle escalade dans l'industrie de la peur. L'objectif est clair : séparer la communauté musulmane du reste de la société et faire en sorte que tout le monde vive dans la crainte.

Vous évoquez une "guerre idéologique". Qui en sont les acteurs?

C'est à la fois une guerre mondiale au sein du monde musulman et une guerre au sein de l'islam de France, entre ses imams, ses savants. Une partie d'entre eux soutient l'idée d'un conflit direct avec l'Occident. Une autre cultive l'ambiguïté. Et une dernière condamne clairement cette approche belliqueuse. Les deux premiers camps sont liés contre le troisième, dont les soutiens sont traités de tous les noms : collaborateurs, traîtres, nouveaux harkis... Ces attaques visent à décrédibiliser les

« Les auteurs des attentats ont agi au nom de leur compréhension de la religion. L'islam est impliqué »

tenants d'un islam des Lumières pour se construire une popularité à bon compte au sein de la communauté des croyants.

Vous reprochez aux représentants de l'islam de France leur "réserve" après les attentats...

Le CFCM (Conseil français du culte musulman) était au départ une belle idée, mais cette instance est devenue

« IL N'Y A PAS D'ISLAM DE FRANCE, ET C'EST BIEN LE PROBLÈME »

Vice-président de la Conférence des imams de France, l'imam de Nîmes, Hocine Drouiche, dénonce la timidité des institutions représentatives de l'islam hexagonal après les derniers attentats.

PAR GHISLAIN DE VIOLET

un handicap pour l'émergence d'un islam ouvert et républicain. Après l'attentat de Nice, aucun de ses membres n'est venu se recueillir sur place. Quand il y a des victimes innocentes, on ne peut pas se contenter d'un communiqué de trois lignes. On ne peut pas se satisfaire de dire aux fidèles ce qu'ils ont envie d'entendre, à savoir que l'islam n'est pour rien dans tout ça, que ce n'est pas notre faute.

Dire que c'est la faute de l'islam de France, ce n'est pas un peu excessif?

L'islam de France n'existe pas, et c'est bien le problème. N'importe qui peut se proclamer imam. N'importe qui peut interpréter les textes n'importe comment. C'est l'anarchie. Reste que les auteurs des attentats ont agi au nom de leur compréhension de la religion. L'islam est impliqué, qu'il le veuille ou non. Ceux qui représentent les musulmans ont la responsabilité d'imposer un contre-discours en portant un message fort de paix et d'amour.

Tout de même, le CFCM a appelé les musulmans à se rendre dans les églises après Saint-Étienne-du-Rouvray...

C'était un premier pas. Mais ce qu'on n'a pas fait pendant des années, on ne pourra pas le rattraper en une semaine. **Quelles solutions préconisez-vous ?**

Il faut commencer par reconnaître que les graines de l'extrémisme font partie intégrante de certains discours de prédateurs. Même si la majorité des imams sont tolérants. Il faut une formation pour tous les responsables religieux, adaptée aux spécificités de la société française, la laïcité notamment. On ne peut pas non plus continuer d'importer des imams des pays arabes, où l'image d'une France comme premier ennemi du monde musulman est très ancrée. Il faut aussi faire cesser les financements des pays étrangers. La solution doit venir de la communauté musulmane française elle-même.

Faut-il interdire le salafisme?

Le salafisme est une compréhension superficielle, littéraliste et intolérante du Coran. C'est vrai que sa promotion sur les réseaux sociaux encourage le fanatisme et la radicalisation. Mais ce combat est aussi du ressort de l'Etat. Chacun doit jouer son rôle. Je ne pense pas pour autant qu'il faille l'interdire, c'est sur le terrain des idées

qu'il faut engager la lutte.

Certains vous reprochent de parler abusivement au nom des musulmans...

Je suis docteur en droit musulman, j'ai vécu en Algérie au moment de la guerre civile, en Syrie pendant la répression de 1982, je crois avoir une certaine expérience du sujet même si je n'ai jamais prétendu parler au nom des musulmans. La vérité, c'est que de nombreux imams partagent mes vues, mais ils ont peur d'être mal perçus par leur communauté. Beaucoup sont payés par l'association qui gère leur lieu de culte, ils peuvent être déchus s'ils disent des choses qui ne plaisent pas.

Craignez-vous un risque de guerre civile?

J'en ai peur si on ne réagit pas. D'un côté, je ressens une colère grandissante des Français contre les représentants de l'islam, accusés de ne pas en faire assez contre l'extrémisme. De l'autre, les forces qui se nourrissent de la haine sont à l'offensive. ■

L'intégralité de l'interview sur parismatch.com.

Depuis le début de l'année, des centaines de dossiers de faillite s'empilent au tribunal de commerce de Paris. Ils visent la myriade de filiales de la société FSB Holding, elle aussi mise en liquidation le 10 juillet dernier. Parallèlement, une information judiciaire pour des soupçons d'escroquerie est ouverte depuis peu au palais de justice.

Bourgeoisement installée dans le quartier des Champs-Elysées, la Financière de Saint-Barth – en abrégé FSB Holding – s'affiche, avant sa déconfiture, comme un opérateur éminent sur le marché en plein boom de l'environnement. Des éoliennes aux centrales solaires en passant par le traitement des déchets, les logements écologiques ou même les voitures électriques, la société surfe sur la vague écolo du Grenelle de l'environnement. Les ambitions de



Les éoliennes et le solaire étaient les activités de FSB Holding, fondé par Stéphane Jacob (ci contre).



ARNAQUE LE ROI DES ÉNERGIES VERTES VENDAIT DU VENT

*La déroute du groupe d'énergies renouvelables
FSB Holding laisse sur la paille des milliers
d'épargnants pour plus de 50 millions d'euros.*

PAR FRANÇOIS LABROUILLÈRE

Stéphane Jacob, son « fondateur-directeur général », semblent sans limite. Pour appâter les investisseurs, FSB Holding, via sa filiale France Energies Finance (FEF), concocte des montages financiers aux rendements alléchants. Il y a d'abord du Girardin industriel, un dispositif de défiscalisation lancé par l'Etat pour soutenir l'activité dans les départements d'outre-mer. En contrepartie d'une ristourne sur leurs impôts, les clients de FSB, sont censés financer l'installation d'éoliennes et de centrales photovoltaïques aux Antilles et en Guyane. Leur bénéfice prévu est d'environ 15 à 20 % du montant des sommes versées. Par l'intermédiaire du cabinet de courtage Legendre Patrimoine, bizarrement tenu par des proches de l'Eglise de scientologie, le groupe propose aussi un placement miracle: le produit France Energies 7 %. Cette fois, l'argent des épargnants doit être investi outre-mer dans des centrales solaires avec un rendement garanti de 7 % par an. Sur ses prospectus, FSB étaie deux arguments imparables: « les meilleurs ensoleillements de France » pour ses centrales et la « sécurité » du rachat par EDF de l'électricité produite.

Pourtant, en avril 2015, c'est la débâcle. FSB, les caisses vides, arrête le versement des 7 % annuels promis. Et deux mois plus tard, l'AMF (Autorité des marchés financiers) alerte le public sur ces placements sulfureux et transmet le dossier au parquet.

Les investigations menées par l'administrateur judiciaire Gilles Baronne vont faire éclater le scandale. Elles révèlent qu'une bonne part des fonds collectés auprès des investisseurs n'ont pas servi à la construction de centrales photovoltaïques



*Le mirobolant financier
Jacques Sordes, alias Jack Michael
Sword, du temps où il posait
fièrement au côté du désormais
candidat à la Maison-Blanche.*

ou d'éoliennes. Ils ont été détournés au profit de structures de la maison mère FSB. Dévoilé en janvier par « Le Parisien », son rapport pointe aussi une comptabilité opaque, avec l'existence d'un compte au Luxembourg et des mouvements de fonds suspects vers une firme canadienne. Par ailleurs, des capitaux ont été investis dans la société Mia Generation, pour la reprise du fabricant de voitures électriques Mia Electric, au côté de son ancienne patronne Michèle Boos, aujourd'hui inquiétée par la justice.

« Nous sommes en présence d'une escroquerie pyramidale de type Ponzi, la même que celle de Madoff, où les sommes versées par les épargnants servent à régler les intérêts des entrants précédents », s'exclame l'avocate Hélène Feron-Poloni, qui défend 130 plaignants. D'autres investisseurs floués ont constitué l'association ADIEF7, forte de 295 adhérents, avec le site Internet www.adief7.com. « L'arnaque devrait dépasser les 50 millions d'euros, avec sans doute plus de 2000 épargnants spoliés », estime Philippe Barbet, le président de l'association de défense.

Quant à Stéphane Jacob, l'ex-patron de FSB, il a fait appel de la liquidation et son avocat, Olivier Pardo, estime que des solutions existent pour dédommager les investisseurs. Ce Belge de 50 ans né en Corée n'en est pas à son coup d'essai. Il est déjà poursuivi pour « complicité d'escroquerie » dans une autre arnaque aux panneaux solaires montée en Martinique par le mirobolant financier « Jack Michael Sword ». Mi-gourou, mi-homme d'affaires, ce personnage fantasque, qui volait en jet privé et s'est affiché un temps avec Donald Trump, est né à Courbevoie et s'appelle en réalité Jacques Sordes. Les deux hommes sont convoqués prochainement devant le tribunal correctionnel de Paris. ■

@labrouillere



Elégant et contemporain, ce superbe sac façon cuir imprimé serpent, vous accompagnera dans tous vos moments shopping ainsi que dans vos soirées. Son grand compartiment et sa poche extérieure avec fermeture à glissière, ses 3 petites poches intérieures, dont une zippée, vous offrent une capacité de rangement inégalée.

Une poche zippée intérieure en plus de 2 poches ouvertes.

Dimensions :

Longueur : 33 cm
Largeur : 10,3 cm
Hauteur : 24 cm
Poids : 800 gr
Couleur : Marron



Une bandoulière amovible de 100 cm vous offre une utilisation à la main, à l'épaule ou en croisé.



votre abonnement cet élégant **sac à main**



Votre offre
spéciale **abonnement**

59,90€
seulement

soit 30 N°s de Paris Match
+ votre sac à main pour 59,90€
au lieu de ~~133,90€~~

soit **74€**
de réduction



Abonnez-vous

Bulletin à retourner sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à :
Paris Match Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9
ou directement sur www.sacemain.parismatchabo.com ou au 01 75 33 70 44

OUI, je m'abonne à PARIS MATCH pour 30 Numéros - (84€)
+ le **sac à main** (49,90€) au prix de **59,90€** seulement au lieu de ~~133,90€*~~,
soit **74€ d'économie**.

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

Carte Bancaire

N°

Expire fin :

Date et signature obligatoires

LES PRIVILÈGES DE VOTRE ABONNEMENT

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, vous profitez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Vous bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**

Mme Mlle Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse :

Code postal :

Ville :

Je laisse mon numéro de téléphone et mon adresse email pour le suivi de mon abonnement

N° Tel :

HFM PMTK8

Mon e-mail :

MLED : Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de Match.

MLP : J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.

*Prix de vente au numéro 2,80€. Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80€, et le sac au prix de 49,90€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevez sous 3 semaines environ votre 1er numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, votre sac. ** Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél : 01.75.33.70.44.



DU 27 AOÛT AU 11 SEPTEMBRE 2016

28^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU PHOTOJOURNALISME

© YANNIS BEHRAKIS/REUTERS Grèce, septembre 2015



Canon

PARIS
MATCH

PERPIGNAN
mairie-perpignan.fr
la catalane

NATIONAL
GEOGRAPHIC

gettyimages

ELLE

DAYS
JAPAN

PHOTO
LE MAGAZINE DE RÉFÉRENCE DEPUIS 1917

rfi
FRANCE 24

radio
france

123456
francetélévisions

CCI PERPIGNAN



LANGUEDOC ROUSSILLON
LA RÉGION
MIDI PYRÉNÉES

AVEC LA PARTICIPATION DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

match de la semaine

SÉGOLÈNE ROYAL« J'AI DEMANDÉ UNE CIRCONSCRIPTION
À FRANÇOIS MITTERRAND » 24**ALAIN JUPPÉ**

L'ÉTÉ DU DOUTE 28

ENQUÊTELE ROI DES ÉNERGIES VERTES
VENDAIT DU VENT 31

reportages

ÉCHEC À DAECH

UN RÉARMEMENT MORAL ET CULTUREL 36

Par Jean-Marie Rouart, de l'Académie française

FICHÉS SENQUÊTE SUR LA FILIÈRE DJIHADISTE
DE TOULOUSE 40

De notre envoyée spéciale Emilie Blachere

HILLARY CLINTON

« A NOTRE TOUR ! » 44

De notre envoyé spécial Olivier O'Mahony

JMJ LE PAPE MOBILISE POUR LA PAIX 48

De notre envoyée spéciale Caroline Pigozzi

LES CONQUÉRANTES DE LA TÉLÉ 54

Par Pauline Delassus

OBJECTIF RIO 62

Par Florence Saugues et François Labrouillière

LES SCANDALES DE L'ART

II. L'AFFAIRE DOMENICA WALTER 68

Par Jean-Marie Rouart, de l'Académie française

MARION BARTOLI

LA RIPOSTE D'UNE CHAMPIONNE 76

Interview Marie-France Chatrier

« SOLAR IMPULSE »

LE SOLEIL LEUR A DONNÉ DES AILES 80

Interview Romain Clergeat

LES SŒURS RIVALES... ET COMPLICES

4. LES KARDASHIAN ET JENNER 86

Par Aurélie Raya

**QUAND LES STARS SE LAISSENT
CARESSER... PAR LE SOLEIL** 92IMAGES, MOMENTS D'ÉMOTION:
SUIVEZ EN DIRECT LES JEUX OLYMPIQUES
D'ÉTÉ DE RIO SUR **NOTRE SITE WEB**.CHRONOLOGIE: LES ATTENTATS
DJIHADISTES EN FRANCE DEPUIS 2012
SUR **PARISMATCH.COM**.LA FOLIE POKÉMON GO CONTINUE D'ENVAHIR LA FRANCE ET **NOTRE SITE**.CLINTON, TRUMP, TOUTE L'ACTUALITÉ
DE LA CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE
AMÉRICAINE SUR **PARISMATCH.COM**.COUPLE DE POUVOIR: RETROUVEZ
NOTRE SAGA D'ÉTÉ SUR **NOTRE SITE WEB**
CETTE SEMAINE: JAY-Z ET BEYONCÉ.

Crédits photo : Signature de couverture : V. Clavières. P. 9 : Illumination, The Walt Disney Company France/Pixar Animations Studios/Walt Disney Pictures. P. 10 et 11 : Illumination, The Walt Disney Company France/Pixar Animations Studios/Walt Disney Pictures. P. 12 : DR. P. 14 : G. Puigsegur. P. 16 : H. Pambrun. P. 18 : H. Pambrun. DR. P. 21 : Visual/Abaca. DR. P. 22 : DR/Abaca. Sipa/Newsphotos. Bestimage. P. 24 à 31 : B. Gysembergh, K. Wandycz, MaxPPP. D. Plichot, T. Escal, KCS, C. Pigozzi, E. Elias/H&K, Getty Images. DR. P. 36 et 57 : C. Triballeau/AFP. P. 38 et 39 : M. Percossi/AP/Sipa. P. 40 à 43 : DR. P. 44 et 45 : A. P. Bernstein/Getty Images/AFP. P. 46 et 47 : P. Benic/UPI/Abaca, R. Wilking/Reuters. P. 48 et 49 : Osservatore Romano. P. 50 et 51 : J.-M. Gautier/Circ. P. 52 et 53 : DR. K. Strek/Circ, Osservatore Romano. P. 54 et 55 : A. Isard. P. 56 et 57 : P. Fouque, V. Capman. M. Lagos Cid. P. 58 et 59 : A. Isard, V. Clavières, V. Capman. P. 60 et 61 : J. Weber, F. Darmigny. P. 62 à 67 : P. Petit. P. 68 et 69 : DR. P. Vals. P. 70 et 71 : L. Albin-Guillot/Roger-Viollet, Izzi J.C. Sauer, www.bridgemanart.com, Collection dagli Orti. P. 72 et 73 : AGIP/Rue des Archives DR. J. Tessy. R. Vital. AFP. P. 74 et 75 : AGIP/Rue des Archives. P. Willi/Artotek, Keystone/Gamma-Rapho. P. 76 à 79 : V. Clavières. P. 80 et 81 : F. Demange. P. 82 et 83 : J. Revillard/Rezo. Solar Impulse/Bestimage. P. 84 et 85 : F. Demange. P. 86 et 87 : MAID/Visual. P. 88 et 89 : DR. Newsphotos. L. Marano/WireImage. M. Simon/Startraks/Abaca. A. Gil-Gonzalez/Abaca. P. 90 et 91 : DR. K. Mazur/Getty Images. P. 92 et 93 : DR. GTRES/Bestimage. Fameflynet/Bestimage. Bestimage. Frezza-Lafata/Starface. P. 95 : Omega. P. 96 : Omega, DR. AFP. P. 98 à 101 : S. Nitot, N. Sich. P. 102 : P. Gueguen, J. Cardinal. P. 104 : DR. Sipa. P. 109 à 112 : P. Petit. P. 115 : F. Leonhardt/MaxPPP. P. 116 : H. Iullio. P. 118 : F. Berthier, C. Lartigue/CLP/R. Laffont.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.Et tous les samedis à 9 heures sur dans **LA MINUTE MATCH +**

L'ABONNEMENT

www.parismatchabo.com



ÉCHEC À DAECH

EN TUANT UN PRÊTRE, LES
TERRORISTES VOULAIENT
JETER LES FRANÇAIS LES
UNS CONTRE LES AUTRES.
ILS LES ONT RASSEMBLÉS
PLUS QUE JAMAIS



Que d'émotion dans ces mains qui se tendent! Quatre jours plus tôt, à quelques kilomètres, un vieux prêtre était assassiné sur son autel. Et la France qui a oublié le temps lointain où elle était fille aînée de l'Eglise en est bouleversée. Miracle du martyr? Les gestes d'amitié se multiplient. L'initiative en revient au Conseil français du culte musulman, qui a appelé ses fidèles à « rendre visite aux églises qui leur sont proches ». Le CFCM rappelle que le Prophète disait dans un hadith: « Celui qui fait du mal injustement à un juif ou à un chrétien me trouvera en adversaire le jour du jugement dernier. » Et le cardinal André Vingt-Trois de rappeler: « Les châteaux forts ont échoué... C'est l'espérance qui barre à jamais le chemin du désespoir, de la vengeance et de la mort. »

Sœur Martine, une proche des religieuses témoins de l'assassinat du père Hamel, et un frère dans la foi musulmane, à Saint-Étienne-du-Rouvray, samedi 30 juillet.

PHOTO CHARLY TRIBALLEAU

Seul un réarmement moral et culturel révélera aux banlieues une « certaine idée de la France » respectable et même admirable

PAR JEAN-MARIE ROUART, DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

Désormais, on le sait, pour Daech plus rien ne sera sacré. Certes, on s'en doutait. Ses crimes n'ont pas pour habitude d'épargner quiconque. En assassinant un prêtre en France pendant l'office religieux qu'il célébrait, l'organisation terroriste islamique a franchi un pas de plus dans l'horreur. Car, même venant de l'abjection et de la barbarie, on veut à tout prix croire au respect qu'imposent certaines incarnations du spirituel. S'attaquer au père Jacques Hamel, 85 ans, dans son église de Saint-Etienne-du-Rouvray, revêt une portée hautement symbolique. C'était déjà le cas de la tuerie de Nice, commise le 14 juillet, date fondatrice pour les Français. L'émotion si forte provoquée par le massacre de Nice semblait portée à son comble, une émotion qui a rendu bien médiocres les mesquines querelles de responsabilités réciproques entre la Ville et le ministère de l'Intérieur. Mais, cette fois, ce n'est plus seulement l'horreur d'un massacre sans pitié qui a ému les Français, c'est la mise en cause, à travers celui qu'il faut bien appeler un martyr, de ce qui tisse en profondeur leur vie commune, l'origine de la civilisation et des valeurs dans lesquelles ils baignent et qui les a nourris culturellement et spirituellement. Daech a voulu toucher la clé de voûte de l'édifice français.

Car la France, qu'on soit ou non croyant, catholique ou athée, juif, protestant ou musulman, est un pays qui s'est construit autour des églises et des paroisses, bien avant les communes. Même si d'autres alluvions l'ont enrichie. Et, ce qui est plus important encore, dont l'idée spirituelle et civilisatrice est directement inspirée du christianisme. Car la France, contrairement à ceux qui voudraient seulement la faire dater de la République et des Lumières, a un passé de liberté et de tolérance, beaucoup plus ancien, qu'elle doit à la fonction hautement civilisatrice du christianisme qui a placé la personne humaine et l'amour du prochain au cœur de ses valeurs. Il est injuste de voir l'Eglise seulement à travers ses accès d'intolérance et les bûchers des sorcières. Depuis Clovis et face aux barbares, elle a incarné la civilisation. Ce sont les moines qui ont recopié les textes du patrimoine antique : sans eux, les écrits immortels de Platon et d'Aristote ou les tragédies de Sophocle et d'Euripide auraient disparu à jamais. Religion, art et savoir ont donc, pendant longtemps, fait cause commune.

Avec, bien sûr, d'inévitables frictions, notamment sur la science et l'idée de progrès. Bien loin d'être la négation de cet héritage, comme on le caricature souvent, les Lumières en sont l'accomplissement. Napoléon avait bien compris combien cette religion, dont Chateaubriand a décrit magnifiquement le génie, était profondément et intimement ancrée en France.

Evidemment, la laïcité est passée par là. L'Etat et l'Eglise ont pris leurs distances. Mais cette séparation n'a pas empêché que la sensibilité, l'âme française, en soit marquée à jamais, ni que la République assiste en grande pompe à la célébration d'un Te Deum à Notre-Dame à toutes les heures graves de notre histoire : en 1918, en 1940, en 1945. Et c'est encore à Notre-Dame que se sont réunis pour un hommage au père Hamel anciens présidents de la République et responsables politiques ; tous ont compris ce qui était désormais en jeu à travers l'assassinat d'un prêtre. Car ce religieux, dont la figure rejoindra celle tout aussi admirable des moines de Tibéhirine, était une part de l'âme française.

Daech a voulu aussi tuer l'espérance dont ce prêtre était porteur. Les terroristes cherchent à provoquer dans le pays une indignation et à créer le terrain d'un affrontement religieux et civil. Mais n'est-ce pas là leur stratégie avouée : semer la discorde entre les communautés et amener la destruction par un conflit interne d'une civilisation exécrée ?

Le but est d'importer en France la guerre civile qui déchire le Moyen-Orient, à travers ses propres ressortissants prosélytes convertis à la violence de l'islamisme radical. Cette tentative de déstabilisation de l'Occident, considéré comme le fief de toutes les croisades, de Saint Louis à Bush, n'est pas nouvelle. Déjà Mohamed Merah, en s'attaquant de manière ignoble aux enfants juifs de Toulouse, apparaissait comme un précurseur. Ben Laden leur apôtre n'a-t-il pas prophétisé en lançant contre nous ses anathèmes : « Nous vous vaincrons car nous aimons la mort autant que vous aimez la vie » ?

Face à un tel ennemi, d'une nature totalement nouvelle, la riposte, on le voit, est terriblement difficile. Comment répondre efficacement à une telle violence, qui prend les apparences d'une guerre sans merci, sans tomber dans le cycle infernal des haines et des vengeances ? Le terrorisme n'a jamais pu être totalement éradiqué, même dans des pays policiers dont la culture des droits de l'homme n'est pas la première langue : Poutine et Erdogan

DEPUIS CLOVIS ET FACE AUX BARBARES, L'ÉGLISE A INCARNÉ LA CIVILISATION



en font chaque jour l'expérience. Le débat politique qui s'est ouvert depuis l'attentat contre « Charlie Hebdo », puis celui du Bataclan, a montré que s'il pouvait y avoir une unité nationale dans le désir de lutter contre Daech sur le plan extérieur et dans la compassion vis-à-vis des victimes, comme l'a montré la cérémonie à Notre-Dame, cette unité nationale vole en éclats dès qu'on envisage des solutions et des moyens de lutte contre le terrorisme et de protection des Français. Comment pourrait-il en être autrement quand on a vu la ligne de démarcation qui séparait la politique de la droite et les préconisations de Mme Taubira ?

Au-delà du débat politique sur les mesures d'urgence à prendre, la difficulté majeure que va devoir surmonter la France peut se résumer ainsi : comment un pays aussi divisé que le nôtre, dont l'esprit public est traversé de tant de courants opposés, des plus raisonnables jusqu'aux plus fous, va-t-il être capable de faire taire ses incohérences, et de se mobiliser contre un ennemi qui veut sa perte ? Car il est à craindre que cette menace ne suffise pas à faire taire l'esprit de division qui nous gangrène. Les Français, hélas, ne semblent pas avoir tiré la leçon des trois lourds attentats perpétrés depuis deux ans. Ils se démobilisent aussi vite qu'ils se mobilisent.

Pour les politiques qui ont la charge de lutter contre cet ennemi au double visage, extérieur et intérieur, la difficulté va être, tout le monde le souligne, d'éviter le piège d'une vengeance aveugle qui, en entrant dans le cycle de la violence et de la répression, ferait le jeu de Daech. Même en état de guerre, il y a un subtil dosage à respecter entre la légitime défense d'un Etat menacé et le respect des droits fondamentaux d'une démocratie.

En plus des moyens que lui accorde l'état d'urgence, la France dispose d'un arsenal judiciaire qui lui permet de faire face efficacement au terrorisme. On peut même réactualiser des articles oubliés du Code pénal, comme l'« intelligence avec

Dans l'église Sainte-Marie-du-Trastevere, à Rome, comme dans beaucoup d'églises d'Italie, ce sont les mêmes scènes de fraternisation. Certains de ces musulmans n'étaient jamais entrés dans une église. Ils avaient encore moins assisté à une messe.

l'ennemi ». Ce qui manque donc, c'est moins de nouvelles lois que la volonté et le courage politiques de les appliquer. Mais c'est aussi par la culture que les Français doivent opérer un réarmement moral. Certes, il faudrait d'abord que ceux-ci croient en eux-mêmes, dans le caractère exceptionnel de leur patrimoine littéraire et culturel, pour pouvoir montrer aux autres que l'idée de la France, si souvent honnie dans les banlieues et dans les stades, est une valeur qui mérite

le respect et l'admiration. Mais que fait-on pour les en convaincre ? De ce point de vue, le paysage culturel et médiatique ne soulève guère d'enthousiasme. La déculturation gagne chaque jour du terrain sans qu'on s'en émeuve. Ce n'est pas sombrer dans le masochisme d'avouer que la médiocrité est plus souvent la règle et l'exigence artistique et l'élévation spirituelle, l'exception. C'est pourtant la culture qui donne à la France son arme majeure : elle qui dit qui elle est, d'où elle vient, quelles valeurs elle défend.

Politiquement, à qui va profiter le désarroi des Français en quête d'une paix et d'une sécurité sérieusement mises à mal, malaise qui occulte tous les autres problèmes ? Eric Ciotti a prophétisé que le prochain président serait élu sur un unique critère : être capable de se montrer « un chef de guerre ». On voit bien qui il désigne et ceux que cette condition écarte. Sans jouer les inutiles cassandres, on peut prédire que nous sommes déjà entrés pour longtemps dans le temps des assassins et que les Français, faisant taire leurs sympathies et leurs agacements, se rangeront dans la tourmente derrière le candidat qu'ils jugeront le plus apte à les défendre, eux et leur civilisation si gravement menacée. Les manifestations de musulmans venus reconforter leurs frères chrétiens endeuillés dans leurs églises, si émouvantes soient-elles, ne doivent pas nous égarer dans le sentimentalisme : la réponse à la guerre engagée contre la France devra d'abord être politique. ■

GENDARMERIE

**ELOIGNÉ DU
MIRAIL À LA
VEILLE DE L'EURO,
FAROUK B.
POINTÉ DANS
UNE PETITE VILLE
DE L'AUBE**

*Il fait partie du premier cercle
autour des frères Clain, ces
convertis qui ont revendiqué
les attentats du 13 novembre.*



FICHÉS

Ce Belgo-Tunisien fait partie des individus assignés à résidence dans le cadre de l'état d'urgence. Proche de terroristes déclarés, il s'est récemment installé dans un des plus grands incubateurs à djihadistes de France, le Mirail, où, pour certains, Merah, le tueur d'enfants, est un héros. Il s'y est marié avec une étudiante intégralement voilée. Dans l'islam radical, les conquêtes territoriales ne se font pas seulement par les armes, mais aussi par le mariage. Après deux violations de son assignation, il a écopé de trois mois de prison suivis d'une mesure d'éloignement. Mais les services antiterroristes s'inquiètent de son éventuel retour au cœur de la poudrière toulousaine. Ce n'est pas la seule surprise qui nous attendait dans cette cité. A la veille des attentats de Nice, rien n'avait changé. Sinon en pire.



ILS SONT DES
MILLIERS
À ÊTRE JUGÉS
DANGEREUX.
MATCH A
ENQUÊTÉ SUR
LA FILIÈRE
DJIHADISTE
DE TOULOUSE.
QUI RÊVE DE
GUERRE CIVILE

FÉTI, ANTISÉMITE REVENDIQUÉ : « J'AI ÉPOUSÉ MA FEMME PARCE QU'ELLE PORTAIT LE VOILE INTÉGRAL. DIEU A PLUS DE DROITS SUR MOI QUE MA MÈRE »

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À TOULOUSE **EMILIE BLACHERE**

« **L**e vendredi 13 novembre, j'étais devant ma télévision. Quand j'ai vu les blessés et les morts au Bataclan, je ne me suis pas senti concerné. Je n'ai ressenti que de l'indifférence.» Le ton est psalmodique et les paroles, glaçantes.

Samir* n'a pas 30 ans. C'est un immense type pataud et amorphe, en survêtement, assis sur un muret, au pied d'un grand immeuble de la périphérie toulousaine. Samir est sans travail, sans ambition, mais avec une foi robuste. C'est bien là l'essentiel, nous dit-il d'une voix traînante, aussi mal assurée que sa démarche. Il n'a pas peur de prononcer ces mots inaudibles. Il n'a peut-être rien fait mais il a le profil de ceux qui peuvent passer à l'acte : « Pour moi, l'islam est incompatible avec la République française d'aujourd'hui, bien trop athée. Dans ce pays, je ne vis pas, je survis. Je suis né ici, mais je ne me sens pas chez moi. Nous devrions vivre seulement entre musulmans dans un califat, ailleurs. Ou ici. Car l'islam est la seule vraie religion.» Samir est convaincu des bienfaits de la charia et... de la lapidation. « C'est un moyen efficace et juste de dissuasion et de justice, lâche-t-il, nerveux. On devrait appliquer les deux en France. C'est à la laïcité, à vous, de vous adapter à notre culte, pas l'inverse.» Sinon ? « Sinon, à force de ne pas être entendue, la communauté musulmane pourrait se rebeller. Vous êtes loin de la réalité. Pour moi, la guerre civile est inévitable.» L'échange nous laisse pantois.

Dans les quartiers nord de Marseille, ou en banlieue parisienne et dans les cités défavorisées de tout le territoire français, c'est souvent le même discours, prononcé ici ou là par des grappes d'hommes et de femmes radicalisés. Ils

sont une minorité infime mais très visible, véhément. Au Mirail, à Toulouse – quartier rendu tristement célèbre par Mohamed Merah –, dans les halls ou devant la sandwicherie, ils sont une cinquantaine, peut-être une centaine sur des milliers d'habitants, à cogiter et à répandre leur fiel, comme Samir. Dans ce secteur, les Frères musulmans se sont imposés. Aux alentours, ce sont les salafistes ; plus loin, les tablighs. A chaque bloc de béton, son mouvement radical et fondamentaliste. Dans les rues, à l'entrée des mosquées, des femmes – dont beaucoup sont des converties – et des petites filles portent la burqa ; des hommes arborent la longue barbe et le qamis, cette longue tunique traditionnelle qui laisse apparaître les chevilles. « Autrefois, ils rasaient les murs, affirme un habitant. Désormais, ils paradent...»

Samir et sa bande sont des copains d'enfance, des camarades de classe. Lorsque nous les avons rencontrés, il y a quatre ans, ils étaient accros au shit, aux filles et au rap. Aujourd'hui, beaucoup sont devenus très pieux. La musique, qui leur est interdite, résonne pourtant dans leurs bolides. « Une mauvaise habitude ! reconnaît Samir. Nous attendons l'application de la charia pour y remédier...» La foi n'a pas annihilé tous leurs vices. Surtout, elle n'apaise ni les rancœurs ni la rogne. Ces jeunes hommes se sentent menacés et parfois persécutés, victimes d'une conspiration mondiale. Ils décrivent un état de guerre larvé contre l'islam. Ils ont un slogan : « Musulmans

« CE N'EST PAS MARSEILLE, MAIS ON EN APPROCHE, DIT UN POLICIER. LE VENDREDI, LES DEALERS LÂCHENT LES MURS POUR ALLER PRIER. IL FAUT FAIRE LA GUERRE AUX TRAFIQUANTS »

avant d'être français !» arguent-ils, survoltés. Féti*, la vingtaine, est le plus en colère. Grand, baraquée, avec un visage étroit et une petite barbe soignée. Il parle vite et fort, d'un ton furieux et vif. « J'ai épousé ma femme car elle portait le voile intégral. La religion, c'est la base », m'explique-t-il en citant Darwin, le Coran, l'eugénisme, le Black Power et l'esclavagisme. « Dieu a plus de droits sur moi que ma propre mère.» Féti se revendique antisémite. Il dénonce les com-

plots « des juifs sionistes et des francs-maçons ». Mohamed Merah – un voisin et même « un ami » pour certains – n'est pas le vrai auteur des crimes, renchérit-il : « La tuerie, c'est le Mossad [les services secrets israéliens] ! »

Comme ses complices, il affectionne le comique Dieudonné et déteste dans l'ordre les homosexuels, les flics et le rappeur Booba. Les discours que nous entendions en mars 2012 étaient déjà enragés. Depuis, il y a eu les attaques contre « Charlie » et l'Hyper Cacher, les attentats du 13 novembre, l'état d'urgence, sa prolongation après Nice et l'assassinat de l'abbé Hamel, le maintien des assignations à résidence... La vie quotidienne est devenue pesante. D'où la tentation du repli sur soi et sur sa communauté. « Avant, au bar, on pouvait commander une bière ; désormais, c'est impossible, reconnaît un policier du commissariat. Le propriétaire d'un snack s'est fait réprimander car sa télé était branchée sur une chaîne musicale... Aujourd'hui, la population côtoie des



radicaux, et certains les respectent, c'est ça le danger ! Des commerces à dominante islamique font pression sur les autres.» Autre inquiétude pour les autorités : le trafic de drogue, qui rapporte jusqu'à 24 000 euros par jour au Mirail. La frontière entre délinquance et radicalisation est fine, poreuse. « Ce n'est pas encore Marseille, mais on en approche, continue l'officier. Le vendredi, les dealers lâchent les murs pour aller prier. Certains ne résistent déjà pas à l'appel du fondamentalisme religieux. Il faut faire la guerre aux trafiquants, c'est l'objectif prioritaire du préfet et du procureur.»

Féti s'est radicalisé seul, en lisant le Coran, nous assure-t-il. Puis, il admet avoir regardé des vidéos sur Internet et participé à des réunions avec un certain Abderazak, qui se présentait comme « salaf ». Des assemblées clandestines dans des appartements qui rappellent celles des disciples d'Olivier Corel, l'« émir blanc », cerveau présumé de la cellule djihadiste d'Artigat. Son domicile fut un lieu de rencontres, de cours coraniques, de prosélytisme. Y sont venus Mohamed Merah, son demi-frère Sabri Essid, ou encore Fabien et Jean-Michel Clain, partis l'an dernier en famille en Syrie. Au Mirail, on connaît bien ces deux frères d'origine réunionnaise. Au début des années 2000, après les attaques au World Trade Center, ils se sont rapprochés d'une mosquée du quartier, la mosquée El-Hussein. A l'époque, ils vomissaient seulement leur haine de l'Occident.

LA FILIÈRE TOULOUSAINE EST ANCIENNE, LIÉE AUX AUTRES CELLULES EUROPÉENNES, NOTAMMENT BELGES. « ELLE S'EST AUSSI DÉVELOPPÉE GRÂCE AUX MARIAGES ENTRE CLANS »

Quinze ans plus tard, ils revendentiquent les attentats du 13 novembre. Mais pas seulement. Le 13 juin dernier, à Magnanville, Jean-Baptiste Salvaing et Jessica Schneider, deux fonctionnaires du ministère de l'Intérieur, ont été assassinés par Larossi Abballa. Dans l'appartement d'un proche de ce dernier, l'e-mail et le numéro d'écrou de Fabien Clain.

Selon Christophe Rouget, du Syndicat des cadres de la sécurité intérieure, environ 40 individus sont partis de Toulouse vers la Syrie depuis 2011, dont beaucoup de familles. C'est une des villes les plus touchées par le départ au djihad. En 2014, elle comptait une centaine d'islamistes radicalisés et nocifs ; aujourd'hui, presque 300. La filière toulousaine est réputée car ancienne, expérimentée et liée aux autres cellules européennes, notamment belges. « Elle s'est aussi développée grâce aux mariages entre clans », nous apprend le policier.

Justement, depuis un an, Samir et Féti croisent un nouveau couple de voisins. Une personnalité : Farouk B., l'une des figures du djihadisme belge. L'homme s'est installé dans un appartement au Mirail, à la Reynerie, avec sa nouvelle épouse, une étudiante toulousaine. A 31 ans, Farouk est retourné à l'université pour étudier l'arabe et le russe.

C'est un petit gabarit, musclé et trapu. Intelligent et dangereux, il est proche des frères Clain qu'il a rencontrés en 2003, en Belgique. Six ans plus tard, Farouk et Fabien étaient ensemble au Caire, alors base arrière des apprentis djihadistes. Cette année-là,

le 22 février, une bombe a ravagé le parvis de la mosquée Al-Hussein, à l'entrée du souk Khan el-Khalili. Cécile Vannier, une lycéenne de 17 ans, y a laissé la vie. Vingt-quatre autres personnes ont été blessées. Farouk B. est soupçonné. Quelques mois plus tard, avec Clain, il menaçait le Bataclan... Pas très étonnant que son arrivée à Toulouse inquiète les services de renseignements. Par crainte d'attentat lors des matchs de l'Euro disputés dans la Ville rose, il a été assigné à résidence à 800 kilomètres de sa famille et habite dans un petit bourg dans l'Aube. « Son retour ne laisserait rien présager de bon, déplore un agent des renseignements. C'est le genre de mec qui peut convaincre des gosses de partir s'engager dans les rangs de Daech ou de faire un massacre en France.»

Si Féti critique « la forme mais pas le fond de la politique de l'Etat islamique », Samir confie qu'il est prêt à se laisser embrigader. « L'islam est en train de mourir, nous lance-t-il. Ceux qui se battent pour sa survie ont raison. Les soldats de Daech sont dans la vérité. Je soutiens moralement leurs actes et leurs propos, je n'ai pas peur de le dire ! » Un « détail » le retient encore, les divisions des djihadistes : « Mais si Daech et les autres groupes trouvent une unité, alors je partirai ! » ■

Dans le quartier du Mirail, près de Toulouse. A l'heure du prêche, à la mosquée.

@EmilieBlachere

**Les prénoms ont été changés.*

**LA DERNIÈRE FOIS,
C'ÉTAIT OBAMA, UN AFRO-
AMÉRICAIN.
AUJOURD'HUI, AUTRE
RÉVOLUTION,
LE PARTI DÉMOCRATE
LANCE UNE FEMME DANS
LA COURSE À
LA MAISON-BLANCHE**

*Philadelphie, le 28 juillet.
Une pluie de ballons salue la désignation de Hillary Clinton
à l'issue des quatre jours de la convention démocrate.*

PHOTO AARON P. BERNSTEIN





HILLARY CLINTON “A NOTRE TOUR!”

« On a l'impression qu'elle a toujours été là », s'exclame un délégué de la convention qui vient d'adoubier Hillary Clinton. Et pourtant, comme il a été long ce parcours ! D'abord dans l'ombre de Bill, puis en pleine lumière comme First Lady, avant de se lancer sous ses propres couleurs dans la course politique, du Sénat à la présidence. Quarante ans de joutes qui lui ont permis de démontrer une force de caractère hors normes et une puissance de travail saluées quasi unanimement. Il lui reste à faire fructifier son capital sympathie. Dans son discours, elle s'est élevée contre le catastrophisme et le déclinisme, les deux thèmes ressassés par Donald Trump pour s'imposer en sauveur suprême. Maintenant... la vraie bagarre peut commencer.

ENTRE HILLARY ET BARACK, LE COMBAT FUT SANS PITIÉ. MAIS IL L'A VOULUE DANS SON ÉQUIPE. AUJOURD'HUI, C'EST ELLE QUI A BESOIN DE LUI

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À PHILADELPHIE **OLIVIER O'MAHONY**

Au milieu de 20 000 spectateurs survoltés, Gloria Allred, célèbre avocate de Hollywood spécialisée dans le droit des femmes, hurle : « C'est notre tour ! C'est notre tour ! » Sur l'écran géant viennent de défiler les visages des présidents américains : 44 hommes depuis George Washington, le vainqueur de l'indépendance, en 1776. Ce mardi 26 juillet 2016 pourrait bien être une autre date historique. A 23 heures, Hillary Rodham Clinton, née le 26 octobre 1947, à Chicago, Illinois, a réuni tous les atouts pour devenir le 45^e président des Etats-Unis. Par vidéo interposée, elle remercie les quelque 5 000 délégués démocrates assemblés dans l'arène Wells Fargo, à Philadelphie, qui viennent de l'investir candidate. Elle a emporté une bataille, il lui reste à gagner la guerre.

Le premier à avoir cru en ses chances, c'est Bill Clinton. A la convention de la semaine dernière, il a raconté comment tout avait commencé entre eux. C'était en 1971, quand ils faisaient leur droit à Yale. Il l'avait repérée dans une salle de classe, avait tenté de l'approcher à la fin du cours mais, tétonisé, s'était retenu : « J'ai senti que cette fille n'était pas comme les autres. » L'inscription pour l'année suivante lui fournira le prétexte qui lui manque : il offre à Hillary d'aller accomplir leurs démarches ensemble. La dame de l'administration se charge de faire éclater la vérité : « Qu'est-ce que tu fais là, Bill ? Tu es déjà passé hier ! » Hillary éclate de rire. C'est le début de leur love story.

Sur le campus, Hillary est beaucoup plus connue que Bill. Deux ans plus tôt, en terminant ses études à Wellesley, une université pour jeunes filles, elle a prononcé un discours qui a fait d'elle une icône de la contestation étudiante et lui a même valu un portrait flatteur dans le magazine « Life ». C'est l'époque de la guerre du Vietnam et de la lutte pour les droits civiques. Mais, contrairement à lui qui rêve d'être élu, elle se cherche un avenir, travaille pour la campagne de George McGovern, candidat démocrate battu par Richard Nixon en 1972, puis rejoint la commission d'enquête nommée par la Chambre des représentants pour instruire l'affaire du Watergate. Bill l'incite à faire de la politique. « J'avais déjà rencontré les gens les plus talentueux de ma génération, a-t-il écrit dans ses Mémoires publiés en 2004. Je pensais que Hillary les dépassait de la tête et des épaules. » Mais, contre l'avis de ses amies qui la traitent de « folle », elle décide de devenir prof de droit à la fac de Fayetteville, pour être près de Bill qui, en 1978,

a été élu gouverneur de l'Arkansas. La règle est instaurée : même s'il croit en son talent, c'est elle qui le suit. Elle prend un job d'avocate d'affaires dans un grand cabinet local, ils s'installent dans la résidence de 900 mètres carrés du gouverneur. En février 1980 naît Chelsea. Neuf mois plus tard, Bill, en campagne pour sa réélection, se fait battre. Entre autres, parce que Hillary n'avait pas voulu renoncer à son nom de jeune fille. En Arkansas, on ne plaisante pas avec les traditions. La défaite plonge Bill dans une profonde dépression. Puisque le combat électoral est l'oxygène de sa vie, Hillary décide de prendre en main sa carrière et de lui ficeler un plan de reconquête. Voilà Bill réélu, en 1982. Dix ans plus tard, quand il se présente à la présidence des Etats-Unis, elle pilote encore la campagne électorale, l'une des plus efficaces de tous les temps.

Le couple a commencé par ressembler à une association, avec Bill au premier plan, elle dans le rôle de la conseillère de l'ombre. Mais à la maison, ils sont l'un comme l'autre tout aussi impliqués dans l'éducation de leur fille. « A table au dîner, on parlait de tout, de la journée de mon père, de ses adversaires politiques qu'il imitait pour me faire comprendre qu'il y avait des gens qui ne l'aimaient pas », raconte cette dernière. Sous sa présidence, Bill confie à sa femme la mise en place d'une Sécurité sociale aux Etats-Unis, mission phare de son mandat, mais elle échoue. Alors, elle se retranche sur ses activités traditionnelles de First Lady. L'affaire Monica Lewinsky va tout changer. Certes, elle reste avec Bill ; certes, elle le soutient et même le sauve. Mais désormais, c'est fini : elle roule pour elle. On connaît des femmes bafouées qui, pour se venger, trompent leur mari. Elle, elle se présente au Sénat. Qui pourrait croire qu'elle va en rester là ? Il est évident qu'elle a déjà un œil sur la présidence.

Alors que Bill achève son second mandat à la Maison-Blanche, elle est élue sénatrice de New York, en novembre 2000. Très rapidement, elle est célébrée pour ses talents de négociatrice. Ainsi, elle débloque 20 milliards de dollars de fonds fédéraux pour aider la ville de New York à surmonter le 11 Septembre et se fait réélire sur un fauteuil, en 2006. Les portes de la Maison-Blanche lui semblent grandes ouvertes jusqu'au moment où Barack Obama lui barre la route, en 2008. Entre eux, le combat est sans pitié. Mais une fois élu, il lui propose de rejoindre son équipe. Il a besoin d'elle : pour son côté tenace et laborieux, mais aussi parce qu'elle est une star, capable de porter haut les couleurs de l'Amérique à l'étran-



27 juillet. Après son discours pour soutenir Hillary Clinton devant la convention démocrate, Obama serre dans ses bras son ancienne secrétaire d'Etat.

A Philadelphie,
Barack Obama
enflamme
le meeting de
Hillary Clinton





ger. L'ex-First Lady est nommée secrétaire d'Etat. Derrière les sourires de façade, entre eux les relations sont pourtant froides. Il leur faudra apprendre à s'estimer. Progressivement, Hillary est acceptée dans le premier cercle. Quand elle quitte son poste en 2013, fatiguée par le million et demi de kilomètres parcourus durant ses quatre années à la tête du département d'Etat, elle culmine à 64 % d'opinions positives. Presque le double du capital (38 %) dont elle dispose aujourd'hui.

Car depuis qu'elle a annoncé sa volonté de se présenter à la présidence, en avril 2015, personne ne lui a fait de cadeau. Elle n'avait pas prévu de se retrouver face à de tels rivaux dans les classes populaires : Bernie Sanders et Donald Trump. L'idéaliste forcené et l'animateur de télé-réalité... Soudain, ses meetings font grise mine. Le public y est clairsemé. Piètre oratrice, elle a un énorme problème d'image. L'affaire des e-mails qu'elle a envoyés depuis une adresse privée non sécurisée a jeté le doute sur son sérieux. Elle symbolise l'establishment. Depuis leur départ de la Maison-Blanche, les Clinton ont amassé un véritable trésor de guerre, grâce à une série de conférences qui leur a rapporté plus de 150 millions de dollars depuis 2001, ce qui, même aux Etats-Unis où l'argent est roi, passe très mal.

Pourtant, sa ténacité impressionne. «Toujours debout», répète-t-elle à 68 ans, malgré la tempête du populisme. On a presque oublié qu'elle est née Rodham, même si elle s'est finalement faite au nom de Clinton. C'est désormais Bill qui la suit. Puisque dans les deux, il doit toujours y avoir un faire-valoir, ce sera lui... Il endosse la fonction avec bonhomie, en «retraité» comblé et heureux affichant un inébranlable sourire de groupie. «Je n'aspire plus qu'à être grand-père», a-t-il récemment déclaré, esquissant son rôle de «First Gentleman».

Dans le bureau Ovale, ce sera elle, et seulement elle. Ses supporteurs y croient. Alors que les républicains avancent à reculons derrière Donald Trump, la convention démocrate a été «très réussie, cohérente et remarquablement menée», nous

28 juillet. A Philadelphie, Hillary Clinton s'avance devant les 4 763 délégués, le dernier jour de la convention démocrate, pour accepter son investiture.

explique l'expert Mark McKinnon, coprésentateur du documentaire politique «The Circus» sur la chaîne câblée Showtime. Malgré le baroud d'honneur de ses électeurs les plus irréductibles, Bernie Sanders s'est rallié à elle.

Jeudi dernier, quelques minutes après son discours d'investiture, elle a été rejointe sur scène par Chelsea et Bill, puis a joué avec la pluie des 100 000 ballons, mais s'est vite éclipsée. En coulisse, la photographe Callie Shell n'a pas raté le «fist bump» (poing à poing) que la candidate échangeait avec son très placide conseiller en politique étrangère, Jake Sullivan, ni l'accolade avec son directeur de campagne, John Podesta. Mais le temps du champagne a été bref.

Depuis qu'elle a annoncé sa volonté de se présenter, personne ne lui fait de cadeau

Le lendemain de la convention, Hillary tenait à nouveau meeting dans le gymnase d'une université de Philadelphie, où l'on a entendu un électeur lancer un «On te fait confiance, Hillary!» qui a presque surpris l'assistance. Puis elle est partie dans un «road trip» de trois jours, prenant modèle sur son mari qui, en 1992, avait sillonné le pays juste après son investiture. Pour elle, pas d'avion privé avec le nom du candidat écrit dessus en lettres géantes, mais un bon vieux bus bleu filant sur les petites routes de la Pennsylvanie et de l'Ohio, là où se trouve l'électorat ouvrier qui la boude encore. Samedi 30 juillet, dans les sondages, Hillary Clinton repassait légèrement (+ 0,4%) devant Donald Trump qui, pendant les quelques jours précédents, avait réussi, pour la première fois, à la devancer. De quoi espérer gagner la Maison-Blanche dans moins de cent jours... ■  @olivieromahony



JMJ

LE PAPE MOBILISE POUR LA PAIX

**A CRACOVIE, DEVANT 2 MILLIONS DE
JEUNES CATHOLIQUES, FRANÇOIS REFUSE
TOUTE GUERRE DE RELIGION**

*30 juillet,
campus de
la Misericordiae
à Brzegi,
à 12 kilomètres
au sud
de Cracovie.*

Comme François d'Assise, il communique avec les plus humbles représentants du monde animal: un papillon s'est posé sur son épaule alors qu'il adressait son message d'espérance en des termes d'une audacieuse modernité: « Dieu n'accepte que des joueurs titulaires sur le terrain, il n'y a pas de place pour des réservistes sur le banc. » A leur création, il y a trente-deux ans, les JMJ attiraient 300 000 jeunes à Rome. Aujourd'hui, ils viennent presque sept fois plus nombreux. Le pape François leur rappelle son message: « Nous sommes appelés à servir Jésus dans chaque personne marginalisée, chaque exclu, chaque malade, chaque détenu, chaque migrant. Nous sommes la famille humaine: unique. »



La fièvre du samedi soir. Sur le campus Misericordiae, la veillée du 30 juillet constitue l'apothéose des JMJ. Ils sont environ deux millions rassemblés à Brzegi, à 12 kilomètres de Cracovie. Ils ont marché plus de deux heures harnachés de sacs à dos, tapis de sol et sacs de couchage. Car ils dormiront sur place. Après le départ du Pape, vers 23 heures, certains chanteront et danseront jusqu'à l'aube. Dire que le Saint-Père les a mis en garde contre « la paralysie qui naît lorsqu'on confond le bonheur avec un canapé » ! François les exhorte à s'engager : « Vous devez agir pour un monde meilleur. Ne soyez pas des retraités de la vie. »

Sur la plaine de Blonia, transformée en « camp de la miséricorde », le pape François s'adresse aux jeunes lors de la veillée de prière.

PHOTO JEAN-MATTHIEU GAUTIER





**ECRANS GÉANTS, AUTELS
SURDIMENSIONNÉS, HOSTIES DE LA TAILLE
D'UNE PIZZA... C'EST UN SHOW**

SOURIANTS, SPORTIFS, CHAPELET AUTOUR DU COU, ILS PRIENT, CHANTENT ET FONT DU CHARME: «C'EST MIEUX DE RENCONTRER SA FEMME AUX JMJ QUE SUR MEETIC»

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À CRACOVIE
CAROLINE PIGOZZI



Nous venons d'embarquer direction Cracovie sur le vol spécial AZ4000 d'Alitalia, dans la zone où sont parqués les avions low cost. Il est 14 heures. Un horaire inhabituel lorsqu'on voyage avec le pape François, qui préfère donner rendez-vous aux journalistes à l'aube. Dans la matinée, il s'est discrètement rendu à Saint-Pierre pour se recueillir sur la tombe de Jean-Paul II. Geste auquel il tenait, avant d'aller présider les Journées mondiales de la jeunesse, imaginées en 1984 par Karol Wojtyla. Une exception suivie d'une autre, car Sa Sainteté s'adresse généralement à nous au retour, or cette fois-ci, à peine monté dans l'Airbus, le visage grave, il a évoqué le père Hamel: «Plusieurs fois, j'ai parlé d'une guerre fractionnée. C'est une guerre comme les guerres de 14, de 39-45, les autres grandes guerres dans le monde. Si cette guerre sans front n'est pas organique, elle est organisée. Ce saint prêtre, mort au moment même où il offrait le sacrifice de toute l'Eglise, est une victime

unique, mais il y a tant d'autres chrétiens innocents, tant d'enfants... Pensons au Nigeria: là-bas aussi il y a la guerre. N'ayons pas peur de le dire: le monde est en guerre parce qu'il a perdu la paix. Espérons que les jeunes donneront un peu plus d'espérance à ce monde.» Puis il a ajouté: «François Hollande a voulu parler avec moi au téléphone comme un frère.» Ensuite, sous le regard protecteur de padre Lombardi, le Saint-Père reprend le micro: «Je veux parler de guerre, pas de guerre de religion. C'est une guerre d'intérêts, pour l'argent, pour les ressources naturelles, une guerre pour la domination des peuples. Certains diront que c'est une guerre de religion, mais toutes les religions veulent la paix, les autres veulent la guerre. Compris?» conclut-il de façon catégorique. Nul autre commentaire, d'autant que l'«Osservatore Romano» a, tel l'ensemble de la presse italienne, fait ce jour-là sa une sur le père Hamel, titrant «Le pape François exprime sa douleur à l'archevêque de Rouen et demande aux jeunes de ne pas céder à la violence». Comme le rappelle le père Benoist de Sinety, nouveau vicaire général de Paris, responsable de l'aumônerie des étudiants de la capitale, qui accompagne 720 jeunes à Cracovie: «Malheureusement, des prêtres sont tués chaque semaine en Irak, Egypte, Syrie, Chine..., et leur mort ne fait pas l'objet de déclarations officielles.» Le repos de l'âme de ce prélat de 86 ans a néanmoins conduit le pape François et le cardinal Dziwisz à célébrer en sa mémoire la messe, au lendemain même de ce crime, soit le deuxième jour des JMJ. Mais personne n'entraîne ce jésuite pragmatique là où il ne souhaite pas aller. Des détails le démontrent une fois encore. C'est lui, par exemple, qui a voulu inviter en Pologne Angelo Gugel,

l'ancien majordome de Jean-Paul II, ami de Mgr Dziwisz, alors qu'on lui suggérait d'autres personnes.

François a parfaitement mesuré que, pour le peuple polonais, un Souverain Pontife né à Buenos Aires suscite plus de curiosité, de respect que d'empathie. Il sait aussi que les Polonais ne vénèrent qu'un saint dans l'Eglise du XXI^e siècle, Karol Wojtyla, leur gloire nationale. Ce serait, prétend-on, le Pape qui, pour faire comprendre à leur clergé qu'une page était vraiment tournée, n'aurait pas emmené dans sa suite le directeur de la section polonaise de la secrétairerie d'Etat, Paweł Ptasznik. En effet, le défi de François le progressiste est ailleurs. Il veut embrasser le monde et marquer les générations à venir. Alors place maintenant aux 31^{es} JMJ et à leurs quelque 2 millions de pèlerins en provenance de 187 pays.

Encadré par une logistique quasi militaire, héritée des anciens pays de l'Est, cerné par un cortège officiel de 30 véhicules de protection, le Pape paraissait à l'étroit dans sa modeste Polo Volkswagen. Ici, en dehors de l'homme en blanc, tout le monde porte un badge et un code identifiant sur la poitrine. Même les cardinaux. Si la Pologne a été choisie pour la deuxième fois depuis 1991, ce serait, raconte-t-on «sotto voce» au Vatican, grâce à un accord secret entre le cardinal Dziwisz et plusieurs cardinaux proches de Jorge Mario Bergoglio lors des congrégations générales qui précédèrent le conclave de mars 2013. Le plus fidèle collaborateur de Jean-Paul II aurait assuré au futur pape qu'il pouvait lui apporter une dizaine de voix d'influentes robes rouges, parmi lesquels l'archevêque de New York, Timothy Dolan, de Vienne, Christoph Schönborn, de Munich, Reinhard Marx... En retour, il



demandait que les JMJ 2016 se déroulent dans sa bonne ville de Cracovie... et en présence, bien sûr, du nouvel élu, car des JMJ sans pape, c'est comme une soutane sans poches. Pendant ces six journées fraternelles d'une grande ferveur, le rythme a été soutenu. Office au sanctuaire marial de Czestochowa, où le Saint-Père a loupé une marche, distraint par le portrait de la Vierge noire de Czestochowa, a-t-il avoué. Recueillement silencieux et poignant au camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, visite à l'hôpital universitaire de Cracovie, «Via crucis» au parc de Blonia, messe au sanctuaire de la Miséricorde divine. Déjeuner en compagnie de douze jeunes à l'archevêché et, point d'orgue, au-delà de la généreuse distribution de chapelets et médailles, la veillée de prière sur le campus Misericordiae, à 12 kilomètres de Cracovie. Plus de 2 millions de jeunes s'y étaient rendus à pied et sac au dos. Ils ont dormi sur place pour assister, le lendemain, à la messe dominicale de clôture. La réussite de ces éblouissantes manifestations est due en partie à l'organisation de Damian Muskus, l'archevêque auxiliaire de Cracovie, sous l'autorité du cardinal Dziwisz, l'inventeur et le metteur en scène de ces messes à grand spectacle avec immenses autels, écrans géants, hosties de la dimension d'une pizza...

Comme son «patron» qui avait souffert au temps de l'Eglise du silence, sous le joug communiste, d'avoir dû célébrer des offices à la sauvette, il aime les cérémonies flamboyantes, celles qui font rayonner avec solennité et majesté la liturgie dans la maison de Dieu. D'ailleurs, à l'instar de la Mitteleuropa attachée aux traditions et aux armoiries, il s'est assuré que, dans l'avion de la Lot le ramenant à Rome, Sa Sainteté aurait face à lui son blason de la taille d'un bouclier. Une initiative décalée, qui semble peu en phase avec les idées progressistes et le dépouillement dont s'entoure François au quotidien.

Les moindres gestes du pape argentin ont été en permanence relayés par les deux principales chaînes de télévision du pays, filmant chacune de ses bénédicitions au balcon du palais Sanguszko, l'archevêché, ses parcours en voiture, en hélicoptère, du départ à l'arrivée... Sauf ses

retrouvailles complices avec l'archevêque de Manille, Luis Antonio Tagle, également président de Caritas Internationalis. Sur ce cardinal prometteur de 59 ans, il fonde tous ses espoirs.

L'enthousiasme a grandi au fil des jours. Le style souvent direct du Saint-Père, ses déclarations sur les migrants, les réfugiés, l'écologie, ses messages à vocation sociale ont d'abord suscité la retenue du clergé traditionnel local. Toutefois, ses propos simples pour parler aux gens d'eux-mêmes sans les juger, la profondeur de son regard, son inimitable façon de leur demander de prier pour lui ont séduit et davantage convaincu. Une révolution cultuelle plus efficace que de vibrants sermons et digressions sur la doctrine de l'Eglise catholique.

Le contact était en revanche facile avec les JMJistes légitimistes, qui aiment la figure du Pape. Cinquante mille Français avaient répondu à son appel, dont 4500 Parisiens. J'ai pu en «confesser» quelques-uns: «Nous sommes heureux de participer à ces rassemblements qui

nous entraînent à faire le point sur nous-mêmes», me disent en chœur Pierre, Tristan, Théophile et Rodolphe. Les quatre n'ont pas 20 ans, et viennent de réussir Polytechnique, dont Pierre est entré major. Comme l'explique un de ces brillants étudiants: «J'étais à Louis-Le-Grand, dans un milieu pas du tout catho. J'ai la foi et

je voulais me tester.» Il y a aussi Nicolas, admis à l'école navale, Alix, Cassandre, Marie, Maud, Joséphine, Antoine, Paul, à peine plus âgés, en droit ou école de commerce. Chapelet et foulard autour du cou, petit drapeau au vent, ils ont parcouru une quinzaine de kilomètres par jour, croisant les bonnes sœurs au septième ciel, priant, chantant, dansant et pensant à l'avenir. «Ici, on fait des connaissances mais on ne conclut pas. On vit ensemble deux semaines festives et spirituelles en partageant les mêmes valeurs. Après tout, c'est mieux de rencontrer la femme de sa vie aux JMJ que sur Meetic ou dans une boîte de nuit!»

A ces millions de jeunes, le pape François a tenu un langage sévère mais dont les formules-chocs resteront gravées dans leur mémoire. Leur demandant de ne pas être tristes ni «retraités avant



Le temps du souvenir. François se recueille dans la cellule du camp d'Auschwitz où le franciscain Maximilien Kolbe a été assassiné par les nazis le 14 août 1941. Il a été canonisé le 10 octobre 1982 par Jean-Paul II.

l'âge», de ne pas confondre le bonheur avec le fait d'être vautré dans un canapé devant un ordinateur. Il les a exhortés à prendre des risques, à défendre leur dignité de chrétiens, à ne pas permettre à d'autres de décider de leur avenir, avant, enfin, de leur recommander de prier. Ces remarques, loin de décevoir ou d'effrayer, lui ont valu un véritable triomphe à l'applaudimètre!

La présence des jeunes est, à 79 ans, une vitamine régénératrice pour le Saint-Père qui, devant eux, s'enthousiasme presque autant que lorsqu'il est au milieu d'enfants. Pourtant, à un seul moment, il a semblé désarmé, quand, à l'hôpital de Prokocim, le directeur lui a présenté son service pédiatrique comme celui de la dernière chance. Là, devant 50 petits patients très courageux sur leur chaise roulante, souvent chauves, perfusion au bras, le Pape, passant de l'un à l'autre, clignant des yeux pour dissimuler ses larmes, est à peine arrivé à prononcer: «Le Seigneur vous donne la paix intérieure!» «L'émotion est contagieuse et vous ne cachez pas la vôtre, lui a alors murmuré d'une voix saccadée la mère d'un de ces petits malades. C'est pour cela qu'on vous aime. Merci Saint-Père.» ■
Le pape François vient de publier «Paroles en liberté», préfacé par Caroline Pigozzi (éd. Plon/Presses de la Renaissance).

Les conquérantes



Insolentes, joyeuses, brillantes... Le peps au féminin s'appelle Alessandra, Léa, Ophélie, Enora, Elise, Anne-Sophie, Anne-Claire. La télé? Certaines en rêvaient, d'autres se voyaient plutôt danseuse, comédienne ou mannequin. Filles de ministre ou de footballeur, elles ont été les meilleures de leur classe, mais parfois les plus mauvaises. Des intellos, des rigolotes ou des populaires. Qu'elles viennent de Beyrouth ou de Versailles, de Rouen ou de Lyon, de Bretagne ou du Pays basque, toutes ont inventé un nouveau genre : la Parisienne que l'on n'avait pas vue venir. Une « executive woman » à la française qui veut tout, la carrière et la vie, en sportive adepte du grand écart... Le secret de son charme.

PHOTO ALEXANDRE ISARD



FINI, LE TEMPS
OÙ ELLES JOUAIENT LES
POTICHES. AUJOURD'HUI,
ELLES S'EMPARENT
DES POSTES LES PLUS EN
VUE ET LES PLUS RISQUÉS.
SUR LES ONDES, CE
SERONT LES REINES
DE LA RENTRÉE

Alessandra Sublet, la plus tonique. « Action ou vérité » sur TF1, l'après-midi sur Europe 1. Bientôt 40 ans, mariée, deux enfants.

de la télé



1

ELLES SONT BELLES, MAIS C'EST LEUR CERVEAU QUI FAIT MOUCHE

1. Anne-Sophie Lapix, 44 ans, mariée, deux enfants.

Elle anime « *C à vous* » sur France 5.

2. Enora Malagré, 36 ans. A enfin... « trouvé son mec ».

Chroniqueuse dans « *Touche pas à mon poste !* ».

3. Léa Salamé, 36 ans, en couple

avec Raphaël Glucksmann. A la rentrée dans
une nouvelle émission politique sur France 2.

2



Les blondes contre-attaquent. Et leur charme n'est pas leur arme fatale. Le journalisme, Anne-Sophie Lapix l'a dans la peau : à 10 ans, elle créait son journal et le vendait dans les rues de Saint-Jean-de-Luz, sa ville natale. De l'économie à la politique en passant par le cinéma et les journaux télévisés, elle est allée sur tous les fronts, comme Léa Salamé, autre star du service public. Quand la Franco-Libanaise prend le micro, c'est pour mieux décocher ses chroniques qui tuent. Désignée « meilleure intervieweuse de France », elle revient, à la rentrée, à son domaine de prédilection : la politique. Chez Cyril Hanouna, Enora Malagré tire elle aussi à vue et parfois même sur son patron.



L'INFORMATION ET L'INVESTIGATION NE SONT PLUS LE DOMAINE RÉSERVÉ DE CES MESSIEURS

1. *Elise Lucet, 53 ans, un enfant. Présentatrice de « Cash investigation », chapeaute les magazines d'actualité du jeudi soir sur France 2.*

2. *Anne-Claire Coudray, 39 ans, un enfant. Le journal du week-end sur TF1.*

3. *Ophélie Meunier, 28 ans. « Zone interdite » et « Le 19.45 » de M6 pendant les vacances.*



De tous les terrains qu'elle a parcourus à travers le monde, aucun n'a été plus dangereux pour Anne-Claire Coudray que celui qui l'attendait sur TF1 : remplacer une institution, Claire Chazal, devant les 7 millions de téléspectateurs du week-end. Mais ce grand reporter a réussi sa sédentarisation. Elise Lucet poursuivait une carrière sans histoires aux JT de France Télévisions quand elle a décidé d'aller tourmenter un par un les puissants dans « Cash investigation ». La femme-tronc discrète d'hier est aujourd'hui la personnalité féminine préférée des Français. L'ancien mannequin Ophélie Meunier, elle, brillait déjà de mille feux en susurrant des chroniques dans les talk-shows de Canal+. En février, elle interviewe Nicolas de Tavernost, le patron de M6. Et la voilà parachutée sur « Zone interdite ». Une belle ensorcelante projetée au cœur de l'info la plus brute.



LA GUERRE DES SEXES S'EST APAISÉE. ON NE LEUR DEMANDE PLUS D'ÊTRE DOUCES ET CONCILIANTES, MAIS D'AVOIR UNE OPINION

PAR PAULINE DELASSUS

E

lle a le rire le plus sonore du petit écran et un sourire ravageur qui accroche le téléspectateur.

Depuis douze ans, Alessandra Sublet ne nous laisse pas zapper. Sa méthode, c'est la spontanéité, un talent naturel fait pour la télé, une capacité à tout dire sans jamais froisser ses invités. Elle a joué les marieuses pour les agriculteurs de «L'amour est dans le pré», sur M6, et a animé les dîners de «C à vous» sur France 5 avant que TF1 ne lui confie ses plus grosses soirées. Jolie gueule et franc-parler, Sublet ose un mélange rare, un genre femme fatale et garçon manqué que l'on aime parce qu'elle l'ouvre et parce qu'elle gaffe.

De ses débuts contrariés, elle a tout dit: inscrite en sport-études danse classique, l'apprentie ballerine échoue au concours d'entrée de l'Opéra de Paris, enchaîne les séjours à l'étranger et les jobs mal payés. De son ambition, elle n'a jamais rien caché: animatrice insatisfaite sur Radio Nova, elle envoie des dizaines de CV pour percer à la télé. «On me mettait à la porte, je revenais par la fenêtre. Ce que j'ai aujourd'hui, je l'ai voulu et décidé», dit-elle. Elle a raconté son «baby blues» dans un livre, elle a dévoilé son salaire (12 000 euros par mois sur France Télévisions); elle a déclaré cent fois son amour pour son «mec» et n'a jamais hésité à dézinguer ses aînés, Thierry Ardisson le premier: «J'ai constaté qu'il n'avait pas d'humour.» Elle prend des risques et lance de nouveaux programmes,

«Quand tu es une nana, tu sors les rames!» dit Alessandra. Mais pas question pour elle de défendre les quotas ni de vieillir à l'antenne: «Je ne me vois pas faire l'Euro à 50 ans», confie-t-elle... comme on dit quand on en a 20.

qui tournent parfois à l'échec. Mais son énergie balaie tout et les obstacles lui servent à rebondir. «Il faut dix fois plus prouver que l'on est crédible lorsqu'on est une femme», déclare-t-elle à Match, refusant pourtant de se dire féministe. Alessandra est la Marianne d'une révolution tranquille dans le Paf, un mouvement qui pousse les femmes à prendre le pouvoir sans faire tomber des têtes. Les progrès de la parité ont apaisé la guerre des sexes, douceur et compromis ne sont plus les qualités requises. En télé, les femmes doivent désormais avoir une opinion.

Enora Malagré affiche bruyamment les siennes chaque soir sur D8, dans l'émission de Cyril Hanouna, le très regardé «Touche pas à mon poste!». Son bagout de titi, double hommage à JoeyStarr et Maïté, lui vaut le surnom de Joe Dalton. Et fait oublier son physique de poupée. Petite sœur blonde d'Alessandra Sublet, cette Bretonne de Trappes a commencé elle aussi sur les ondes de Nova. Chez Hanouna, l'ancienne comédienne joue son rôle à merveille: celui de contre-pied, toujours en désaccord mais capable d'argumenter plusieurs





Audrey Crespo-Mara, 40 ans, mariée, deux enfants. L'interview politique de la matinale de LCI et le journal du week-end sur TF1 pendant les vacances. « Ça fait seize ans que j'existe professionnellement par mon travail. Je n'ai pas envie qu'on me ramène à "la femme de" [Thierry Ardisson]. »

minutes sur une séquence des «Anges de la télé-réalité 8» : bagarreuse et coquette, agressive, séductrice, la seule capable de tenir tête au patron Hanouna. Enfant de la télé, elle plaît aux jeunes, parle leur langue et incarne leur culture, sans en avoir beaucoup. Enora, comme Alessandra, c'est le rêve américain à la française des petites filles de la classe moyenne, sans diplôme, devenues vedettes à la seule force de leur caractère.

Et puisqu'il en faut toujours plus, le Paf a produit leur alter ego version Sciences po : Léa Salamé, la nouvelle star du service public. Elle aussi bâtit sa carrière sans militantisme féministe affiché,

Elles font la révolution dans le Paf et prennent le pouvoir

mais avec détermination et volonté. Patrick Cohen et Laurent Ruquier sont ses mentors, Yann Moix son binôme dans « On n'est pas couché », sur France 2. Parmi eux, elle ne se contente pas d'être l'atout charme, elle est souvent la plus pertinente. Dans ses interviews, elle mord – des politiques le plus souvent – et ne lâche pas. C'est une nouvelle amazone, héritière du titre autrefois décerné par Françoise Giroud aux journalistes Catherine Nay, Michèle Cotta et Irène

Allier. Elle ose l'insolence avec les plus grands et agace souvent, parle d'elle en citant Drieu la Rochelle et admire Anne Sinclair « qui a su allier féminité et autorité ». Native de Beyrouth, elle raconte la guerre puis l'exil en France d'une famille d'intellectuels. Lycéenne du XVI^e arrondissement, étudiante en droit et, finalement, stagiaire avec Jean-Pierre Elkabbach, Léa Salamé rejoint le clan d'Anne-Claire Coudray et Anne-Sophie Lapix, journalistes élitistes et personnalités populaires issues des grandes écoles mais femmes de terrain aux parcours sinués. Celle qui a pris la place de Claire Chazal aux commandes du journal de 20 heures a fait ses classes à TF1, grand reporter avant de devenir présentatrice. Coiffure sage et regard clair, Anne-Claire Coudray n'était pas connue du grand public, mais très appréciée des équipes de la rédaction. Remarquée pour sa ténacité face à Nicolas Sarkozy lors d'une interview en février 2016, elle réalise aujourd'hui des audiences supérieures à celles de la grande Chazal.

Même air bourgeois et bonnes manières, Anne-Sophie Lapix a fait son chemin jusqu'au plateau de « C à vous » grâce à ses interviews sans concession, réussissant l'exploit de battre quotidiennement les scores du « Grand journal ». « Un mix parfait de féminité et de rigueur », dit d'elle son chroniqueur Pierre Lescure. Sur un point, Anne-Sophie insiste : elle refuse la connivence avec ceux qu'elle questionne. « C'est difficile de ne pas passer pour la potiche de service, explique-t-elle. On vous attend au tournant [...]. Il a fallu que je m'impose au forceps. Je suis devenue très combative et je le suis restée. »

Léa, Anne-Claire et Anne-Sophie sont encore à l'âge où l'on trace son chemin. Elise Lucet a atteint celui où l'on n'a plus peur de rien. Après vingt-cinq années de JT, cette révélation tardive de l'investigation vient d'être élue présentatrice préférée des Français. Elle a gagné sa liberté. Depuis 2012, son émission « Cash investigation » est le grand succès de France Télévisions, un programme coup de poing mené par une enquêtrice qui va elle-même tendre le micro à ceux qui ne veulent pas répondre. Avec le sourire, toujours, elle dérange le monde des affaires. « Je n'ai aucune limite », prévient-elle. Une devise que toutes pourraient reprendre. ■

 @PaulineDelassus

OBJECTIF RIO



A LA VEILLE DES JO, MATCH S'EST
RENDU À L'INSEP, LA PÉPINIÈRE
DE NOS MÉDAILLES OLYMPIQUES
PASSÉES ET FUTURES



GÉNÉRATION TEDDY RINER

LE JUDOKA avec les 4-12 ans des clubs de judo de Levallois-Perret et de Maisons-Alfort à l'Institut du sport. Au mur du complexe Marie-Thérèse-Eyquem, les portraits des 31 médaillés d'or olympiques et champions du monde français de l'Insep.

PHOTOS PHILIPPE PETIT



Sous les ailes de Teddy Riner, ils ont déjà la rage de vaincre. Pour Match, le champion du monde (huit fois !) a reçu de jeunes judokas à l'Insep, l'antichambre des records. Ici, comme lui, nombre de champions français se sont construits. Ici, ils viennent transmettre aux plus jeunes. Ici, ils ont fait leur retour aux sources avant la confrontation suprême. Jean-Pierre de Vincenzi, le directeur, confie : « A Rio, nous voulons entrer dans le top 5 des nations en matière de médailles. » En attendant le résultat de ses combats, le sportif préféré des Français a déjà décroché le titre convoité de porte-drapeau de la délégation tricolore.



SUR LES 396 ATHLÈTES
FRANÇAIS EN ROUTE POUR
LE BRÉSIL, PLUS DE 100 ONT
FAIT ESCALE À L'INSEP

LE SPRINTEUR JIMMY VICAUT, champion de France
du 100 mètres. La halle Joseph-Maigrot, inaugurée par le général de Gaulle
en 1965, est une des plus grandes salles d'athlétisme au monde.



LES FLEURETTISTES
YSAORA THIBUS,
championne de France,
et **ASTRID GUYART**,
médaille d'or de Coupe
du monde 2015.
L'une a intégré l'Ecole
supérieure de commerce
de Paris (ESCP),
l'autre est ingénierie
chez Airbus.



*Pour la championne de France
KSÉNIYA MOUSTAFAEVA,
EN GYMNASTIQUE RYTHMIQUE,
la dimension artistique est primordiale :
elle évoluera aux JO sur
« Je vais t'aimer » de Michel Sardou, dans
un justaucorps de 4 000 strass.*



AUX ANNEAUX, SAMIR AÏT SAÏD,
champion d'Europe 2013,
dans le complexe Christian-d'Oriola. Il mène
parallèlement des études de kiné.



**LES BOXEURS TONY YOKA
ET ESTELLE MOSELLE,**
champions du monde amateurs
(poids lourds et moins de 60 kg), ont
prévu de se marier après Rio.



LES BASKETTEURS
Antoine Diot, Florent Pietrus, Nando de Colo,
Boris Diaw, Kim Tillie, Alexis Ajinça,
Joffrey Lauvergne, Nicolas Batum, Adrien Moerman,
Mickaël Gelabale, Jérémy Leloup,
Thomas Heurtel, Edwin Jackson et Tony Parker.



USAIN BOLT AUSSI A SES HABITUDES DANS CE TEMPLE. QUAND IL EST À PARIS, IL VIENT EN TOUTE DISCRÉTION S'Y DÉGOURDIR LES JAMBES

PAR FLORENCE SAUGUES ET FRANÇOIS LABROUILLÈRE

Teddy Riner a son «village d'Astérix», l'Insep, Institut national du sport, de l'expertise et de la performance. A la place des menhirs éternels, les portraits des 31 médaillés d'or olympiques ou champions du monde français, tous issus de cette institution vouée par le général de Gaulle pour effacer le déshonneur de la catastrophe des Jeux de 1964 à Tokyo: une seule médaille d'or! C'est là que, parmi nombre d'athlètes sélectionnés pour les JO, Teddy se prépare pour Rio. Dans le dojo mythique du judo français, il transpire autant que la cinquantaine de judokas et judokates qui s'affrontent sur les tatamis. Mais il est heureux. «Il a besoin de revenir ici», explique Franck Chambily, son entraîneur, qui le connaît depuis son arrivée il y a douze ans à l'Insep, une oasis au cœur du bois de Vincennes, un «cocon» de 28 hectares réservé aux sportifs de haut niveau. «C'est sa maison. Ses parents n'étaient pas chauds. Teddy était le plus jeune. Il se mesurait à des garçons plus expérimentés. Il pouvait se blesser et, surtout, être dégoûté à force de prendre des raclées de la part de ses partenaires. Teddy a eu l'intelligence de faire appel très tôt à une psychologue pour l'aider à gérer tout ça. Cette période a contribué à construire l'athlète qu'il est.» Aujourd'hui, le colosse survole le judo mondial. Difficile de lui trouver des compagnons d'entraînement à la hauteur de son talent. «Aussi, il lutte contre plusieurs adversaires qui se relaient dans un même randori.» Dans cet immense

campus qui combine sport et études, l'internat Riner «était un sacré numéro, espiègle et chahuteur», se souvient le directeur de la scolarité, Pierre Thomas. «Quand il a eu son bac pro en informatique, il s'est exclamé: «Ça vaut un titre international!»

Le coureur Jimmy Vicaut peut, lui aussi, se targuer de cette réussite scolaire. Il a décroché le même diplôme que Teddy. C'était en 2011, l'année où il a intégré la «fabrique à champions». «Dès 16 ans, devenir l'un des meilleurs sprinteurs au monde était son obsession, explique son entraîneur, Guy Ontanon. Il s'en est donné les moyens.» En juin dernier, à Montreuil, le jeune espoir a couru le 100 mètres en 9"86. La même semaine, Usain Bolt faisait 9"88. Un chrono «qui laisse envisager de belles choses à Rio». Un résultat imputable à l'énorme travail fourni par Jimmy, appuyé par une équipe de 8 à 10 experts. Parmi eux, les Géo Trouvetou du département recherche de l'institut ont mis au point une machine pour «booster» Jimmy: un câble, accroché à sa taille, le tracte durant la course. «Il peut atteindre une vitesse de 47 km/h alors que naturellement il se propulse à 41 km/h. Ça lui permet de repousser ses barrières musculaire et mentale», explique un des biomécaniciens du labo, Gaël Guilhem. A 24 ans, Jimmy est toujours pensionnaire à l'Insep, où il continue l'informatique. Comme les 630 autres résidents, quelques enjambées suffisent pour aller de sa chambre au pôle recherche, à celui de la médecine ou au terrain d'athlétisme. «En rassemblant dans un même lieu tout ce dont les athlètes ont besoin, nous leur

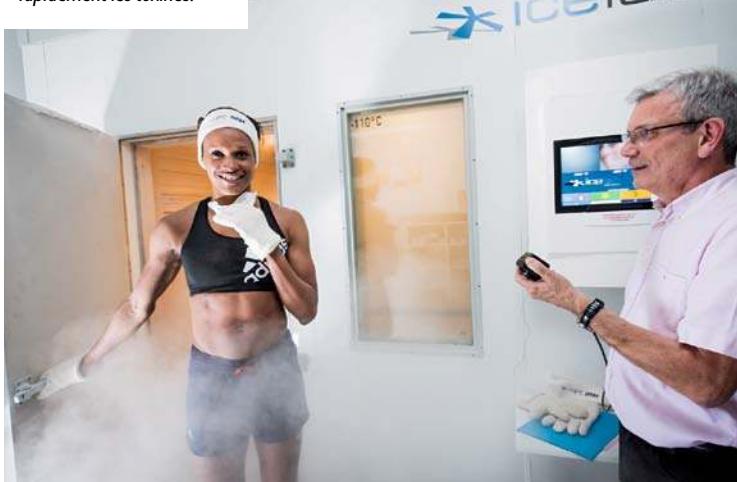
offrons les meilleures conditions possibles pour préparer les Jeux», affirme Jean-Pierre de Vincenzi. Ils peuvent construire leur double projet, sportif et professionnel, aménagé en fonction de leur rythme, avec à la fois préparations physique, diététique, mentale, médicale et

technologique.» Pour optimiser les performances de Jimmy Vicaut, Guy Ontanon a aussi fait appel à une danseuse: «Elle lui apporte beaucoup pour les étirements, les assouplissements et la connaissance de son corps.»

C'est encore une danseuse étoile, Laetitia Pujol, qui conseille la gymnaste Kséniya Moustafava. Elle travaille dans une salle dédiée du complexe Christian-d'Oriola: 1500 mètres carrés avec poutres, anneaux, cheval-d'arçons, barres asymétriques... «En gymnastique rythmique, la dimension artistique est essentielle. A chaque prestation, nous racontons une histoire à travers notre expression, la musique, nos costumes, les engins», explique Kséniya. Cette Française d'origine biélorusse est entrée à l'Insep en 2010. Elle y a passé son bac et y suit une formation pour devenir journaliste sportive. «Pour préparer les Jeux à plein temps, soit six heures par jour, on m'a autorisée à suspendre les cours en janvier», indique-t-elle. C'est sa mère, Svetlana, ancienne gymnaste de Minsk, qui l'entraîne à manier corde, ruban, cerceau, ballon et massues. «Comme elle est la seule à évoluer à ce niveau dans sa discipline, commente Svetlana, je l'emmène suivre des stages en Russie, chez les meilleurs du monde.» Dans la salle attenante, une autre gymnaste s'exerce à la poutre. Marine Boyer, 16 ans, tout juste l'âge pour participer aux JO. Forte de sa médaille d'argent en championnat d'Europe, la Réunionnaise rêve d'une place en finale. Elle consacre plus de trente heures par semaine à peaufiner sa technique sous l'œil de sa coach, la Chinoise Hong Wang. «Elle parle peu français, raconte Marine. Nous communiquons par gestes.» Autre espoir de médaille, Samir Aït Saïd, jeune spécialiste des anneaux, enchaîne des journées marathons. De 9 heures à midi, il est à l'hôpital pour ses études de kiné. Après un sandwich et une sieste dans sa voiture, il rejoint le gymnase de l'Insep. «Dans ma discipline, il faut penser à sa reconversion. La gymnastique attire peu de sponsors. On a du mal à subvenir à nos besoins. J'ai la chance d'avoir un contrat d'image avec Disney et la marque d'infu-

LA HANDBALLEUSE ALLISON PINEAU

en séance de cryothérapie. En passant trois minutes à -110 °C, le corps est renforcé contre la douleur et élimine plus rapidement les toxines.





LA GYMNASTE MARINE BOYER,
médaille d'argent à la poutre aux championnats
d'Europe 2016, a tout juste 16 ans.

sion Les 2 Marmottes. Cela paie mon loyer et remplit mon frigo.»

En face des salles de gym, de l'autre côté du couloir, d'autres manient l'épée, le sabre ou le fleuret. Astrid Guyart, l'une de nos meilleures fleurettistes, mène elle aussi une brillante carrière à la fois sportive et professionnelle. Ingénierie chez Airbus, elle construit des fusées le matin et croise le fer l'après-midi. Un rythme fou que son employeur a heureusement accepté d'alléger. «Quand on travaille, on ne peut se donner à 100 % à l'entraînement... La moitié de notre énergie est déjà dépensée au boulot.» Elle s'est mise à l'escrime à l'âge de 5 ans en accompagnant son grand frère, Brice, double médaillé d'or aux JO d'Athènes et de Sydney. Rivale et amie d'Astrid, Ysaora Thibus a également découvert le fleuret en famille. «Mon frangin n'a pas poursuivi, mais moi, j'ai adoré ce sport tout de suite», confie la jeune Guadeloupéenne. Son engagement sportif ne l'a pas empêchée de décrocher une double licence droit-économie à la Sorbonne et d'intégrer l'ESCP, la réputée école supérieure de commerce de Paris.

Changement d'atmosphère dans la salle de boxe, avec ses rings, ses sacs de frappe et ses bancs de musculation. Tous les jours, Estelle Mossely et Tony Yoka y enfilent les gants. Avant de se passer la bague au doigt... Ils sont fiancés et ont prévu de se marier après Rio. Tous deux sont numéro un dans leur catégorie ama-

teur: moins de 60 kg pour Estelle, poids lourds pour Tony. Leur plus beau cadeau serait de rentrer en France avec l'or autour du cou. «On a cet objectif commun. C'est une motivation supplémentaire», explique Estelle. «Jusqu'à présent, seul Brahim Asloum a rapporté l'or en boxe à la France, ajoute Tony. On aimerait bien reprendre le flambeau.»

Au tir à l'arc, sport historique des Jeux olympiques, les Français visent également un podium. Sur le pas de tir de l'Insep, Jean-Charles Valladont, Lucas Daniel et Pierre Plihon décochent 300 flèches par jour, 70 000 par saison. «Le cœur de l'entraînement, c'est la répétition. Le geste doit devenir inné, précise Marc Dellenbach, leur coach. Il faut dix ans et 500 000 flèches à un archer pour prétendre s'imposer à haut niveau.» Des caméras vidéo les aident à décortiquer leurs mouvements. Pour la maîtrise du stress et la concentration, ils disposent d'un préparateur mental et d'une sophrologue.

La cantine de l'Insep est l'endroit de France qui contient le plus de champions au mètre carré. Les Riner, Vicaut, Doucouré, Parker et consorts y rencontrent de jeunes pousses encore inconnues. «Côtoyer toutes ces pointures, se dire qu'on fait partie des meilleurs, des plus beaux, cela donne confiance et participe à l'estime de soi»,

explique Guy Ontanon. «Personne n'a la grosse tête», relève Tony Yoka. Même les multimillionnaires de la NBA aiment faire des stages à l'Insep. Le pèlerinage est rituel pour l'équipe de France de basket. C'est ici que les Diaw, Parker, Batum, exilés pendant l'année aux Etats-Unis, resserrent leurs liens. Beaucoup ont grandi sur les parquets de l'institut. Parker et Diaw y ont chacun une salle à leur nom. Parfois, ils y croisent même une autre star. Usain Bolt a, lui aussi, ses habitudes dans le temple du sport français. Quand il est à Paris, il vient en toute discrétion s'y dégourdir les jambes. Sa présence ne provoque pas d'émeutes. Intimidés ou respectueux, les athlètes français se gardent de troubler sa quiétude. «L'éclair» sait qu'il reste un sportif parmi les autres. ■

✓ @FSAugues ✓ @flabrouillere

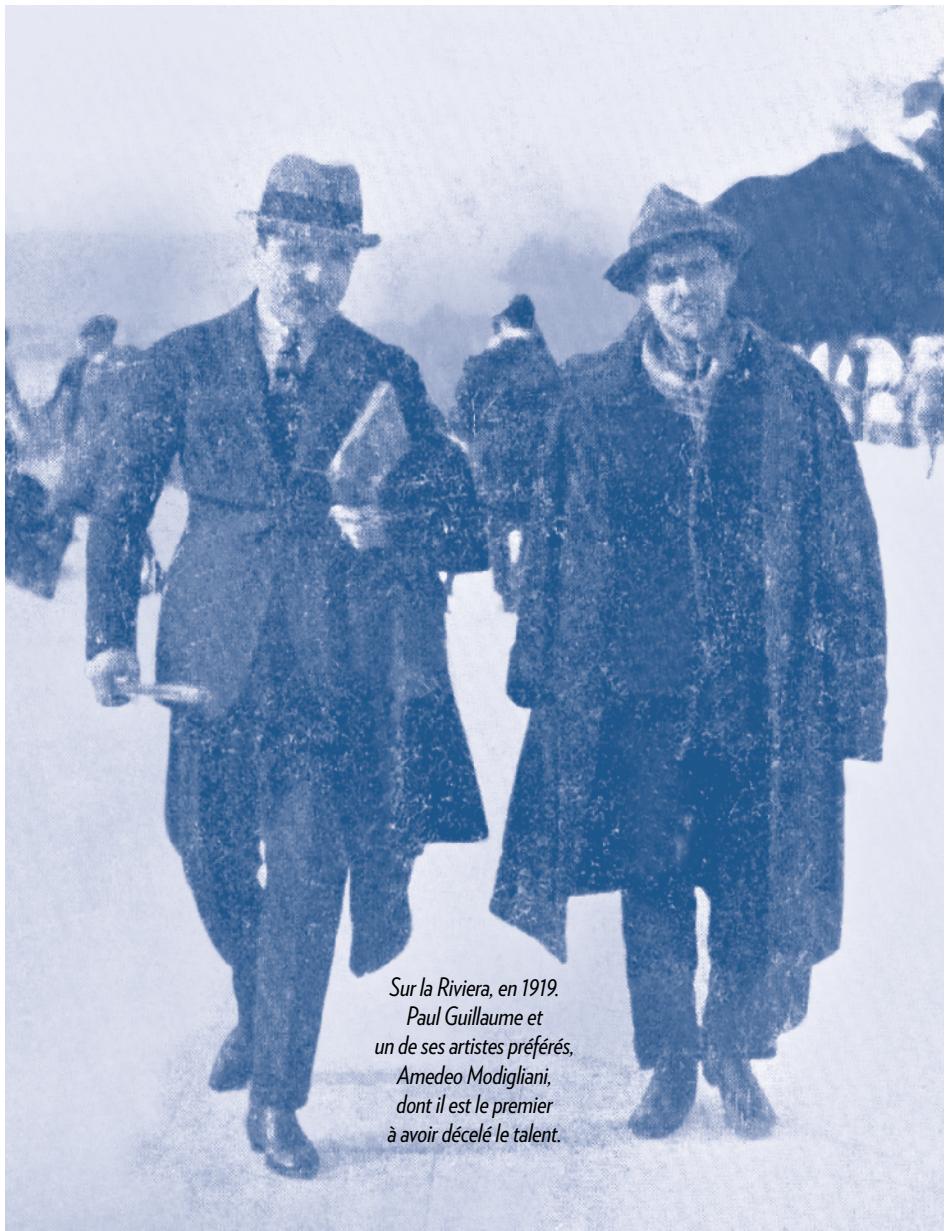
Jeux sur club
QUIZ & INDICE
parisnatachic.com

LES ARCHERS
LUCAS DANIEL,
JEAN-CHARLES
VALLADONT
(champion d'Europe)
et **PIERRE PLIHON**
concourront
individuellement
et en équipe.



SÉRIE D'ÉTÉ/LESSCANDALESDEL'ART

II/L'AFFAIRE DOMENICA WALTER



*Sur la Riviera, en 1919.
Paul Guillaume et
un de ses artistes préférés,
Amedeo Modigliani,
dont il est le premier
à avoir décelé le talent.*



MATCH POURSUIT LE RÉCIT D'AVENTURES
ROMANESQUES LIÉES À L'ART.

CETTE SEMAINE, L'HISTOIRE DE LA JOLIE FILLE DU
VESTIAIRE QUI COLLECTIONNAIT LES HOMMES
ET LES TOILES, MAIS DUT CÉDER SES TRÉSORS À L'ETAT
POUR DISSIPER L'ODEUR DE SES CRIMES

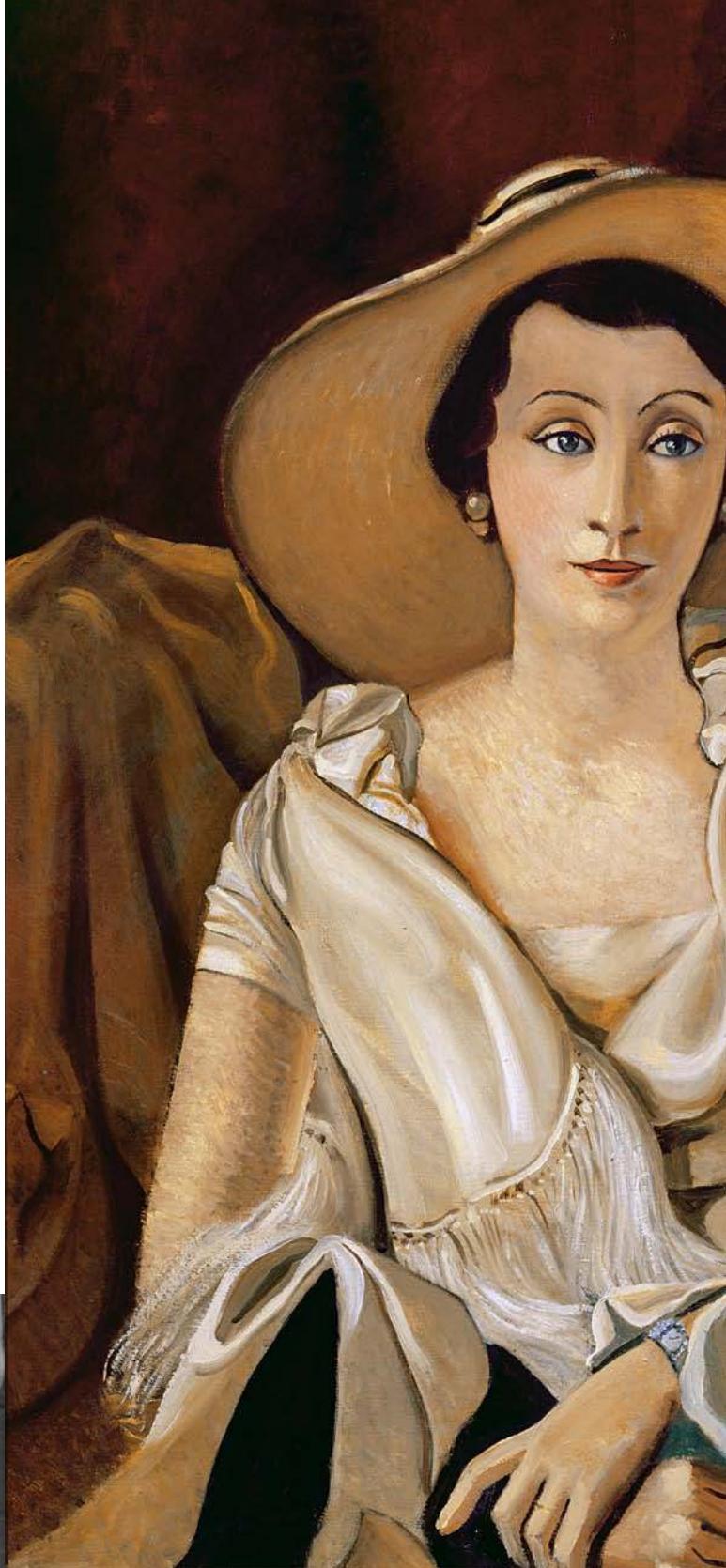


C'est une des plus belles collections de France, 146 œuvres dont 25 Renoir, 15 Cézanne, des Picasso, un Gauguin, un Monet... Le musée de l'Orangerie lui sert d'écrin depuis la mort de sa donatrice, connue sous le surnom de Domenica que lui avait donné son premier mari, Paul Guillaume. Une femme du monde qui présente toutes les caractéristiques de l'aventurière. Au sortir de la Première Guerre mondiale, elle n'est encore que

Juliette Lacaze et travaille dans une boîte de nuit de Montparnasse, le quartier qui a détrôné Montmartre dans le cœur des peintres, quand elle rencontre le marchand d'art. Il mourra assez mystérieusement, à 43 ans, après l'avoir épousée. La diabolique sera prête à tout pour conserver sa collection... Pour Paris Match, Jean-Marie Rouart se fait le chroniqueur d'une affaire qui commence comme un roman d'amour et se termine en film noir.

Domenica dans l'atelier du peintre Bernard Lorjou, en 1959, l'année où elle entre en négociation avec l'Etat.

Jean Walter, en 1942. Il a d'abord été l'amant puis le second mari de Domenica.



Chez Domenica, des chefs-d'œuvre à touche-touche. A gauche, « Rue du Mont-Cenis » par Utrillo et « La carriole du père Junier » du Douanier Rousseau. En 1959, Domenica à la Galerie Charpentier pour l'exposition « Cent tableaux de Soutine ». La collection Walter-Guillaume en compte vingt-deux.





«Portrait de Madame Paul Guillaume au grand chapeau» par Derain, 1928-1929, musée de l'Orangerie.

Paul Guillaume par Modigliani, 1916, Galerie d'art moderne de Milan.

DU BŒUF SUR LE TOIT À L'ORANGERIE DES TUILERIES, SON PARCOURS N'OMET JAMAIS LES ÉTAPES « CIMETIÈRE »

Son premier mari, elle l'a gardé chez elle mais uniquement sur toile, immortalisé par Modigliani. Domenica a eu deux époux au même profil: très fortunés et disparus prématurément, sans qu'aucune preuve ne puisse inquiéter la veuve noire. Au décès de Paul Guillaume, en 1934, elle croit hériter de sa magnifique collection. Manque de chance, le marchand d'art avait prévu de léguer ses œuvres à une fondation si Domenica

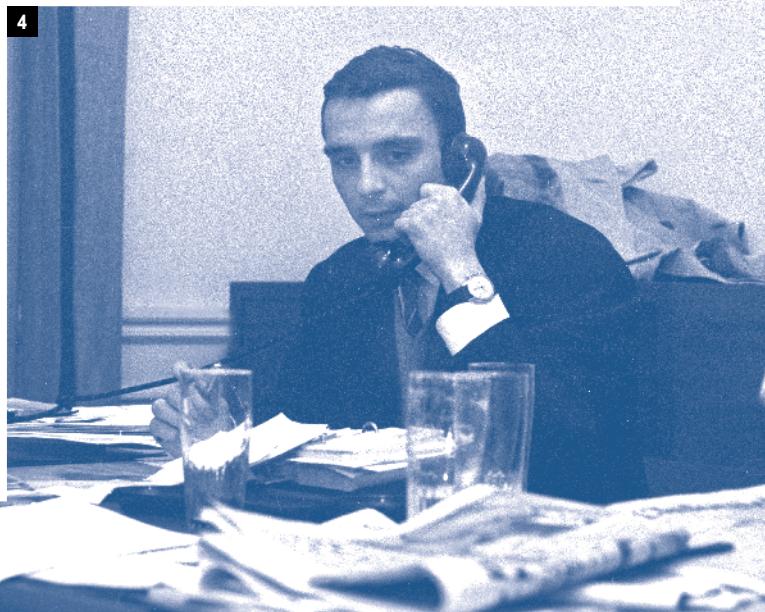
n'avait pas d'enfant de lui. Qu'importe, elle simule une grossesse et adopte en douce le petit Jean-Pierre... qu'elle essaiera, par deux fois, de faire assassiner. Le scandale est énorme mais les poursuites sont vite abandonnées. Si le ministère de la Culture obtient la cession de la collection, Domenica en garde l'usufruit. Elle terminera sa vie tranquille et richissime, faisant mentir l'adage populaire selon lequel le crime ne paie pas.



2



1



4

3



2

1. Arrestation du Dr Lacour, le 13 mars 1959. 2. L'amtant de Domenica est accusé d'avoir commandité le meurtre de Jean-Pierre Guillaume, le fils adoptif, sous-lieutenant parachutiste en Algérie. 3. Un ancien légionnaire affirme avoir été recruté pour l'assassiner : le commandant Rayon, ici le 29 janvier 1959 au palais de justice de Paris. 4. Jean-Pierre, dans son bureau, le 23 janvier 1959 : il accuse le frère de sa mère, Jean Lacaze, et le Dr Lacour.

PAUL EST LE DÉCOUVREUR DE L'ART NÈGRE ET L'AMI DES CUBISTES. ELLE, C'EST LA PAGANINI DU MÉNAGE À TROIS

PAR JEAN-MARIE ROUART, DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

Du sang, de la volupté, de la mort. Et aussi de l'art, beaucoup d'art pour donner une chance d'éternité aux passions humaines et un peu d'infini à des âmes démoniaques. L'affaire Walter-Guillaume commence de la façon la plus banale, comme dans un roman de Balzac où un jeune homme désargenté, serrant les poings d'impatience devant la vie, rêve de conquérir Paris. Nous sommes dans les années florissantes qui précèdent la guerre de 14, à la fois lourdes de menaces et adonnées aux plaisirs de vivre. La vogue de l'impressionnisme a pris son essor tandis que les épigones, nabis, cubistes, bientôt les fauves, attendent leur tour au guichet du succès, dans leurs ateliers de Montmartre et de Montparnasse. Le jeune ambitieux s'appelle Paul Guillaume : pâle, maigrichon, flottant dans un costume bon marché, il n'a pas

grande allure ; avec sa pauvre petite moustache, sa raie au milieu, il a un faux air de Marcel Proust. Rien en apparence pour séduire, encore moins pour réussir, sinon une nature passionnée et l'amour de l'art dans le sang. Sa passion, pour l'heure, ce sont des sculptures méprisées, considérées sans valeur artistique ni marchande, ce qu'on appelle avec une moue condescendante l'art nègre. Ce goût lui est venu de la manière la plus hasardeuse grâce à son emploi, faute de mieux, dans un garage proche du Trocadéro. Dans ces premiers temps de l'automobile, les pneus fabriqués avec du caoutchouc africain sont exportés dans des caisses avec des statuettes et des objets jugés comme des curiosités exotiques. C'est ainsi que Paul Guillaume commence à s'amouracher et à collectionner cet art décrié : statues bantoues, masques peuls, bronzes yoruba, sculptures dogon, il rafle tout ce qui lui tombe sous la main.

GRANDEUR ET DÉCADENCE : DES BEAUX-ARTS AU POLAR

*Domenica arrive au palais de justice
avec son avocate Jacqueline Trouvat,
le 11 février 1959.*



C'est alors qu'il fait la première rencontre décisive de sa vie : intéressé par la vitrine du garage qui exposait des statuettes surgit entre les carburateurs et la pompe à essence un personnage massif, aussi lourd d'apparence que son esprit est léger ; un poète, un génie qui enchanter les mots et dont les mains font jaillir des étoiles : Guillaume Apollinaire. Le coup de foudre est réciproque. Apollinaire va devenir le mentor artistique du jeune homme et l'initier aux arcanes de l'art en marche. Mieux, il l'introduit auprès de ses amis artistes : les ateliers de Modigliani, Picasso, Derain, Soutine, Matisse s'ouvrent devant ses yeux éblouis. Le charme, la passion de Paul Guillaume font le reste : il conquiert leur confiance et leur amitié. Bientôt, comme il l'a fait pour l'art nègre, qu'il continue de collectionner tout en en faisant commerce, il achète et revend leurs tableaux. Modigliani, qui l'aime particulièrement et fera son portrait, l'appelle le « Novo Pilota », le « Nouveau Pilote », ce qui n'est pas un mince compliment. Ses amis peintres ont en effet compris qu'ils n'avaient pas affaire à un marchand comme les autres, avides de faire des profits sur leur dos, mais à un véritable amoureux de l'art qui sait les comprendre, les rassurer, leur donner des conseils, car il possède un jugement très sûr. Ils n'ont pas tort : lorsque le succès viendra, et une certaine opulence, il prouvera que l'esprit de lucre n'a jamais été son moteur : peu soucieux de vendre, il conservera sa collection avec un soin jaloux.

La fin de la guerre ouvre une époque de fêtes. Ses amis peintres ne sont pas les derniers à boire, à danser, à lever les filles. A leur suite, il fréquente les cabarets et les boîtes de nuit de Montmartre et de Pigalle. C'est à Montparnasse, une nuit de nouba très arrosée dans un établissement à la mode, Le Viking, qu'il fait la deuxième rencontre décisive de sa vie : il remarque une très jolie fille qui tient le vestiaire. Son allure, son air fier, altier, son maintien réservé lui plaisent. Elle se montre suffisamment farouche pour se donner un vernis de fille sérieuse. Sérieuse mais pas trop : une semaine plus tard, elle s'installe chez lui. Elle s'appelle Juliette Lacaze, mais Paul Guillaume la rebaptise aussitôt Domenica, sans doute parce que ce prénom lui semble plus en accord avec son caractère dominateur, et aussi parce qu'il a l'avantage de ne pas avoir été prononcé par les lèvres pressantes de ses nombreux admirateurs. Un prénom désormais à son seul usage. Quel naïf ! On voit bien ce qui l'attire chez l'impérieuse Domenica, la beauté, bien sûr, mais surtout le caractère fort d'une âme d'élite, douée de la froide détermination de réussir à n'importe quel prix, sans s'embarrasser de ces principes petits-bourgeois que sont la morale et les préjugés ; des freins aux plaisirs dont elle a souffert dans sa jeunesse provinciale, étriquée et impécunieuse, à Millau. Elle ne connaît qu'une morale, elle n'en connaît jamais d'autre, celle des forts, des conquérants, du surhomme nietzschéen qui considère que le *(Suite page 74)*

monde doit céder devant sa volonté de puissance. Une maîtresse, mieux, une complice dont l'entregent va lui permettre de prendre son envol et de quitter le monde de la bohème et des rapins dans la dèche pour la société des riches.

Les voilà qui emménagent dans un bel appartement, avenue de Messine, où sont exposées les toiles de la magnifique collection qui prend chaque jour de la valeur: Modigliani, Derain, Cézanne, Picasso voisinent avec les Soutine, les Renoir, les Douanier Rousseau. Bientôt, les jeunes mariés se trouvent un logement plus chic encore et plus vaste: un 600 mètres carrés avenue Foch. Le couple à la mode s'installe au cœur de son terrain de chasse. Les amateurs abondent, autant attirés par les trouvailles de Paul Guillaume que par le charme irrésistible de Domenica, qui ne déteste pas mêler le plaisir et les affaires. C'est ainsi que, au cours d'une croisière sur le « Normandie », elle rencontre un quinquagénaire qui a tout pour lui plaire: bel homme, veuf, entreprenant, généreux et, surtout, considérablement plus riche que son mari, Jean Walter est un architecte qui a construit l'hôpital Beaujon, la faculté de médecine et les fameux immeubles de l'avenue du Maréchal-Maunoury, en bordure du bois de Boulogne, qu'on appelle « les immeubles Walter ».

Domenica, avec son flair habituel, a dû pressentir que cet admirateur avait de la ressource, financièrement parlant: en effet, il possède, à la suite d'une créance, des terrains au Maroc, à Zellidja, terrains qui vont se révéler exceptionnellement riches en plomb et en zinc. L'exploitation de ces gisements va faire de lui un milliardaire philanthrope puisque des bourses Zellidja, toujours en œuvre, permettront à de jeunes Marocains de poursuivre leurs études en France. Jean Walter n'a pas un goût forcené pour la peinture mais, comme on le dira, il est très doué « pour collectionner les millions ».

Domenica, en plus de tous ses talents, visibles ou cachés, a l'art de concilier ses amours, qui ne sont jamais loin de ses intérêts: elle va se révéler la Paganini du ménage à trois, virtuose dans la difficile technique qui consiste à faire cohabiter harmonieusement un amant et un mari. A l'époque, dans leur nouveau milieu, ça ne choque pas. C'est même très tendance... Paul Guillaume pousse la complaisance jusqu'à aller habiter avec Domenica dans le superbe appartement que son amant s'est réservé dans les immeubles Walter.



La tragédie commence en 1934 avec le décès, dans des conditions troubles, de Paul Guillaume. Frappé d'une périctonite aiguë, que Domenica soigne avec des incantations, des passes magnétiques et un pendule, il ne fait pas long feu. Cet apparent fatalisme devant la maladie de son mari va accréditer sa légende de veuve noire, d'araignée fatale aux hommes qui l'aiment. Le chagrin passé, elle s'attelle vite aux affaires sérieuses: l'héritage. Même si Paul Guillaume laisse sa collection aux Musées nationaux, Domenica en a non seulement l'usufruit mais la liberté de revendre certaines œuvres et d'en racheter d'autres. C'est alors qu'une idée vraiment biscornue germe dans l'esprit romanesque de cette femme si raisonnable: feindre d'être enceinte du défunt tout en mettant en route la procédure d'une discrète adoption. Avec de l'argent, tout est possible. C'est ainsi qu'un bambin apparaît soudain dans le vaste appartement des immeubles Walter. On le baptise Jean-Pierre, mais très vite on l'appelle Paulo. Rien n'est trop beau pour lui: nurses anglaises, jouets princiers, écoles chics, tout, absolument tout, sauf l'essentiel: l'amour maternel. Etrangement, c'est Jean Walter qui va lui servir de père, lui témoigner de l'affection et s'occuper de son éducation. Domenica a des choses plus importantes à faire que de pouponner et de faire réciter ses leçons à un garçonnet qui, très vite, l'agace: coiffeurs, manucures, grands couturiers, cures de jouvence et, surtout, les amants sont une priorité autrement importante. Car cette grande égocentrique aime les regards ardents que les hommes portent sur elle, et leurs mains qui caressent un corps raffermi par les massages et les onguents. Une chance, Walter,

Jean Walter n'a pas un goût forcené pour la peinture mais il est très doué pour collectionner les millions

comme Paul Guillaume, est un mari complaisant. Ou résigné. Il accepte ses amoureux. Et bientôt, éternel retour des choses, Domenica, fidèle à son goût pour le triolisme, lui impose la présence d'un amant en titre: le Dr Lacour. Elle a perdu la main: le nouvel élu, un rhumatologue grassouillet au regard oblique et aux manières reptiliennes, n'a rien d'un cador. A l'insignifiance, il va ajouter la malfaissance. Cette perversité peut avoir son charme. Et voilà, bis repetita, le ménage à trois reconstitué.

Avec les années 1950, Domenica, qui a épousé Walter, semble connaître l'ivresse du pouvoir, une ivresse dangereuse qui fait commettre des erreurs. Elle a placé son frère, Jean Lacaze, à l'administration de Zellidja et le funeste Dr Lacour comme président de la fondation. Mais sa volonté de puissance se heurte à une erreur qu'elle juge avoir commise: l'adoption de Paulo. Sa présence complique les questions d'héritage. Qu'à cela ne tienne, l'idée naît de le rayer de la carte des vivants. Est-ce elle qui est à l'origine du projet criminel, ou son frère, Jean Lacaze, ou le Dr Lacour, ce Raspoutine mondain qui, en tant que médecin peu regardant sur la morale, connaît la fragilité de la vie humaine? Un trio infernal prêt à tout.

C'est alors que, dans cette ambiance déjà mortifère, Jean Walter meurt en 1957. Dans des conditions troubles, bien sûr. Il est renversé par une voiture sur la route nationale près de sa propriété de Dordives, dans le Loiret, et Domenica et le Dr Lacour tardent à le faire transporter à l'hôpital de Montargis. C'est fâcheux. Quand ils l'y déposent enfin, il est mort.

*Domenica Walter,
au Ritz, le 5 février 1959,
quelques jours avant sa
convocation au palais de
justice. La criminelle paraît
encore très sûre d'elle.*

« Yvonne et Christine Lerolle au piano », toile d'Auguste Renoir achetée en 1937. Installée chez elle par

Domenica, la jeune fille à la robe rouge, grand-mère de Jean-Marie Rouart, a assisté bien malgré elle aux turpitudes de cette haute pègre. A dr., à l'Orangerie, la première exposition de la collection Walter-Guillaume est inaugurée le 21 janvier 1966 par André Malraux et Domenica Walter.



Domenica n'a décidément pas de chance avec ses maris. Paulo apprend la nouvelle en Algérie, où il s'est engagé comme sous-lieutenant dans un régiment de parachutistes. Il est profondément attristé : c'est de Walter que lui sont venues les seules marques d'affection et de tendresse qu'il a connues. Ce qu'il ignore, c'est que la mort plane aussi sur lui : pas celle que pourraient lui infliger les fellaghas qu'il combat dans le djebel, mais celle que lui prépare le trio infernal. Paulo est bien loin d'imaginer le complot qui se prépare. Démobilisé, faisant un stage de steward à Orly, c'est un grand garçon sportif, costaud, positif, désintéressé en matière d'argent, dont la personnalité claire fait contraste avec les manœuvres torves de sa mère adoptive.

Il est, à cette époque, abordé par un personnage particulièrement haut en couleur dans cette intrigue qui comporte beaucoup de spécimens hors du commun : le commandant Rayon. Ancien légionnaire, patron d'un restaurant sur la Côte d'Azur, bel homme et beau parleur, il lui annonce de but en blanc que Jean Lacaze l'a chargé de le faire disparaître moyennant une belle somme d'argent. Il fallait une grande dose d'ingénuité ou de bêtise pour demander à un commandant de parachutistes, résistant sous le nom d'Archiduc, d'expédier dans l'au-delà un autre officier parachutiste. Sympathie réciproque, fraternité de soldats, le complot échoue devant un élément inimaginable pour ses instigateurs : l'humanité. De simples sentiments plus forts que l'argent. Le commandant Rayon feint d'avoir accompli sa mission afin de toucher la prime promise par Jean Lacaze, puis il va déposer plainte auprès du juge Batigne.

Curieusement, la justice fait la sourde oreille. Après tout, il n'y a pas eu commencement d'exécution. Le trio malfaisant ne se décourage pas pour autant. Un nouveau scénario est élaboré pour perdre Paulo. On monte contre lui une affaire abracadabrantesque de proxénétisme : une condamnation sous ce chef d'inculpation entraînerait automatiquement la nullité de l'adoption. Cette fois, toujours moyennant finances, c'est le Dr Lacour qui instrumentalise une jeune coiffeuse, en fait une call-girl, que Paulo a rencontrée à la brasserie La Belle Ferronnière, en bas de l'immeuble de Paris Match, rue Pierre-Charron, où il fait un stage de photographe. Mais les Branquignols du crime sont décidément des amateurs : au premier interrogatoire, la fille s'effondre et avoue qu'elle a été payée 15 millions pour discréditer Paulo. Le juge Batigne prend enfin conscience de la machination : Jean Lacaze et le Dr Lacour sont interrogés, inculpés et, après les auditions du commandant Rayon et de Mlle Maïté Godereche, incarcérés à Fresnes. L'affaire Walter-Lacaze commence : le scandale va tenir en haleine l'opinion, qui voit réunis tous les ingrédients qu'elle affectionne : des aigrefins de haut vol, une femme fatale, un jeune homme adopté qu'on veut gruger et des œuvres d'art à foison.

Pour corser le dossier, de sombres tractations vont se dérouler entre Domenica et ses amis haut placés, par le biais de ténoirs du barreau, M^{es} Floriot, Maurice Garçon et Georges Izard, et d'influents soutiens politiques comme Edgar Faure, pour tenter de trouver des accommodements avec le pouvoir gaulliste en place et surtout avec André Malraux, le tout-puissant ministre des Affaires culturelles. Personnage clé, c'est lui

Sous les arguties juridiques, le marchandage est clair : la collection contre l'impunité

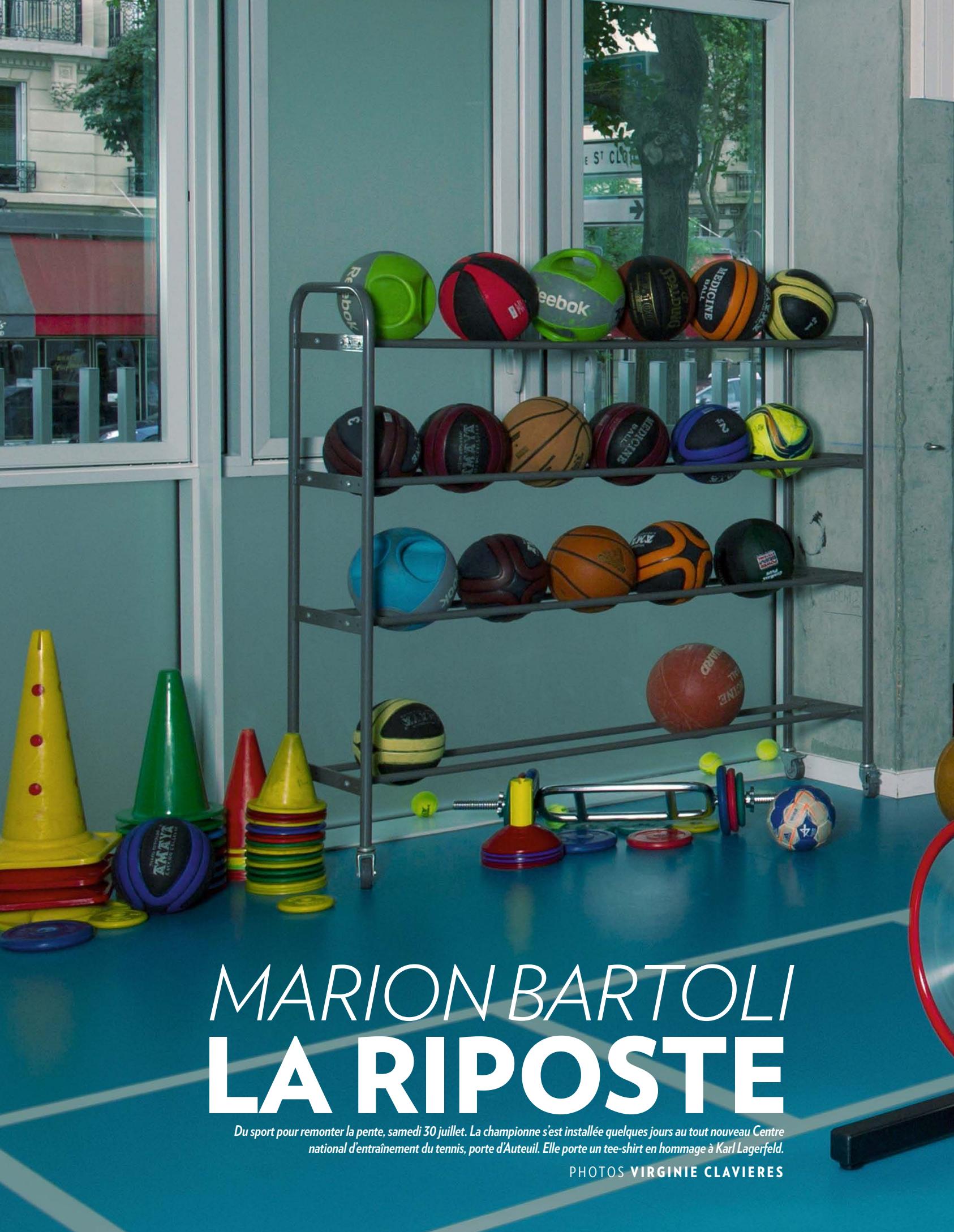
qui doit donner son accord à l'entrée de la collection Walter-Guillaume dans les Musées nationaux. On imagine combien l'âme dostoïevskienne de Malraux a dû savourer le romanesque de cette haute pègre. Domenica, telle l'impératrice Ts'eu-Hi, se démène pour sortir du piège où elle s'est enferrée. Après le crime, où elle ne s'est pas montrée très experte, elle va employer un autre expédient qui, cette fois, va marcher : le chantage.

Pour Domenica, ivre de volonté de puissance, quel défi que de faire céder devant son implacable caractère non seulement un fameux ministre, mais l'Etat et la justice elle-même ! Sous les arguties juridiques, le marchandage est clair : la collection contre l'impunité. L'Etat fait une bonne affaire en procédant à l'acquisition d'une collection exceptionnelle à un prix modéré. Mais la morale ? Mais la justice ? Où sont les inculpations pour tentatives d'assassinat ? Evaporées comme par enchantement. C'était l'heureuse époque où les juges savaient se montrer débonnaires quand l'intérêt supérieur de l'Etat – peut-être aussi celui de leur carrière – l'exigeait. Après l'accord signé entre Domenica et Malraux, les inculpés, Lacaze et le Dr Lacour, bénéficient d'un non-lieu et quittent leur prison. Le compréhensif juge Batigne est promu vice-président du tribunal de Paris. Une belle carrière !

Deux ans plus tard, Malraux lui-même scelle l'acquisition de la collection au musée de l'Orangerie en inaugurant une exposition éphémère : Domenica, négociatrice intractable, conservera l'usufruit des œuvres jusqu'à sa mort, en 1977. C'est cette collection qui est toujours visible aujourd'hui dans le même musée.

Quant à Paulo, brave type pas rancunier, il a accepté de revoir sa « mère » qui l'était si peu. Il a dîné plusieurs fois avec elle. Se méfiait-il du potage qu'elle lui servait ? L'histoire ne le dit pas. Jusqu'au jour où Domenica lui a proposé – on ne peut pas dire qu'elle manquait de suite dans les idées – de casser son adoption. Il aurait peut-être accepté si elle n'avait cru bon de préciser, par une phrase qui causera leur rupture définitive : « Bien sûr, je te dédommagerai. » Elle restait fidèle au seul principe qui avait guidé sa vie : l'argent. ■

Jean-Marie Rouart



MARION BARTOLI LA RIPOSTE

Du sport pour remonter la pente, samedi 30 juillet. La championne s'est installée quelques jours au tout nouveau Centre national d'entraînement du tennis, porte d'Auteuil. Elle porte un tee-shirt en hommage à Karl Lagerfeld.

PHOTOS VIRGINIE CLAVIERES



APRÈS AVOIR ÉTÉ SOIGNÉE EN ITALIE PUIS À L'HÔPITAL DE GARCHES, L'ANCIENNE GAGNANTE DE WIMBLEDON VIENT DE REMPORTER LA PREMIÈRE MANCHE CONTRE LE VIRUS QUI L'ATTAQUE

Son mental de championne est sa meilleure arme contre la maladie. « Je pensais avoir tout vécu sur un terrain de tennis, je peux vous dire que ce que j'ai enduré pendant ces trois dernières semaines c'est dix fois pire, ce sera un tournant dans ma nouvelle vie. » Septième joueuse mondiale en 2013, elle avait annoncé prendre sa retraite, mais sa passion pour le tennis restait intacte. En juin, elle espérait jouer dans la catégorie Senior à Wimbledon: les organisateurs en ont décidé autrement. Des analyses de sang très alarmantes la mettront face à la réalité. Incapable de se nourrir, dans un état de faiblesse extrême, Marion Bartoli n'est alors plus que l'ombre d'elle-même. Après un traitement de choc qui lui a permis de reprendre du poids, elle nous dit: « J'ai failli mourir, mais je commence à voir le soleil au bout du tunnel. »

*Très fière d'avoir enfin repris 1 kilo,
elle s'affiche en robe Guess assortie
de bijoux Fred, Gas et Shourouk.*



MARION BARTOLI

«LES PERFUSIONS, LES SONDES..., C'ÉTAIT ATROCE. LA DOULEUR ÉTAIT TELLEMENT FORTE, J'AI PLEURÉ COMME JAMAIS»

INTERVIEW MARIE-FRANCE CHATRIER

Paris Match. On a dit que votre état était si grave à Wimbledon que vous risquiez une crise cardiaque...

Marion Bartoli. Mon père voulait que je fasse des examens de sang. Pour gagner du temps, j'ai demandé au médecin du tournoi de pratiquer des analyses. Ce qui a tout déclenché. J'en ai voulu à ce praticien d'avoir communiqué mes résultats aux organisateurs sans me consulter mais, d'une certaine manière, il m'a sauvé la vie. J'étais incroyablement anémie : taux de globules rouges et blancs très bas, carence en fer, en vitamines, en tout. Sans cette révélation, je serais morte.

N'en aviez-vous pas conscience ?

J'étais épuisée, mon corps était si fatigué que tout contact – l'eau du robinet, les ondes du téléphone... – m'était intolérable. Je les percevais comme des agressions. Mais ma vie de sportive m'a préparée à ne pas m'écouter. Capable de me battre sur les cours, je suis restée une guerrière face à cette souffrance.

On vous interdit alors de participer au tournoi des seniors. Et vous êtes furieuse.

Mais un de vos amis vous tend la main...

Richard Branson, le milliardaire, ému, me trouve une place dans la clinique Merano, un établissement d'exception.

En quoi va consister le traitement ?

Le bilan montre que, par rapport à ma taille, 1,73 mètre, je devrais peser au minimum 48 kilos, alors que j'en fais 43. Le timing de mes journées est rythmé par les rendez-vous avec les médecins et, surtout, avec la diététicienne qui m'apprend à me nourrir. Ma mission : me réalimenter, me réhydrater. On me gave de vitamines. Quatre repas par jour, toujours à la même heure. Les tentatives pour réintroduire des protéines restent vaines, je ne les digère pas. Mon menu quotidien : de la mâche, du chou et des graines de courge, que je tolère. Au petit déjeuner, j'adore les pancakes, sans gluten, le yaourt glacé, sans lactose,

et la pastèque. Pour ma peau, très affectée par mes déséquilibres et parce que j'ai pris beaucoup de diurétiques, j'ai droit à de nombreux massages aux huiles essentielles.

L'effet a-t-il été positif ?

Cette première étape a fait remonter mes anticorps. Ils vont permettre d'identifier le virus qui me ronge. Ensuite, je suis transférée dans le service d'infectiologie du Pr Melchior, à l'hôpital Raymond-Poincaré de Garches.

Le traitement a dû être encore plus rude ?

J'ai été placée sous sonde gastrique. De quoi absorber 500 calories par 24 heures avec juste 10 grammes de protéines. La pose de la sonde correspond au moment le plus atroce de ma vie, l'infirmière s'y est reprise à trois fois, je tremblais, j'étais couverte de sueur tellement la douleur était forte. J'ai pleuré comme jamais. Dans mon état de minceur, les perfusions que j'avais en permanence étaient aussi une véritable épreuve. J'avais les bras enflés, douloureux.

Il y avait également un suivi psychologique...

Bien sûr. Les praticiens m'ont dit que j'avais un mental et une force exceptionnels. C'est ma nature profonde. Pas de quoi en tirer une once de fierté. **Sur les réseaux sociaux, certains vous insultent et disent que votre histoire de virus est un problème d'anorexie ?**

Je ne lis pas ce genre de commentaire. Ecoutez, entre 2015 et février 2016, j'étais stabilisée à 54 kilos. Mais j'ai trop travaillé. En une semaine, j'ai fait trois voyages : Paris, Delhi, New York et Melbourne. Il y avait de quoi tuer n'importe qui. Moi, j'ai attrapé un virus qui m'a dévorée.

Pendant ces dix jours à Garches, que faisiez-vous entre les soins ?

Sans téléphone ni ordinateur, j'étais perdue. Alors j'ai peint, dessiné et continué à préparer ma rentrée. Je

voulais tout cadrer : les commentaires de l'US Open, ma présence à la Fashion Week de Paris, mes trois collections pour Fila, celle pour Bensimon, sans oublier le marathon de New York et le Strive Training de Benson où je me suis inscrite.

A Garches, vous êtes-vous fait des amis ?

Les médecins ne voulaient pas que nous parlions beaucoup dans les cou-



Dans une tenue qu'elle a créée, elle joue au baby-foot, avec Yasmine Mansouri, 15 ans, classée 160^e joueuse chez les juniors.

loirs, pour ne pas nous fatiguer. J'ai croisé une jeune fille dont je tairai le nom. Quand elle est arrivée à l'hôpital, elle pesait 30 kilos. Elle en sortira quand elle en aura repris 8. Nous avons sympathisé. Comme elle n'avait pas le moral, je lui ai demandé quel serait son rêve. "J'adore la mer", m'a-t-elle répondu. Je lui ai promis de l'emmener aux Fidji. Nous avons découvert la cuisine de cette île du Pacifique à la télévision. Nous avons les mêmes goûts pour la nourriture ; les salades, les poissons, cuisiner sans matière grasse et une passion commune pour la noix de coco. Après la Fashion Week, je l'embarque avec moi. ■

« J'ai vécu l'enfer » : les confessions de Marion Bartoli en vidéo.





BERTRAND PICCARD ET ANDRÉ BORSCHBERG ONT BOUCLÉ LEUR TOUR DU MONDE AÉRIEN SANS CARBURANT. LA DERNIÈRE ODYSSEÉE DE L'ESPACE

Bien mieux qu'un diamant, une énergie renouvelable à l'infini : 17 248 cellules photovoltaïques ont permis aux pilotes suisses de parcourir 43 041 km d'est en ouest. Bertrand Piccard s'est posé mardi 26 juillet à Abu Dhabi, d'où André Borschberg était parti le 9 mars 2015. La vitesse de croisière n'a pas dépassé 90 km/h, mais l'essentiel est ailleurs. Bertrand Piccard veut promouvoir une société efficiente en énergie, «sinon, notre aventure restera un moment de science-fiction». Icare se brûlait les ailes. Il peut désormais apprivoiser le soleil.



**« Solar
Impulse »**

**BERTRAND PICCARD ET
ANDRÉ BORSCHEBERG
MONDE AÉRIEN
CARAÎBES**

**LE SOLEIL
LEUR A DONNÉ
DES AILES**

*Bertrand Piccard (à g.),
58 ans, qui avait déjà réussi
le premier tour du monde
en ballon, et André
Borschberg, 63 ans, à
Monaco vendredi 29 juillet.*

PHOTO FRANCIS DEMANGE



Sous les yeux d'un surfeur, départ de Honolulu, à Hawaii, le 21 avril 2016. Cap sur la Californie, une étape de 4 086 kilomètres.

Survol de Mandalay, l'ancienne capitale royale de Birmanie, le 30 mars 2015. Destination Chongqing, en Chine.





Le Golden Gate Bridge de San Francisco : « Solar Impulse » arrive en Californie, le 23 avril 2016, après soixante-deux heures de survol du Pacifique.

Des ailes de 72 mètres d'envergure planent au-dessus des pyramides de Gizeh, juste avant l'atterrissement au Caire, mercredi 13 juillet.



**SANS UN BRUIT,
UNE IMMENSE
LIBELLULE SURVOLE
LES LIEUX MYTHIQUES
DE LA PLANÈTE**

LE DÉFI FUT À LA HAUTEUR DE LA PROUESSE TECHNOLOGIQUE. **LES TROIS DERNIERS JOURS, BERTRAND PICCARD N'A DORMI QUE QUARANTE-CINQ MINUTES PAR NUIT**

INTERVIEW ROMAIN CLERGEAT

Paris Match. De quand date votre première idée de "Solar Impulse" ?

Bertrand Piccard. C'était en 1998, avant mon tour du monde en ballon. J'ai vu un prototype de drone solaire déployé par la Nasa, qui s'appelait Helios. Il était monté à 30 000 mètres d'altitude et j'ai pensé : "C'est quand même dommage qu'ils ne mettent pas de pilote. Ça me plairait de voler là-dedans." A la fin de mon tour du monde, après avoir eu peur pendant vingt jours de ne plus avoir assez de gaz, l'idée m'est revenue. C'est donc dans le désert égyptien, le 21 mars 1999, que j'ai conçu le projet de "Solar Impulse". Un avion qui me permettrait de faire le tour du monde sans carburant, en volant perpétuellement et sans limite.

Quel fut votre premier découragement ?

Sans doute juste après l'étude de faisabilité avec l'EPFL [Ecole polytechnique

fédérale de Lausanne]. Les ingénieurs m'avaient prouvé que l'idée était réalisable, mais il me restait le plus dur : trouver un constructeur. Tous ceux à qui je me suis adressé m'ont dit : "C'est impossible" ou "Ça ne nous intéresse pas." Sans parler des refus des partenaires que je sollicitais. Ma visibilité financière n'a jamais dépassé six mois. A différentes étapes, ça a même été très limite. J'ai été sauvé une fois par un entrepreneur français qui est venu de lui-même : "Je suis votre projet, ça me fascine, je sais que vous avez des problèmes de trésorerie. Je vous prête 4 millions et, quand vous aurez trouvé un sponsor, vous me rembourserez." Il s'appelait Denis Dufforey, c'est un des créateurs de Carrefour. Sans son aide à ce moment-là, je ne sais pas ce qui se serait passé.

Quel est votre plus grand souvenir ?

Le 22 avril 2016, j'étais au-dessus de l'Atlantique quand j'ai pu parler en direct à Ban Ki-moon et m'adresser à l'assemblée générale des Nations unies. C'était Earth Day, le Jour de la Terre. L'accord de Paris était signé à New York par 175 chefs d'Etat et j'étais content. "Solar Impulse" était devenu l'étendard des énergies propres. J'avais atteint mon but. En tant que pilote, le moment le plus fantastique a été le dernier vol. Un trajet qui aurait dû être facile, façon dernière étape du Tour de France... Ça a été terrible, au contraire. L'avion n'avait jamais été testé à de tels niveaux de température. Un véritable exercice de contorsionniste, de la part des ingénieurs d'Altran, pour me faire passer à des altitudes juste en dessous de la limite. Vraiment ! Il y a eu des



Les aventuriers savourent les retrouvailles avec leurs épouses devant le port de Monaco vendredi 29 juillet. De g. à dr. : Michèle et Bertrand Piccard, André et Yasmine Borschberg.

turbulences comme je n'en avais jamais connu ! Lorsque je me suis enfin posé, j'étais fier : on m'a félicité en tant que pilote et ça m'a vraiment fait plaisir. Car le meilleur pilote, et de loin, c'est André. Avec ce vol, j'ai gagné mes galons aux yeux de mes pairs. Avant, ils me considéraient plus comme "l'initiateur du projet".

Votre plus grande peur ?

De me blesser au sol ou d'être malade. Toute cette année, ça m'angoissait tellement de ne pas pouvoir effectuer la traversée de l'Atlantique ou la dernière étape que je n'ai pas fait de ski, ni de kitesurf ou de parapente. Et même quand j'étais dans ma douche, je veillais à ne pas glisser. Ma plus grande peur n'était pas le vol ; c'était de ne PAS voler. **Le plus beau paysage que vous ayez vu depuis la cabine de "Solar Impulse" ?**

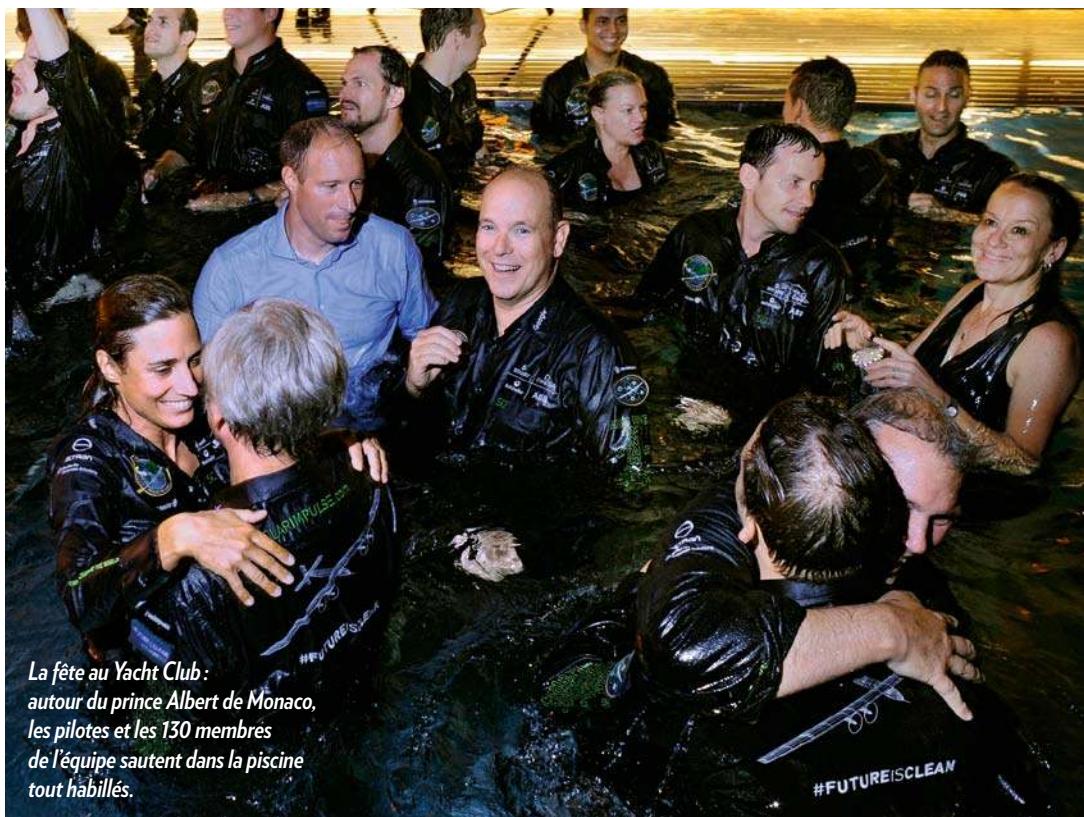
Le décollage, à Mandalay, en Birmanie. En fait, je voulais partir de jour pour admirer les temples. Mais cela allait être un long vol vers la Chine et l'équipe ne voulait pas qu'on attende le lever du soleil. J'étais très déçu en décollant, car la Birmanie est mon pays préféré. Or, ce fut exactement l'inverse. La ville était plongée dans le noir, seuls les temples étaient illuminés. C'était fantastique de voir ces dômes d'or éclairés par des projecteurs. En remontant à basse altitude l'Irrawaddy, j'ai finalement eu droit au spectacle que je craignais de rater dans des conditions extraordinaires.

Votre plus grand fou rire ?

Une des plus grosses turbulences que j'ai connues est survenue pendant que j'avais le pantalon sur les chevilles et que j'étais sur les toilettes dans le cockpit... Je pilotais depuis la lunette, en essayant désespérément de récupérer l'avion, et à ce moment-là, les contrôleurs au sol m'ont appelé pour me demander comment ça allait. Je leur ai dit : "N'ayez crainte, je ne vais pas abandonner l'avion. Et les turbulences, je vais les surmonter. Je n'ai pas le choix ! Je n'ai même pas le parachute sur moi, donc je ne peux sauter en cas de problème. Je suis aux toilettes."

Quelle fut la nuit la plus courte ?

Lors de l'ultime vol, je n'ai pratiquement pas dormi. La dernière nuit, j'ai sommeillé vingt minutes, puis encore vingt minutes quand l'équipe de Monaco m'a appelé. Je leur ai demandé de me rappeler. Ils m'ont répondu : "Tu fais comme tu veux, mais Ban Ki-moon veut te parler.



*La fête au Yacht Club :
autour du prince Albert de Monaco,
les pilotes et les 130 membres
de l'équipe sautent dans la piscine
tout habillés.*

Marion Cotillard aussi. Le prince Albert est en route pour venir ici. Donc, dors si tu veux..." Les trois derniers jours, je n'ai dormi que quarante-cinq minutes chaque nuit. Au-delà de notre zone de confort, le corps a des ressources insoupçonnées.

deuxième, tout le monde a compris. Et on a commencé à être suivis par des institutions, des entreprises technologiques, le grand public. L'intérêt s'est développé de façon exponentielle.

Votre plus grande satisfaction ?

Je n'ai pas seulement accompli une première dans l'histoire de l'aviation, mais aussi une première dans l'histoire de l'énergie. C'est ça, ma plus grande satisfaction. Ce projet a pris la dimension que je voulais qu'il ait. Et ça, je le dois à ma femme, Michèle. C'est elle qui m'a aidé à l'accomplir. Elle a été extraordinaire. Elle a trouvé les mots qui ont permis aux gens de comprendre.

Quelle est la meilleure idée pour "recycler" "Solar Impulse", maintenant ?

L'avion est configuré pour voler deux mille heures et, au total, nous l'avons utilisé sept cents heures. Il peut donc encore servir. J'ai deux idées. La première serait de le configurer pour qu'il puisse être télécommandé : il deviendrait le premier drone de haute altitude et pourrait embarquer du matériel de communication, des caméras d'observation... L'autre option serait de le mettre à la disposition de certains pays et de former des pilotes locaux. Ce serait le moyen de développer concrètement l'aviation électrique partout dans le monde. ■

Romain Clergeat

« Une première dans l'histoire de l'aviation... mais aussi de l'énergie »

Votre plus grand regret ?

Le décollage à Bénarès, désormais Varanasi. Je voulais passer au lever du jour sur le Gange, au moment du rituel des ablutions. Pour des problèmes administratifs, et de frilosité excessive, cela n'a pas été possible. C'est dommage, parce que j'aurais très bien pu le faire.

Votre plus grande surprise ?

D'avoir eu besoin de deux années au lieu d'une seule. On n'avait pas anticipé ça. Il a fallu aller rechercher de l'argent auprès de nos partenaires, reconstituer toute notre équipe, qui n'était pas mobilisée pour une durée aussi longue. Mais quelque part ça a été une bénédiction d'avoir été bloqués à Hawaii pendant six mois. La première année, "Solar Impulse" n'intéressait que les passionnés d'aéronautique. La

NOTRE GRANDE SÉRIE D'ÉTÉ

LES SŒURS RIVALES... ET COMPLICES

Des regards ténébreux qui ne cachent aucun jardin secret. Tout le monde sait tout de ces cinq sœurs. Leur quotidien, elles le vivent devant les caméras six mois sur douze depuis neuf ans. Une idée de Kris, leur mère, en quête de notoriété et de dollars. L'émission de télé-réalité a transformé une famille en jackpot. D'un côté, Kim, Khloé et Kourtney, les filles de l'avocat Robert Kardashian. Elles ont monté de multiples affaires ensemble, mais se battent à coups de bistouri pour être la plus belle. De l'autre, Kendall et Kylie, nées du second mariage avec Bruce Jenner, un ancien athlète devenu depuis... une femme. Les cinq K appliquent toutes la même stratégie : saturer les réseaux sociaux.



KHLOÉ
32 ans. *La plus maigre.*



KIM
35 ans. *La plus star.*

4. Les Karda

ELLES N'ONT AUCUN
TALENT PARTICULIER, MAIS
LA TÉLÉ-RÉALITÉ EN A FAIT
DES STARS MONDIALES.
QUI NE CESSENT DE SE
VOLER LA VEDETTE



KOURTNEY

37 ans. La plus éduquée.



KENDALL

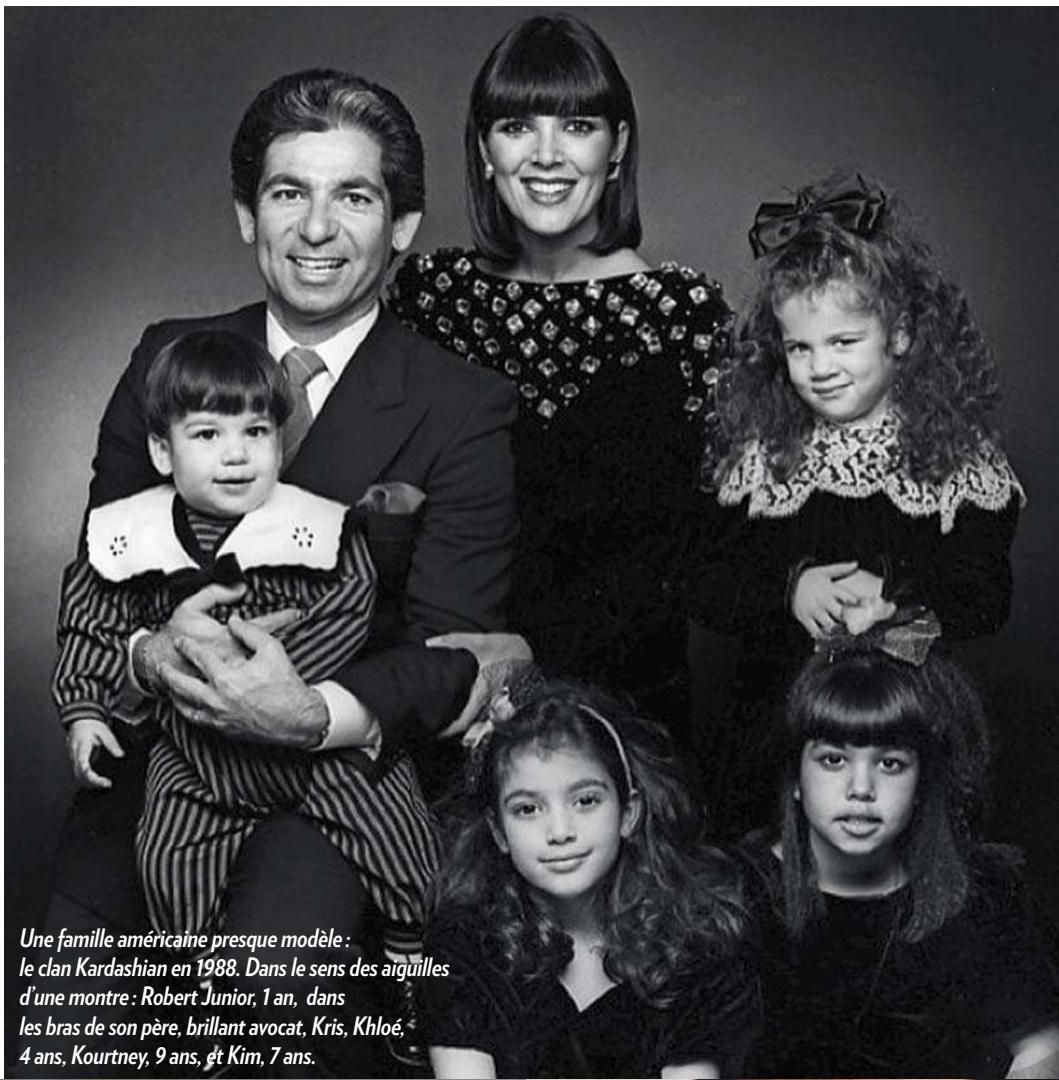
20 ans. La coqueluche des podiums.



KYLIE

Presque 19 ans. La plus tatouée.

shian
& Jenner



Une famille américaine presque modèle : le clan Kardashian en 1988. Dans le sens des aiguilles d'une montre : Robert Junior, 1 an, dans les bras de son père, brillant avocat, Kris, Khloé, 4 ans, Kourtney, 9 ans, et Kim, 7 ans.

« Notre vilaine maman nous habillait comme ça », poste Kim sur Instagram avec cette photo où elle est entourée de Kourtney et Khloé.



Kylie, nouveau-née, avec Bruce, le deuxième mari de Kris. Devenu une femme, il s'appelle désormais Caitlyn.



Kylie et Kendall Jenner, les deux plus jeunes sœurs du clan, dans des paniers à linge, au début de la série.

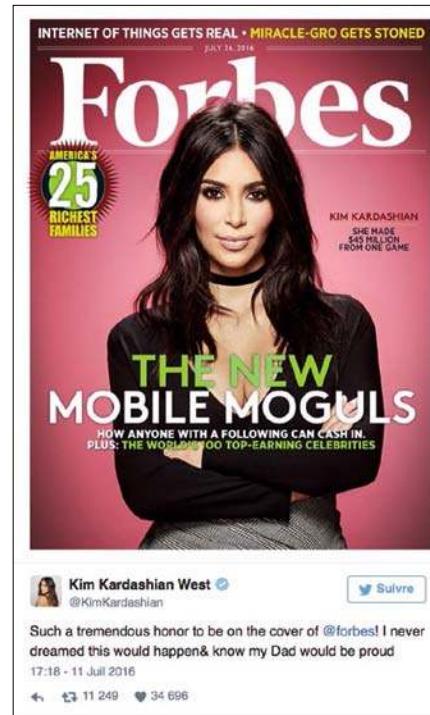
Le déclencheur, c'est Kim. En 2003, avec son ami le rappeur Ray J, elle enregistre une « sex tape » qui fera le buzz quatre ans plus tard et lui rapportera près de 5 millions de dollars. Pour Kris, sa mère, c'est le début de l'âge d'or. La médiatisation de l'événement lui permet de signer avec une chaîne de télé pour produire « L'incroyable famille Kardashian » et de mettre ses autres filles en orbite. Douze saisons plus tard, le public fatigue : l'audience de la série est en baisse. Mais les sœurs K sont désormais à la tête de sociétés de cosmétiques, de lignes de vêtements, de magasins et de produits dérivés. Pas de quoi s'inquiéter pour elles.



Pyjama party, le 25 octobre 2015, pour « l'incroyable famille » qui fête la future naissance du bébé de Kim (à droite).



Kim, Khloé et Kourtney à l'ouverture de leur boutique Dash à Miami Beach, en mars 2014.



Kim Kardashian West
@KimKardashian

Such a tremendous honor to be on the cover of @forbes! I never dreamed this would happen & know my Dad would be proud
17:18 - 11 Juil 2016

11 249 34 696

Kim en couverture du magazine « Forbes » de juillet. Elle est placée à la 42^e place du top 100 des stars les mieux payées. Elle a déjà gagné 51 millions de dollars en 2016.



Kylie Jenner au lancement de sa ligne de rouge à lèvres, à la boutique Dash de Los Angeles, en décembre 2015.



ON LES VOIT
GROSSIR,
MAIGRIR,
DISJONCTER
ET S'ENRICHIR.
ON ATTEND
QU'ELLES
S'ENTRE-TUENT

DANS LA SAISON 11, LES SŒURS APPRENNENT LA NAISSANCE PROCHAINE DE LEUR NIÈCE PAR LES RÉSEAUX SOCIAUX. **QUEL MANQUE DE TACT DANS UNE FAMILLE SI PUDIQUE !**

PAR AURÉLIE RAYA

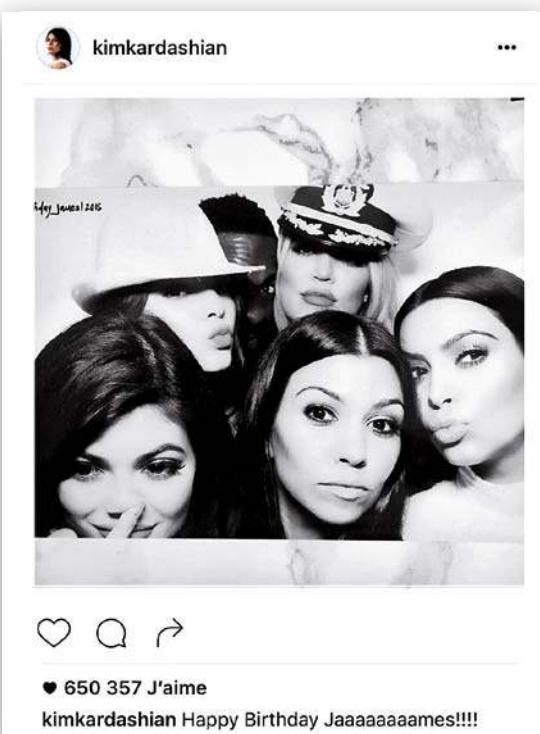
Ka journaliste vedette de la télévision américaine Barbara Walters avait placé les Kardashian, en 2011, dans sa liste des personnalités les plus fascinantes. Mais sans comprendre pourquoi. « Vous ne jouez pas vraiment. Vous ne chantez pas. Vous ne dansez pas. Vous n'avez, pardonnez-moi, aucun talent », balançait-elle à Kim. Kim a souri. Kim a acquiescé. Parce que l'art n'a rien à voir dans cette histoire de célébrité, d'argent, de réseaux sociaux, de notre époque... Comparer les sœurs Kardashian à des artistes traditionnelles qui s'expriment en chansons ou jouent la comédie, pour les critiquer en se pinçant le nez et s'affliger à longueur de phrases qu'elles « ne fassent rien », ne donne pas les clés pour éclaircir ce fascinant mystère : qu'est-ce qui pousse des millions d'êtres humains à regarder à la télévision vivre ces femmes depuis douze saisons ? A l'origine, le show « Keeping Up with the Kardashians » n'était pas grand-chose. Un programme modeste, diffusé sur une petite chaîne du câble. C'est la matrone, la mère, Kris Jenner, qui a eu l'idée de cette télé-réalité centrée sur son clan. Kris, née Houghton, a été, dans une galaxie lointaine, très lointaine, une femme au foyer californienne sans aspérité particulière. Elle a rencontré son mari, avocat d'origine arménienne, Robert Kardashian, à 14 ans et a dégainé quatre enfants, Kourtney, Kimberly, Khloé et Robert Jr., entre 1979 et 1987. Sa meilleure amie se nommait alors Nicole Brown, femme du footballeur O.J. Simpson. Lorsque ce dernier a été accusé d'avoir tué Nicole et son amant, c'est Robert qui l'a défendu dans « le procès du

siècle ». Ce qui a offert au nom de Kardashian une certaine notoriété. Mais Kris avait déjà divorcé de Robert pour épouser, en 1991, Bruce Jenner, un ancien décathlonien médaillé d'or aux JO de Montréal en 1976. Elle aura deux autres filles avec cet homme, Kendall et Kylie, ce qui perpétue la tradition de la lettre K en début de prénom, même si elles ne font plus le K.K. de la première fratrie.

Les enfants grandissent à Los Angeles. Ils font partie de ce que l'on pourrait appeler le « milieu de gamme » : ils connaissent des célébrités – Kim a séjourné chez Michael Jackson à Neverland grâce à son père –, mais n'en sont pas eux-mêmes. Ils gravitent autour de la gloire, en périphérie de la fortune des stars, un mode de vie à Hollywood. Kim, au sortir de l'adolescence, est une bonne amie de Paris Hilton. A côté de l'héritière de la chaîne d'hôtels, elle est la brune dotée d'un gros fessier. Des trois, seule l'aînée, Kourtney, étudie et sort de l'université de Tucson diplômée en art du théâtre. Kim apparaît comme la plus star, la plus jolie, la plus désireuse de percer l'univers du show-business. En appliquant la recette de maman : épouser un homme qui a un métier et des connexions. Chose faite à 19 ans, en 2000, avec le producteur de hip-hop Damon Thomas. Ils convolent dans la Mecque du bon goût, Las Vegas. Malheureusement, la romance ne dure pas, Kim accusant son cher et tendre de l'avoir tapée et forcée à une liposuccion, comme s'il fallait l'obliger. En retour, il la dénonce comme une menteuse pathologique, avide de reconnaissance. Avant le divorce, madame prend soin de le tromper avec le chanteur Ray J, cousin du rappeur Snoop Dog. Les deux chauds lapins en profitent pour succomber à

la mode du moment, tourner une vidéo de leurs ébats. Voilà, rien d'autre à signaler dans cette famille très américaine qui réside dans de vastes maisons en toc avec faux foyers de cheminée, où chacun et chacune se déplace en voiture rutilante, boit des sodas énormes, grossit, maigrit, dévore des tabloïds en rêvant d'y figurer, où le beau-père s'habille secrètement en femme et où maman et sa fille aînée finissent par ouvrir une boutique de vêtements. Jusqu'à l'année magique, 2007. Un drame de la technologie mal maîtrisée, sans doute : la « sex tape » de Kim et Ray fuite sur la Toile. Kim joue l'offusquée et attaque le distributeur en justice, avant de se rétracter et d'abandonner les poursuites contre 5 millions de dollars. Une double peine judiciaire : elle devient enfin un peu connue et un peu riche. Qu'en pense sa mère, Kris ? Plutôt que de tancer la petite vertu de sa cadette, la Mme de Merteuil de Calabasas, leur quartier résidentiel, y devine une opportunité incroyable. Le show de télé-réalité de Paris Hilton et

Nicole Richie se termine, on est à l'orée de cette mode étrange qui veut que l'on scrute des gens s'incarnant eux-mêmes à l'image pendant des heures. Alors, pourquoi ne pas le faire chez elle, avec son propre clan ?



Devant (de g. à dr.)
Kylie, Kourtney et Kim.
Derrière, Kendall et
Khloé. Posté sur
Instagram en août 2015.



Ses trois grandes filles, victimes de peines de cœur et de manucure, son fils qui sombre dans un pot de crème glacée, ses deux petites dernières de 8 et 6 ans de plus en plus mignonnes, son mari ex-athlète effacé, si féminin, et elle en patronne, ce ne serait pas mal, non ? Kris déniche un producteur et une chaîne de télévision. Les équipes sont minimalistes, les budgets aussi. Le programme marche. Les épisodes se succèdent. Les saisons s'enchaînent. Six mois sur douze, des caméras décortiquent l'existence de ces «engins». Si la pudeur est ce que l'on éprouve face aux parties du corps que l'on ne peut contrôler, alors les sœurs Kardashian s'en balancent allègrement. Lorsque Kris se plaint auprès de son médecin de fuites urinaires, elle contacte une entreprise de couches pour adultes afin d'en assurer la promotion à l'écran. Kim se fait injecter du Botox. Kim prouve aux journaux populaires, par des rayons X, que son immense derrière, surnommé par sa chère maman «la poubelle pour camionneur», ne contient pas d'implants. Kourtney accouche de Mason, son fils, à l'aide de sages-femmes et de cadreurs. Khloé doute de ses gènes paternels. Elle peut, sa mère ayant confessé avoir trompé son mari peu de temps avant sa conception...

Aucune des trois n'a contesté la participation à ce programme. Il faut croire qu'elles assouvisent toutes un désir de glorification. Il paraît que les situations sont à peine scénarisées. Il n'y a plus de vie privée, il n'y a que du commerce. La mise en abyme est totale : le téléspectateur regarde les Kardashian, qui se filment, être les Kardashian. Car elles ne quittent jamais leurs téléphones. On peut résumer sobrement leur philosophie : iPhone égale cerveau. Le succès fulgurant de l'émission dépasse les contraintes d'une programmation hebdomadaire. Comme l'a expliqué Kim, le show n'est plus qu'un support de publicité pour cette famille. Kardashian est une marque. Lignes de vêtements, de cosmétiques, applications téléphoniques, romans écrits par d'autres, chaussettes, parfums de supermarché, tout est achetable, à tous les prix. Cela coûte entre 300 000 et 500 000 euros pour faire venir Kim à une inauguration, ses sœurs valant moins cher. Mais

De 1,52 mètre à 1,79 mètre, des blondes, des brunes, des longues, des rondes et un caméa de beige pour cette brochette de sœurs inséparables venues assister à un concert de Kanye West à Madison Square Garden en février 2016.

2,99 euros suffisent à télécharger son application mobile. Leur popularité sur les réseaux sociaux est sidérante. Tomber sur un des épisodes, c'est comme boire un Coca Light, désaltérant d'abord, puis éœurant, mais tellement addictif. On les regarde, voyeur lobotomisé, se chamailler. Kourtney, mère de trois enfants, ne supporte plus l'égocentrisme de Kim. Khloé maigrir et devient blonde, une immense fierté, avant de divorcer de son basketteur qui s'offre une overdose à Vegas. La «vieille» Kris sort, elle, avec un jeunot de l'âge de ses filles qui gère les intérêts de Justin Bieber, lui-même ex-flirt de Kourtney...

Au milieu de ce gynécée, dont la manager, Kris Jenner, négocie chaque aspect, les hommes sont faibles, dépressifs, broyés. Le fils, Robert Jr., est en perdition, déclaré bipolaire. L'épisode de sa soudaine passion pour la sculpture sur bois est hilarant. Il est atteint comme ses sœurs du syndrome yoyo, maigrissant et grossissant à vue d'œil, et il attend un enfant de Blac Chyna, ex-actrice porno très plantureuse. Le drame de la saison 11 : mère et sœurs ont appris cette future paternité par les réseaux sociaux. Quel manque de tact, dans une famille si pudique ! L'autre homme de la maisonnée n'est plus. Bruce Jenner a changé de sexe l'an dernier. Il était toujours à l'écart, différent, plus calme. Un scénariste n'aurait pas osé inventer une telle situation : Bruce cachait depuis des années un lourd secret, le désir de devenir une femme. Le nouveau prénom du père de Kendall et Kylie : Caitlyn (sans K!). Comment ont-elles vécu ce bouleversement ? Il fallait être rivé devant son écran plat pour le savoir. Leur père a évidemment mis en route une émission de télé-réalité, «I Am Cait», dont les audiences peinent à décoller.

Depuis près de dix ans que ce phénomène prospère, Kim est celle qui a le mieux réussi. Elle s'est extirpée de la ringardise des débuts, du côté bon marché de l'aventure. Elle s'est

La venue de Kim à une inauguration peut coûter jusqu'à un demi-million d'euros

élevée grâce à un bon mariage, célébré au château de Versailles, avec une vraie star de la musique, le rappeur Kanye (avec un K !) West. Même si celui-ci semble lunatique, souvent proche du ridicule, cette alliance la renforce. Ils ont posé ensemble en couverture du respectable «Vogue» américain, ce qui aurait été impensable en 2007. Ils ont une fille et un fils aux prénoms débiles, North et Saint. Les autres «grandes» sœurs, Kourtney et Khloé, sont devenues des vedettes, mais leur éclat demeure plus faible. Sur leur passage résiste un je-ne-sais-quoi de bon marché.

Mais ce n'est pas terminé ! Une deuxième génération pousse, les petites Jenner. Filmées non-stop depuis leur enfance, Kendall et Kylie se sont imposées médiatiquement. Et elles vont les croquer, les Kardashian, surtout l'aînée, Kendall, Kylie supportant moins le cirque autour de leurs personnes. Copine des «it girls» Cara Delevingne et Gigi Hadid comme de l'idole du moment, Taylor Swift, Kendall signe des contrats avec des marques de luxe, pose en compagnie de couturiers de renom... Elle et ses sœurs ressemblent davantage à de pathétiques personnages de boulevard qu'à des mythes hollywoodiens. Pourtant, partout dans le monde, des millions de jeunes rêvent de les approcher. Quelle «épok» ! ■

 @rollingraya

Cadrage tranquille pour l'attaquant : Olivier Giroud photographie sa femme, Jennifer, et leur petite Jade, 3 ans, dans le Midi.



QUAND LES STARS SE LAISSENT CARESSER... PAR LE SOLEIL DES SPORTIFS EN FAMILLE ET DES BIKINI AFFRIOLANTS



Après l'Euro, repos du guerrier pour le Portugais Pepe à Ibiza avec Ana Sofia, son épouse, et leurs filles, Emily (à g.) et Angeli.



1

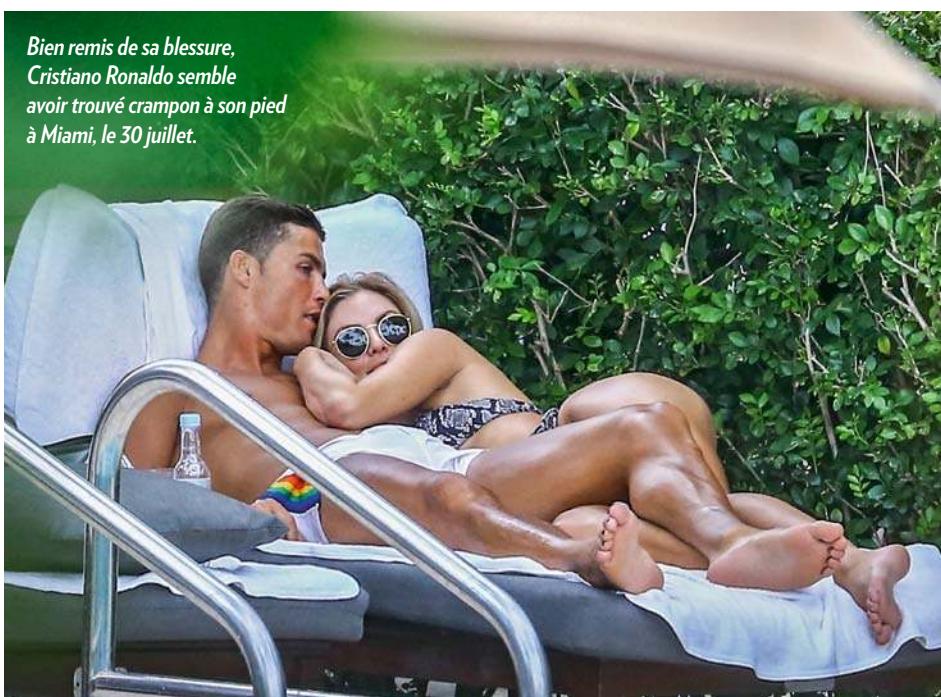


2

1. Plus de cage à garder mais un panier : Hugo Lloris avec Marine et leur fille Giuliana, 2 ans, sur un yacht dans le sud de la France.
2. Grizi va de l'avant : Antoine Griezmann, la perle de l'équipe de France, et sa compagne, Erika, à South Beach, Miami.



3



- 3 et 4. Joakim Noah, c'est son père au même âge. Même corps fin et musclé, mêmes déplacements en tribu... Le basketteur croise au large d'Ibiza avec sa nouvelle compagne et ses copains.



Cap sur le yacht pour Elton John et son mari, David Furnish, après une journée passée sur une plage de Porto Cervo, en Sardaigne.



Opération camouflage pour David Guetta, le deuxième DJ le mieux payé de la planète, et sa nouvelle compagne, Jessica Ledon, en vacances... A Ibiza, bien sûr!



Trois mois et demi et déjà en croisière à Saint-Trop : Luna avec ses parents, le musicien John Legend et la mannequin Chrissy Teigen.



5



6

5 et 6. Pour l'amour de leur fils. Tout juste divorcés, Gwyneth Paltrow et Chris Martin ont passé ensemble la journée dans les Hamptons. Entre jeux et câlins avec Moses, 10 ans.



**SUR LA TERRE
COMME
EN MER,
LE SHOWBIZ
S'AMUSE**

HORS-SÉRIE EXCEPTIONNEL

PARIS MATCH
HORS-SÉRIE

70 ANS!
NAISSANCE DU JOURNAL

DE 1946 À 1988
HÉROS, RÊVES,
HUMOUR ET
AVENTURES

LA SAGA DU JOURNAL
TINTIN

Blake et Mortimer • Alix • Dan Cooper
Chlorophylle • Modeste et Pompon
Ric Hochet • Michel Vaillant • Oumpah-Pah
Comanche • Thorgal

EN VENTE
ACTUELLEMENT
6,90

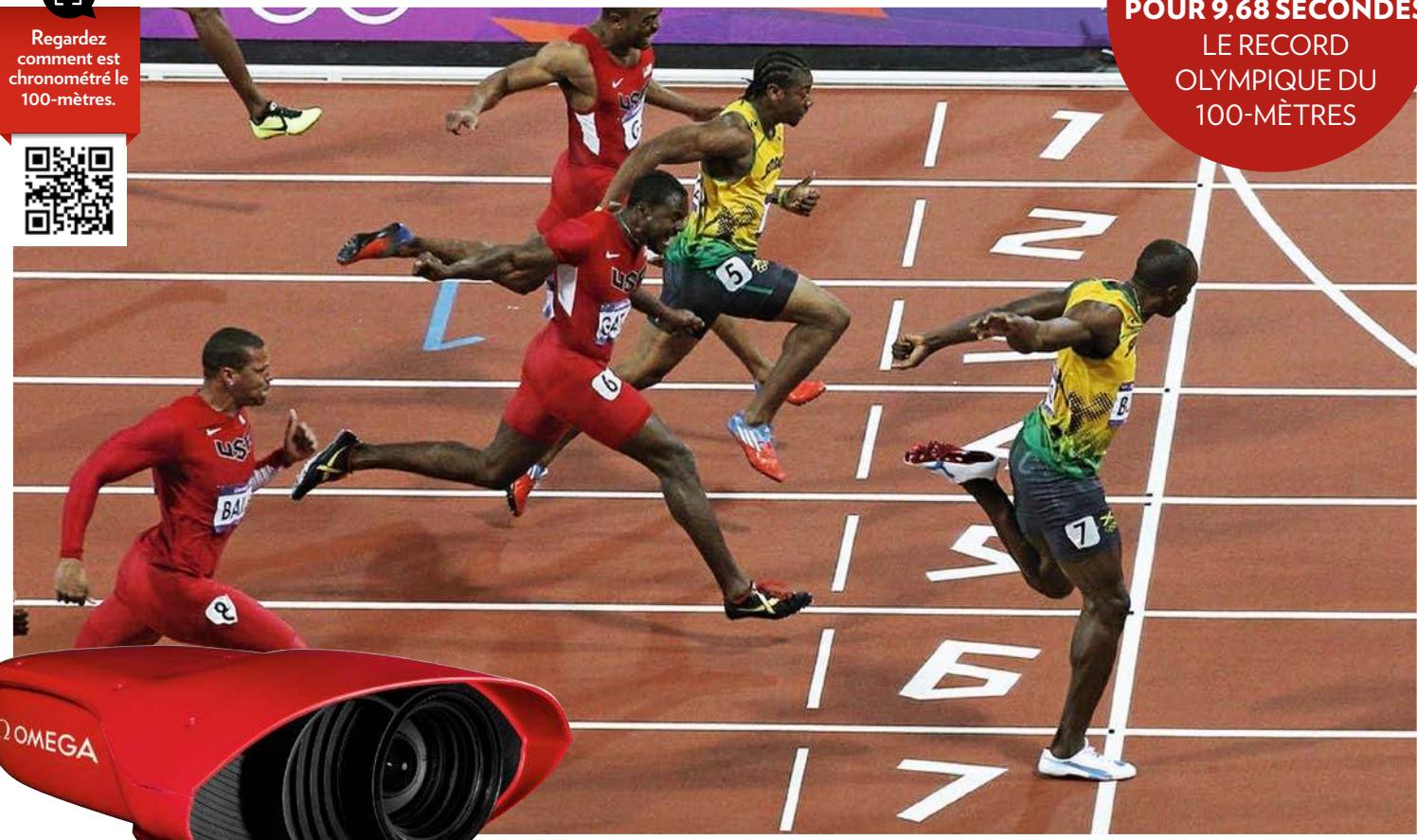
CH : 11,50€FS / TOM : 1050,00 XPF / DOM : 7,90€ / LUX : 7,60€ / PORT CONT : 7,60€

Regardez comment est chronométré le 100-mètres.



4

MILLIARDS DE
TÉLÉSPECTATEURS
POUR 9,68 SECONDES
LE RECORD
OLYMPIQUE DU
100-MÈTRES



PAS DE CHRONO PAS DE J.O.

LA CAMÉRA
LA PLUS RAPIDE DU
MONDE
10 000
IMAGES
PAR SECONDE



Aux Jeux olympiques, bien des disciplines ne pourraient pas se dérouler sans chronométrage. Certaines innovations introduites aux Jeux de Londres en 1948 feront toujours partie du matériel utilisé à Rio, mais d'autres systèmes seront méconnus. Aujourd'hui, on peut mesurer la différence d'un grain de sable entre deux athlètes à l'arrivée du 100-mètres.

PAR ROMAIN CLERGEAT



LES PANNEAUX DE CONTACT

Ils équipent toutes les piscines olympiques depuis 1968. **C'est en imprimant une force entre 1,5 et 2,5 kilos sur ces panneaux de contact que les nageurs arrêtent leur chronomètre.** Leur sensibilité est telle que la pression exercée par le nageur stoppe le chronomètre mais pas les mouvements de l'eau.

FAUX DÉPART

Avant le départ, les capteurs intégrés mesurent la force de l'athlète contre le patin à raison de 4 000 fois par seconde. Un faux départ est révélé si l'équipement détecte une réaction inférieure à 1/100 000 de seconde.



« PRÊTS ? PARTEZ ! »

Le temps du top départ au pistolet est révolu depuis longtemps. Plus de balles à blanc. Désormais, les « armes » ressemblent plus à des agrafeuses qu'à des pistolets. Et ces armes factices servent à déclencher un signal sonore dans chaque enceinte disposée derrière chaque coureur, de manière que tous entendent le « bip » au même instant.



LA SCAN'OVISION MYRIA : LE JUGE ULTIME

Si deux grains de sable faisaient une course, cette caméra serait capable de déterminer le vainqueur. Le système enregistre 10 000 images par seconde. Depuis 1948, le principe des cellules photoélectriques reste le même, la vitesse de la lumière n'ayant guère évolué depuis. En 1948, la cellule photoélectrique était reliée à un émetteur-récepteur placé d'un côté de la piste et à un miroir réfléchissant de l'autre côté. Le franchissement du rai de lumière entre la cellule et le miroir entraînait l'arrêt du chronomètre.



3 questions à ALAIN ZOBRIST

Président d'Omega Timing

Paris Match. Vous mesurez déjà les temps au millionième de seconde. Quelles peuvent être les innovations apportées pour les Jeux de Rio ?

Alain Zobrist. A Rio, notre technologie la plus aboutie sera la caméra Scan'OVision Myria, placée sur les lignes d'arrivée. Nous aurons aussi de nouveaux panneaux d'affichage dans les stades pouvant donner les résultats avec des animations visuelles inédites.

Et dans des sports plus "inhabituels" ?

Pour le tir à l'arc, nous avons un nouveau système de mesure électronique. Sa précision est invisible pour l'œil humain.

Reste-t-il désormais une intervention humaine dans le chronométrage ?

Absolument. Le chronométrage utilise les technologies les plus poussées, mais l'intervention humaine est encore très présente. Aux JO de Rio, nous aurons 480 professionnels et 850 volontaires que nous avons formés. ■

Interview Romain Clergeat [@RomainClergeat](http://Twitter.com/RomainClergeat)

Brève histoire du temps aux J.O.

1932

A Los Angeles, Omega devient le chronométreur officiel des Jeux olympiques et fournit... 30 chronographes. Les résultats officiels sont enregistrés au dixième de seconde.



1948

Aux Jeux d'été à Londres, on introduit la caméra « photo finish ». C'est lors de cette édition que la machine commence à supplanter l'homme en matière de précision.

1952

Le quartz et l'électronique s'imposent à Helsinki. Les temps officiels sont maintenant enregistrés en centièmes de seconde.

1960

A Rome, c'est la dernière édition où un résultat final est effectué par jugement visuel. La technique a définitivement supplanté l'homme.

1964

Tokyo : on affiche en temps réel les résultats sur un panneau que le public et les téléspectateurs peuvent consulter, aussitôt le temps connu.

1968

Finis les juges au bord du bassin de la piscine. Depuis Mexico, c'est la main du nageur sur un panneau de contact qui stoppe le chronométrage.

1976

Omega n'avait pas prévu la perfection. A Montréal, Nadia Comaneci réalise la prestation idéale et se voit octroyer un... 10.00. En réalité, la note maximale de 10 n'avait encore jamais été attribuée dans une épreuve de gymnastique.



2008

Depuis 1972, l'écart le plus faible en natation ne peut dépasser le centième de seconde. C'est ce qu'il faudra à Michael Phelps pour arracher sa médaille d'or à Pékin, grâce au système de caméras vidéo ultrarapides complémentaires.



l'immobilier de Match

DOMAINE SAFRAN
La Londe Les Maures (83)

Votre futur appartement entre terre et mer

CATELLA

RENSEIGNEZ-VOUS AU :
06 52 00 00 20
www.catellapatrimoine.fr

Espace de vente : Lieu-dit «Les Bormettes» - Château Vernet
83250 La Londe Les Maures



MENTON
BOULEVARD DE GARAVAN
Dans une petite résidence récente.
Bel appartement de 80 m² avec terrasse de 40 m².
Cave et parking privés.
Dernière opportunité : 550 000 €.

Prestations : ascenseur - Climatisation
Cuisine aménagée Menuiseries aluminium
Volets roulants électriques - Porte palière blindée
Vidéophone et vigic - Portail automatique.

Nous consulter :
06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39
www.lkpromotion.fr

VILLAS
Ô RETZ
PORNIC

Ardissa
Créateur de vos envies immobilières

Pour habiter ou investir sur la Côte de Jade.
Appartements neufs du 2 au 5 pièces

pornic-villasoretz.com
06 13 92 01 03

*Conditions consultables dans nos espaces de vente ou sur nos sites web. Document commercial non contractuel. SCCV Villas Ô Retz RCS B12 651 537 - Une réalisation ardissa-immobilier.com - Conception graphique : GRENAINES & CIE - 07/2016

CARRÉ RUBIS
NICE
UN JOUAI DANS SON ÉCRIN DE VÉDURE

Une résidence de propriétaires dans l'un des plus beaux quartiers résidentiels de Nice, au cœur d'un parc arboré.
Une collection de 25 appartements offrant des vues imprenables sur la mer et des prestations raffinées.

RARE ! À NICE LA LANTERNE
Rivaprim  www.rivaprim.fr **0800 716 816**

Filière de RIVAPRIM - GROUPE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Annecy - Proche centre-ville, lac et plage !
LES JARDINS DU CHATEAU

ICADE 

nous donnons vie à la ville

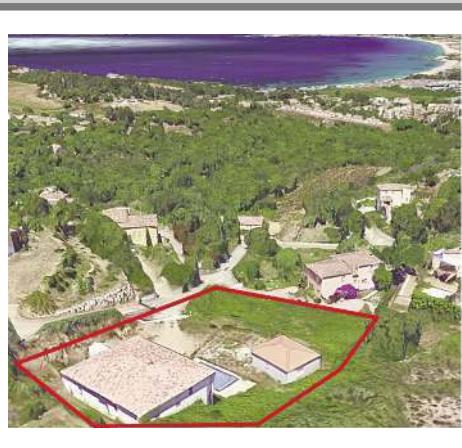
Vente aux Enchères Publiques au Palais de Justice
d'AJACCIO, 4 bd Masséria 20 000 AJACCIO
le jeudi 22 septembre 2016 à 8h30

Hauteurs de "Porticcio" golfe d'Ajaccio, terrain de 2 684m²
avec Villa d'environ 136m² habitables et 43 m² de terrasse et pavillon d'environ 45 m² - vue mer - petite piscine

Mise à prix : 200.000,00 €

Visite le lundi 22 août 2016 de 10h à 12h
par **Maître MORELLI-GARIN FORESTIER**, Huissier
Tél : 04.95.51.76.16 - Mail : patrick.morelli@huissier-justice.fr

Renseignements :
la **S.C.P MORELLI MAUREL & Associés**
Avocats à AJACCIO
Tél : 04.95.21.49.01 / Fax : 04.95.51.27.73
Mail : c.maurel@corsicalex-avocats.com



PERPIGNAN (66) - 799 000 €
sur terrain de 1 200 m², avec piscine, villa d'architecte contemporaine de 235 m². Mélange de matériaux : bois, béton, métal... Confort et standing contemporain. 70 m² de séjour-cuisine. Suite parentale, 3 chambres avec salle d'eau, atelier, annexe. DPE : D

CASTING IMMOBILIER
Agence immobilière à Perpignan (66),
04 68 67 59 60 - www.casting-immo.com

PARIS 9^e

UNE ADRESSE RARE POUR HABITER OU INVESTIR

VILLA MONCEY
Au cœur du quartier des théâtres et des Grands Magasins,
à deux pas de Montmartre et de la gare Saint-Lazare

Idéal pied-à-terre ou appartement familial **Parkings en sous-sol**
Au calme de deux cours paysagées **Frais de notaire réduits**

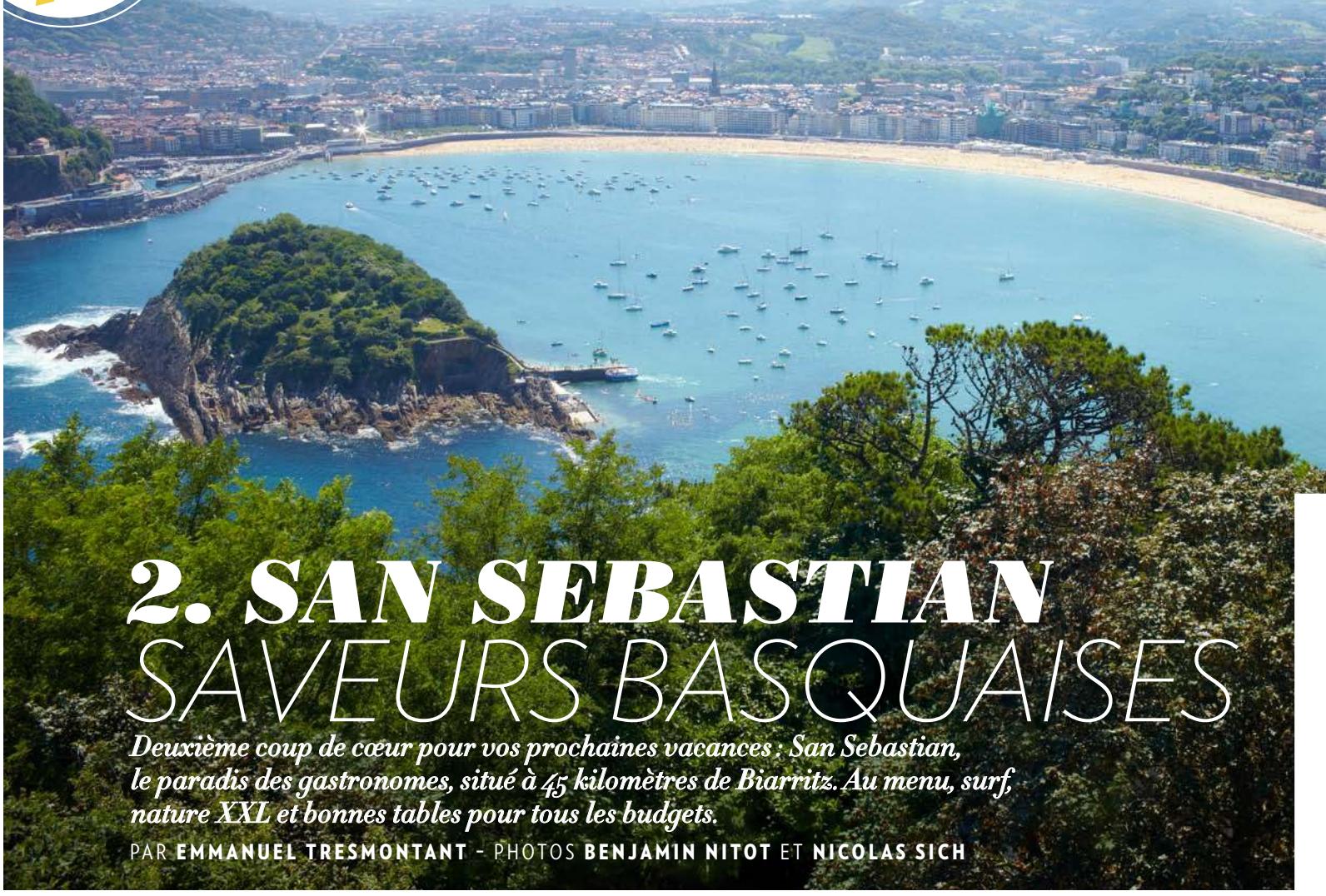
0 800 715 730
Service & appel gratuits

RENSEIGNEMENTS ET
RENDEZ-VOUS SUR
moncey-paris9.fr

Sefri Cime 



Cap
sur les
destinations
qui feront
2017



2. SAN SEBASTIAN SAVEURS BASQUAISES

Deuxième coup de cœur pour vos prochaines vacances : San Sebastian, le paradis des gastronomes, situé à 45 kilomètres de Biarritz. Au menu, surf nature XXL et bonnes tables pour tous les budgets.

PAR EMMANUEL TRESMONTANT - PHOTOS BENJAMIN NITOT ET NICOLAS SICH



La côte basque attire les surfeurs du monde entier.



À chaque coin
de rue
**LA FRAÎCHEUR
DE L'Océan**

Merlu, palourde, kokotxas et sauce au persil... c'est le plat emblématique de la cuisine traditionnelle basque.



La baie de la Concha
vue du mont Igueldo.



Dans son
restaurant Zelai
Txiki, le chef
Juan Carlos Caro
cuit tout au feu
de bois.



Le vieux port de San
Sebastian, construit au
XII^e siècle au pied du
mont Urgull.



Cet ancien village de pêcheurs à la baleine, construit en 1180 à l'abri des tempêtes, au pied du mont Urgull, est aujourd'hui l'une des villes les plus agréables d'Europe. Pour rien au monde ses 183 000 habitants n'iraient vivre loin de leur sublime baie de la Concha, immense amphithéâtre de sable fin ouvert sur l'océan. Au marché, tout le monde se connaît.

Les jeunes circulent à rollers pendant que les anciens tapent le carton. L'été, quand la chaleur devient trop étouffante, on va prendre le frais au village de Mundaka, dont la vague qui tube, aussi belle que celle de Saint-Leu (sur l'île de La Réunion), attire les surfeurs de la terre entière. Sinon, on peut faire l'ascension du mont Igueldo qui se dresse à l'extrême occidentale de la baie : la vue panoramique y est sensationnelle. Pour accéder à ce nid d'aigle, aménagé en parc d'attractions, on ne peut faire autrement que de monter dans un funiculaire en bois de 1912... Cardiaques s'abstenir !

Pour les gastronomes, San Sebastian est unique au monde : on y recense le plus grand nombre de chefs étoilés au mètre carré après Paris. Les cuisiniers basques ont du génie et savent donner libre cours à leur imagination, comme leurs ancêtres navigateurs. Avec leurs trois étoiles Michelin, Juan Mari Arzak, Martin Berasategui et Pedro Subijana sont au firmament, mais talonnés de près par Andoni Luis Aduriz (l'un des chefs les plus créatifs d'Europe) et une cohorte d'autres restaurants étoilés tous plus délicieux les uns que les autres.

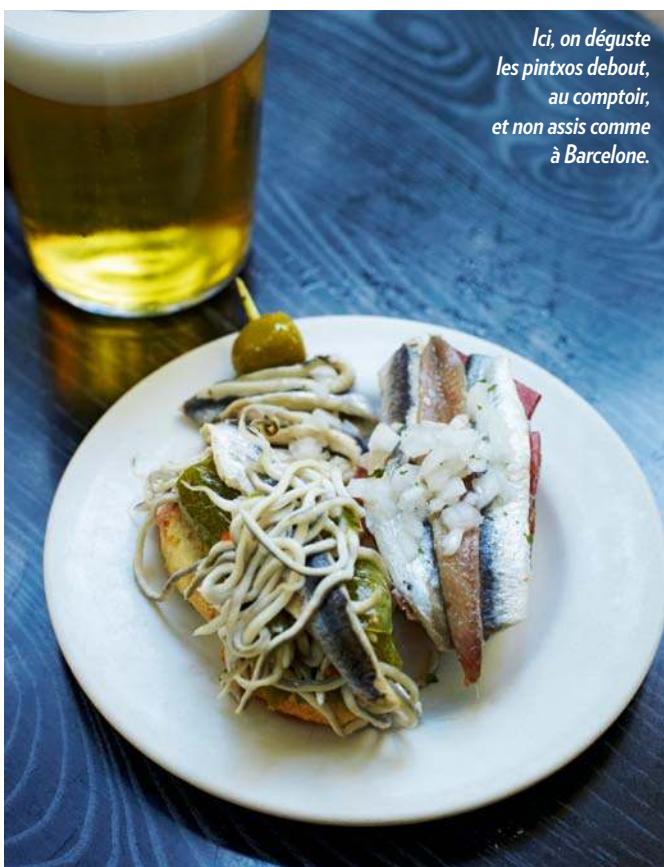
Bien avant que les tapas ne fissent leur apparition à Barcelone, c'est ici, à San Sebastian, qu'elles (*Suite page 100*)

**Après Paris,
la plus grande
concentration
de chefs
étoilés**

NOS ADRESSES POUR SE RÉGALER

Le meilleur restaurant de poisson du monde

A 30 kilomètres à l'ouest de San Sebastian, le port de pêche de Getaria est mondialement connu pour Elkano. A l'origine, en 1964, c'était un simple restaurant de pêcheurs qui proposait du poisson grillé au bord de l'océan. Aujourd'hui, tous les grands chefs, de Joël Robuchon à Pierre Gagnaire, viennent faire un pèlerinage ici. Le chef Aitor Arregi connaît la mer, les pêcheurs, l'influence de la lune, les marées, les saisons, les courants. Chez lui, tout est cuit à la braise. Aitor vient lui-même servir les clients en leur présentant le poisson entier, puis le découpe avec maestria en prenant soin de recueillir tout le jus. « Dans le turbot, par exemple, tout se mange, même les nageoires qu'il faut prendre avec les doigts ! » Autres délices : le foie de rascasse et celui de rouget qui concentrent tous les parfums de la mer, sans oublier les kokotxas : la gorge du merlu, d'une blancheur et d'une délicatesse exceptionnelles. Carte des vins magnifique à prix doux. (70 euros le kilo pour le turbot à la braise.) restauranteelkano.com.

**La quintessence du goût basque**

Le restaurant préféré de Robert De Niro, Woody Allen et Bruce Springsteen. A 12 kilomètres de San Sebastian, perdue au fond de la campagne, cette grosse maison fumante porte bien ses 650 ans ! La cuisine des frères Arbelaitz (Hilario, Jose Maria et Eusebio) fascine par sa sincérité, sa précision, sa générosité. Longtemps récompensé par deux étoiles Michelin, Zuberoa a récemment perdu sa deuxième alors qu'il en mériterait trois. Après quoi le Guide a reçu plusieurs milliers de lettres de protestation ! Le menu dégustation à 130 euros est fabuleux. Royale d'oursin à l'arôme de fenouil, raviolis d'araignée de mer et de crevettes dans son consommé de petits pois, cerises confites au thym citron... Accueil simple et chaleureux. Pas étonnant que l'on y croise de grands chefs et vigneron français comme Michel Bras, Alain Dutournier et Jean-Claude Berrouet (le vinificateur de Petrus). zuberoa.com.

Raffinement**LE BAR DE L'HÔTEL****MARIA CRISTINA**

Dans ce luxueux établissement, la chef Hélène Darroze vient d'ouvrir sa nouvelle table.

**Fête, sport et gastronomie****Un cocktail tonique**

furent inventées, sous le nom de « pintxos ». Le premier pintxo de l'histoire fut baptisé « Gilda », en 1950, en hommage à l'actrice Rita Hayworth dont le gant avait mis en émoi tous les cinéphiles mâles de la ville...

Il s'agit d'une petite brochette à base de piment, d'olives et d'anchois frais à avaler d'un coup. On la déguste debout devant le comptoir, après avoir fait son marché, ou le soir, en buvant un verre de txakoli bien frais,

vin blanc typique du Pays basque espagnol, très sec et un peu perlant, provenant de vignes cultivées en terrasses au-dessus de l'océan. Le meilleur bar à pintxos de San Sebastian est le Ganbara*, rue San Jeronimo, dans la vieille ville. Depuis vingt-cinq ans, José et Amaia y proposent des pintxos d'une finesse exquise, comme leurs langoustines frites, leurs petits calamars à l'encre, leurs champignons frais ou encore leurs artichauts aux clovisses. Mais le plus incroyable, c'est leur carte des vins qui propose à des prix inimaginables des monuments du vignoble français : Château Rayas, champagne Selosse, Clos Rougeard (le 2010 étant vendu à moins de 50 euros la bouteille, contre 100 chez nos cavistes français !). ■

*ganbarajatetxea.com.

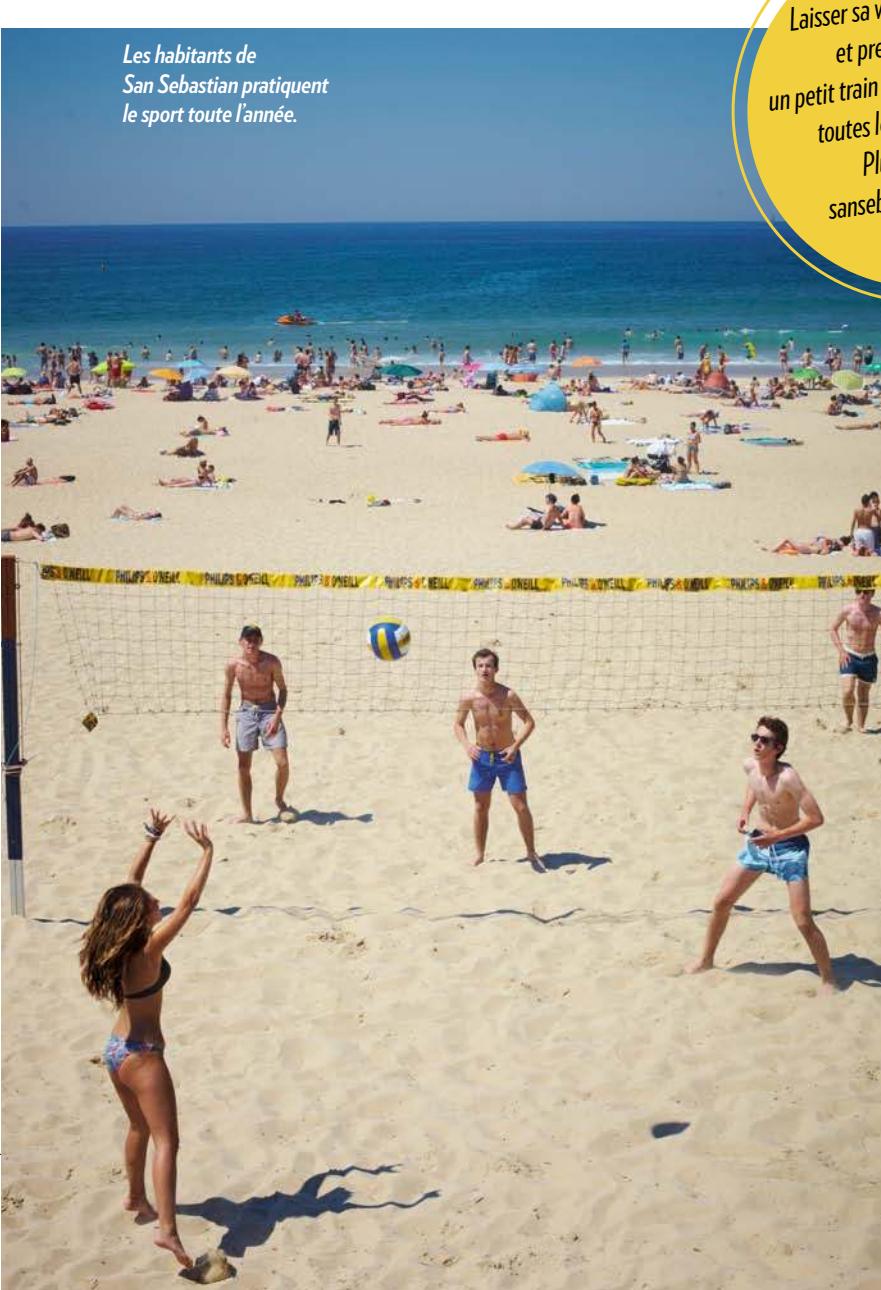
Emmanuel Tresmontant





Un tandem père-fille explosif

Quand on va manger chez les Arzak, on n'a pas le sentiment d'entrer dans un restaurant de luxe mais dans une maison de famille où même le paysan du coin qui apporte ses laitues a droit à une table. Pas de détour, aucune condescendance, mais une grande gentillesse, à l'image des femmes assurant le service en salle, tout droit sorties d'un film d'Almodovar (l'une d'entre elles, sosie de Rossy de Palma, était ingénier et détective dans une vie antérieure). Juan Mari Arzak, né en 1942, fut le premier chef espagnol à décrocher trois étoiles au Guide Michelin en 1989. Avec lui, la cuisine basque est devenue plus légère et plus raffinée. Mais les fondamentaux ont été conservés, comme la sauce verte (au persil et à l'ail), rouge (au piment), blanche (à la morue) et noire (à l'encre de chipiron). « Le plat basque par excellence, nous dit Juan Mari, c'est toujours la morue à la sauce verte et aux palourdes. Impossible de ne pas le mettre à la carte ! » En 1995, sa fille Elena décide de rentrer dans le giron familial après avoir appris la cuisine en France chez les plus grands. Juan Mari pose comme condition qu'elle devra être capable de travailler douze heures par jour et apportera des idées neuves... Aujourd'hui, Elena est la nouvelle ambassadrice du Pays basque. Elue meilleure chef du monde en 2012, elle forme avec son père un duo tendre et explosif : « Quand il s'avise de critiquer une sauce, c'est le séisme ! Aucun plat ne sort sans son assentiment, en même temps il m'incite à être toujours plus créative... » Menu dégustation à 199 euros. arzak.info.



Les habitants de San Sebastian pratiquent le sport toute l'année.



aller
Laisser sa voiture à Hendaye et prendre le Topo, un petit train qui relie les deux villes toutes les trente minutes.
Plus d'infos sur : sansebastianturismo.com et spain.info.

Et aussi Un café, s'il vous plaît !

Sur le quai Ramon Maria Lili, dans le quartier Gros, à l'est de la vieille ville, Sakona est tenu par le meilleur torréfacteur d'Espagne : Javier Garcia. Déco épurée et cafés d'exception servis en infusions ou en expressos. sakonacoffee.com.

Ça swingue !

Dans le même quartier, Geralds Bar a été fondé en 2015 par deux Australiens originaires de Melbourne. Disques vinyles, bières artisanales du Pays basque, cocktails et vins bio. Ambiance cosy et jazzy. geraldsbar.com.

Une cave romantique

Rue Prim (à côté de la poste), Chez Ezeiza est la plus vieille cave à vins de la ville. On y trouve la quintessence du vignoble espagnol (dont Vega Sicilia, le plus grand vin du pays) et une très belle collection de vieux portos.

Tél. : (+34) 943 466 814.

Sur le feu

Sur les hauteurs de la vieille ville, le Zelai Txiki propose une cuisine où tout est cuit au feu de bois : pain, cochon, agneau et légumes des petits producteurs. Le chef Juan Carlos Caro est un athlète, champion de karaté. Son épouse est sommelière. Très belle terrasse. Menu déjeuner à 25 euros. 45 euros le soir. restaurantezelaitxiki.com.

Demeure de charme

Fondé en 1908 au bord de la baie de la Concha, l'hôtel Niza est un établissement familial qui propose de jolies chambres doubles avec vue sur l'océan à 174 euros la nuit, en pleine saison, petit déjeuner compris.

www.hotelniza.com.



PHILIPPE DUMAS NOUVELLE STAR DU WEB

Grâce aux réseaux sociaux et presque malgré lui, ce sexagénaire aux allures de hipster enflamme la Toile. Portrait.

PAR CHARLOTTE LELoup

Mannequin en herbe, il est devenu connu par hasard. Il y a un an, Philippe Dumas envoie valser ses préjugés et parie sur une nouvelle vie. Le milieu artistique, il le connaît bien, mais dans l'ombre. Régisseur général sur les tournages de films pendant vingt-cinq ans puis coordinateur de production pendant douze ans pour des agences de pub, il se lance dans le mannequinat en avril 2015, le jour où l'agence qui l'emploie fait faillite. Comme une réminiscence, il s'est souvenu que l'on ne cessait de lui répéter qu'il avait «une gueule». Alors il s'aventure avec audace. A la veille de ses 60 ans, il s'offre un premier tatouage sur l'avant-bras inspiré d'une œuvre de Miro, prend l'habitude de jouer à l'EuroMillions deux fois par semaine et camoufle sa timidité derrière une longue barbe blanche: «C'est un détail, mais ma barbe m'a donné une identité. Avant, je ne m'aimais pas physiquement. J'ai toujours fui les photos. Je détestais ça.» L'apprenti s'inscrit d'abord dans quatre agences de mannequinat, scrute les annonces et apprend à user de patience lors des longues journées d'audition.

En juin dernier, alors qu'il commence tout juste à prendre ses marques devant l'objectif, outre-Atlantique un inconnu change la donne. Un internaute usurpateur poste des photos de Philippe Dumas sur le site de partage Reddit et écrit en légende «Retraité mais pas encore dépassé», «Je réalise un vieux rêve de devenir mannequin. Pensez-vous que j'ai cela en moi?»

Un canular qui ne passe pas inaperçu. Les photos du mannequin caracolent en tête sur le site avant de faire le tour du monde. «Je prenais mon petit déjeuner quand un ami m'a prévenu sur Facebook, raconte Philippe. Sur le coup, j'ai mal pris cette blague, d'autant plus que je ne suis pas à la retraite! J'ai d'abord pensé répondre à cet inconnu voleur d'identité avant d'être emporté dans le tourbillon du buzz. Mon téléphone n'arrêtait pas de sonner, des demandes d'interview arrivaient de Russie, d'Australie, des Etats-Unis... J'ai réalisé que j'étais en train de vivre une expérience unique.» Depuis, l'illustre inconnu du Web a disparu. «Aujourd'hui, je le remercie car c'est comme si j'avais gagné au Loto», confie Philippe. Même les jeunes de la génération 2.0 l'arrêtent dans la rue! Les yeux rivés sur son compte Instagram, il s'accorde avec bonheur de cette notoriété. «Pour moi, la retraite n'existe pas, j'ai encore plein de choses à vivre et, dans ma tête, j'ai l'impression d'avoir 40 ans. D'ailleurs, il faut que je sois vigilant pour ne pas devenir un vieux beau!»

Depuis cinq ans, Philippe fait six heures de danse classique par semaine et maîtrise avec souplesse le grand écart. Il ne quitte jamais son casque à musique, collectionne les paires de chaussures et n'hésite pas à enfiler ses patins à roulettes pour les séances photo. Malgré un emploi du temps bien rempli, il n'oublie pas ses visites chez le barbier car, il en est convaincu, sa barbe est la clé de sa réussite. ■

@CharlotteLeloup



NOUVELLES
FRONTIERES

Vivez
le monde
en couleurs

Réservez tôt : jusqu'à **-300€***
avant le 4 septembre

Une palette de 200 circuits à découvrir



TUI, numéro 1 mondial du voyage

* Bénéficiez de 5 % de réduction calculés sur le prix TTC de votre voyage, sur les produits de la Brochure Nouvelles Frontières Circuit Collection 2017, aux dates et au départ des villes mentionnés en brochure selon produit, hors frais de service et assurances, taxes et surcharges incluses (soumises à modication). Offre non rétrocative soumise à conditions, valable pour une réservation effectuée du 01/08/2016 au 04/09/2016, non cumulable avec toute autre promotion. Sous réserve de disponibilités. (Exemple de réduction par personne, base chambre double, pour le circuit Transcanadienne d'une durée de 22 jours/20 nuits au départ de Paris le 03/08/2017 - 5649 €TTC, soit 300 € de réduction). TUI France - IM093120002 - RCS Nanterre 331 089 474 / Crédit photo : iStockphoto

Retrouvez-nous en agence de voyages, au 0 825 000 747 (0,15€/min), sur nouvelles-frontieres.fr ou sur FACEBOOK

FAITES CLAQUER LES COULEURS !

Bleu, jaune, fuchsia, à rayures ou à pois... Cet été, l'ongle se pare de fantaisie.

PAR CAROLE PAUFIQUE

La vie en jaune

C'est le rehausseur de l'été et le chouchou d'Agathe Pons, manucure experte et porte-parole Essie Pro :

« Le jaune est beau sur toutes les longueurs d'ongles. Sur une peau dorée, il devient un booster de bronzage. »

Vernis Sparkling Lime, Alessandro, 4,95 €.

Vernis Couleur Végétale Jaune Yuzu, Yves Rocher, 2,95 €.

Vernis Aim to Misbehave, Essie, 11,90 €.



On se met au parfum

Dès que le vernis sèche, ces formules parfumées dévoilent leur senteur.

Une note gourmande et sucrée pour

La Petite Robe Noire Le Vernis 002 de Guerlain, 23 €. Des effluves de rose pour le Vernis à l'huile Color Riche Nymphéa de L'Oréal Paris, 9,60 €. Irrésistible !



PAUSE DÉTOX

Au retour des vacances, on offre une saine détox à nos ongles asphyxiés. En salon, on teste le nouveau soin *Tay Chanh de Nailsparis*, une manucure traditionnelle vietnamienne qui nettoie, blanchit et fortifie grâce au citron vert (30 € la séance en booking exclusif sur treatwell.fr). A la maison, on mise sur le *Polish Bloc de Kure Bazaar* (6 €), un polissoir à trois faces inspiré des rituels japonais. Dans les deux cas, la brillance est telle qu'elle donne l'illusion d'une pose de top coat.



La princesse aux petits pois

Quand Peter Philips, directeur de la création et de l'image du maquillage Dior, réinvente le nail art, il bouscule joliment les habitudes en jouant aux confettis. On pose une couche de bleu, on plonge le stylet dans la laque beige et on s'amuse à former des pois.

Polka Dots Vernis Duo Pastilles & Dotting Tool, Christian Dior, 31,50 €.



Le coup de cœur

Un minikit à glisser dans sa valise pour varier les plaisirs selon nos tenues. Tout le nuancier Pantone de l'été 2016.

Coffret Rétro Summer, OPI, 20 € (chez Sephora).



On the beach

On troque son rouge d'hiver pour les teintes ardentes qui pimentent le hâle : corail flamboyant et fuchsia ultra-chic.

Le Vernis Espadrilles, Chanel, 25 €.

Nail Lacquer Mad for Madness Sake, OPI, 13,90 €.



Version marinère

Du rouge ou du bleu en base de manucure, puis un ou plusieurs ongles rayés. Bluffant !

Patches Kure Bazaar Silence les Mouettes, 14 €. Au Bon Marché Rive Gauche et sur lebonmarche.com.





**VOUS NE POUVEZ PAS CHANGER
LE PASSÉ MAIS VOUS POUVEZ CHANGER
L'AVENIR DES MALADES DU CANCER.
FAITES UN LEGS.**

L'AVENIR A BESOIN DE VOUS. LÉGUEZ.

Gustave Roussy est le premier centre européen de lutte contre le cancer. Faire un legs, c'est nous permettre de continuer la recherche et d'innover dans les traitements de demain contre la maladie, pour le plus grand bénéfice des générations à venir.

114, rue Edouard-Vaillant - 94805 Villejuif Cedex

DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE & CONFIDENTIELLE

À renvoyer à Mariano Capuano, responsable des relations donateurs, 114, rue Edouard-Vaillant - 94805 Villejuif Cedex.

OUI, je souhaite recevoir le livret sur les legs, donations et assurances vie par : COURRIER EMAIL

Mlle Mme M. Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone : Email :

16PM1

REVENUS EXCEPTIONNELS

GARE À LA FISCALITÉ

Dans nombre de situations, un salarié peut prétendre à des revenus non récurrents. Attention, l'impôt dû dépend de plusieurs facteurs.

Paris Match. Comment sont imposés les revenus exceptionnels ?

Matthieu Bultel. Ils sont par principe imposables, mais des exceptions sont prévues. S'agissant, par exemple, des indemnités de fin d'activité, il existe des exonérations en fonction de l'origine de leur versement. C'est notamment le cas des indemnités de licenciement. Celles-ci sont exonérées jusqu'à hauteur de trois limites : le montant de l'indemnité légale ou conventionnelle, la moitié du montant de l'indemnité, ou deux fois la rémunération annuelle brute de l'année précédant le licenciement.

L'exonération est-elle totale ?

Les exonérations sont souvent plafonnées, mais pas toujours. Les indemnités perçues dans le cadre d'un plan de sauvegarde de l'emploi (PSE) sont, par exemple, en majorité exonérées pour leur montant total. En revanche, certains revenus connexes restent imposables, tels que les indemnités compensatrices de préavis et de congés payés, ou encore la rémunération allouée en contrepartie d'une clause de non-concurrence.

Comment expliquer ces différences de traitement ?

En règle générale, ce qui relève de votre choix est imposable, comme une démission ou un départ volontaire à la retraite. En revanche, ce qui est imposé par l'employeur est exonéré, partiellement ou totalement. C'est aussi le cas des indemnités versées au titre des sanctions pour non-respect de certaines procédures, comme la réparation d'un préjudice moral. Si, dans le cadre d'un litige, vous accep-

tez de transiger avant un jugement, interrogez-vous sur les conséquences fiscales à venir. Selon la rédaction des clauses, votre revenu après impôts pourra varier considérablement. **Comment atténuer la fiscalité d'un revenu non récurrent ?**

Il existe deux mécanismes. Le système du quotient permet, après un calcul compliqué, de ne pas monter trop haut dans les tranches d'imposition. Le système de l'étalement permet de lisser l'imposition de vos indemnités de départ à la retraite sur quatre ans, à raison d'une fraction imposable égale à un



Avis d'expert

MATTHIEU BULTEL*

« Ce qui est imposé par l'employeur est exonéré, partiellement ou totalement »

quart de l'indemnité par an. L'option pour ce régime est irrévocabile.

Le recours à la défiscalisation est-il conseillé ?

Evitez d'investir pour des raisons exclusivement fiscales. Votre opération doit correspondre à un projet, comme la constitution d'un patrimoine ou la préparation de la retraite. N'oubliez pas qu'un tel investissement comporte des contreparties et des contraintes. Par exemple, la réduction d'impôt Pinel dans l'immobilier neuf ne dure qu'un temps et nécessite de contracter un prêt avec une banque, de gérer des locataires, de prévoir des travaux... ■

**Avocat au barreau de Paris.*

EPARGNE LE TAUX DU PLAN D'ÉPARGNE LOGEMENT TOMBE À 1 %

Les épargnants peuvent souffler. Le taux des principaux livrets d'épargne comme le livret A ou le Livret de développement durable (LDD) reste inchangé au 1^{er} août 2016. Seul le plan d'épargne logement (PEL) voit le sien baisser, de 1,50 % à 1 %. Nette de prélèvements sociaux, la rémunération de ce placement passe de 1,27 % à 0,85 %. Ces nouveaux taux concernent uniquement les PEL ouverts depuis le 1^{er} août 2016. Les autres conservent leur rendement initial.

SUPPORT D'ÉPARGNE	TAUX JUSQU'AU 31 JUILLET 2016	TAUX AU 1 ^{ER} AOÛT 2016
Livret A	0,75 %	0,75 %
Livret bleu	0,75 %	0,75 %
LDD	0,75 %	0,75 %
LEP	1,25 %	1,25 %
CEL*	0,50 %	0,50 %
PEL*	1,50 %	1 %

* Taux brut avant prélèvements sociaux de 15,5 %.

Source : ministère des Finances.

A la loupe

IMPÔTS

Avis d'imposition en ligne

Vous pouvez connaître le montant définitif de vos impôts en 2016 en vous rendant sur votre espace personnel du site impots.gouv.fr. Si vous avez opté pour la déclaration papier, ces avis

– que vous soyiez ou non imposables – vous seront envoyés par courrier avant le 6 septembre. En cas d'erreur ou d'oubli lorsque vous avez rempli votre déclaration de revenus, il est possible de faire un rectificatif dès à présent, grâce au service de télécorrection du site des impôts. Après avoir effectué les changements, un avis d'impôt rectificatif vous sera envoyé sous trois semaines.

SÉCURITÉ SOCIALE ÉTUDIANTE

215 € pour l'année 2016-2017

Pas un euro de plus à débourser. Comme pour l'année précédente, le montant de la cotisation d'assurance maladie pour les étudiants reste fixé à 215 €. Cette somme est à régler au moment de l'inscription à un établissement d'enseignement supérieur. Elle peut être payée en trois fois. Tous les étudiants, quelle que soit la filière fréquentée, doivent obligatoirement adhérer à cette couverture sociale.

En ligne

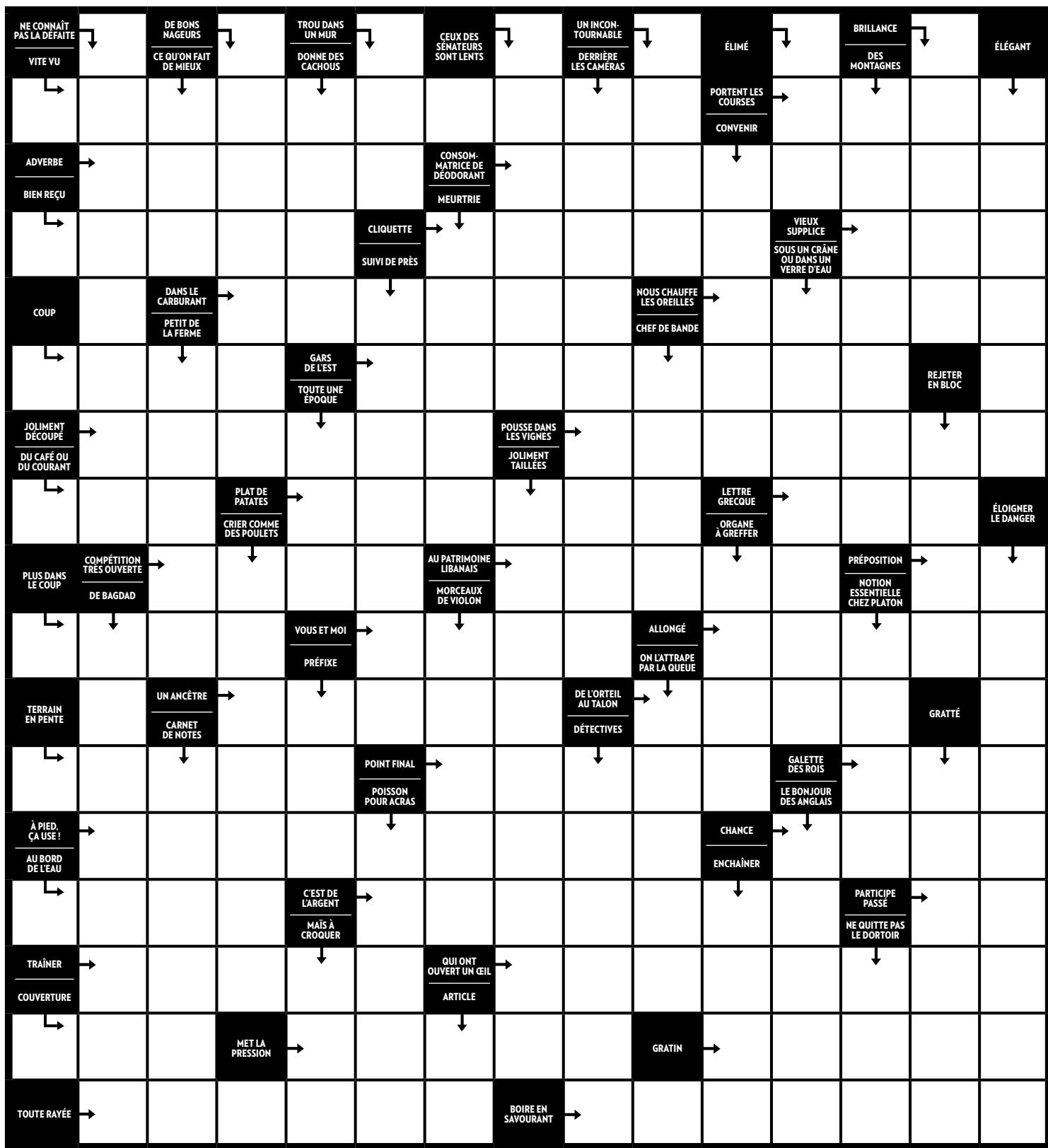
OUAND LE SILENCE DE L'ADMINISTRATION VAUT ACCORD

Le site service-public.fr propose un moteur de recherche en ligne afin d'identifier les démarches pour lesquelles le silence gardé pendant plus de deux mois par l'administration vaut accord.

Il faut saisir la démarche dans le champ dédié, un permis de construire par exemple.

L'outil indique ensuite si elle est ou non concernée et, si oui, quelle est l'autorité compétente.

service-public.fr/demarches-silence-vaut-accord



SOLUTION DU N°3506 PAR NICOLAS MARCEAU

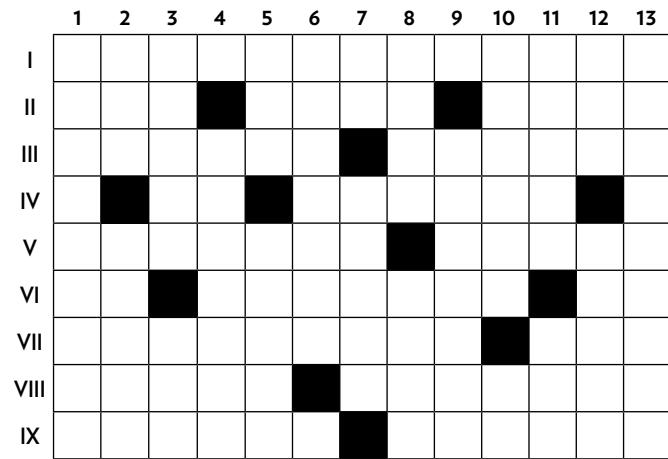
HORIZONTALEMENT

1. Alpes-de-Haute-Provence. 2. Cornières - Huron - Noix. 3. Cuit - Siroter - Duègnes. 4. Eveil - Gacé - Oresme - Lu. 5. Sartène - Irisé - Iûle. 6. Si - Exerçant - Arme - Ulna. 7. Onc - Ino - Lion - Unirait. 8. Alcène - Ruade - Senti. 9. Radias - TVA - Gatte - Cro. 10. Iléal - Bal - Meuse - Lean. 11. Si - Simulateur - Noé. 12. Tee - Suc - Narrant - Uzès. 13. Eustache - Pi - Diacre. 14. Tétue - Cassette - Blé. 15. Pâlis - Vigée - Ri - Fuel. 16. Roméo - Cave - Créo - At. 17. Ali - Naine - Aha - Na - Ere. 18. Mina - Cottage - Ascot. 19. Erevan - Etriers - Epois. 20. Râteleuses - Spectacle.

VERTICAMENT

A. Accessoiristes - Ramer. B. Louvain - Alleu - Polira. C. Prier - Cade - Estaminet. D. Entité - Lias - Télé - Ave. E. Si - Lexicalisation - Al. F. Dés - Nénés - Mucus - Acné. G. Erigénion - Bûche - CIO. H. Héra - Etal - Vantes. I. Asocial - Vlan - Civette. J. Ternira - Tapage - Ars. K. Thé - Itou - Merise - Agi. L. Euros - Nageur - Séchées. M. Pr - Réa - Daurade - Râ - RP. N. Rôde - Muets - Nitre - Ase. O. Onusien - Tentations. P. Emu - Ise - Ce - Lacet. Q. Engelure - Leur - Fe - OPA. R. Non - Elancé - Zébu - Etoc. S. Ciel - Nitrate - Lear - Il. T. Exsudation - Svetlesse.

PROBLÈME N° 3507



Horizontalement : **I.** Prononcent des condamnations sévères. **II.** Mot à maux. Un lieu où se refaire la poitrine. Spécialité d'escargot. **III.** Connaissance du monde. Se montrer gonflant avec le chef. **IV.** Disque culte. Agent qui règle la circulation. **V.** N'assure pas la permanence. Cri du perroquet. **VI.** Pièce montée au Japon. N'ont perdu aucune partie. Demande de situation. **VII.** Culottée mais indécente. Attendent leur acquittement. **VIII.** Son papier n'est pas tendre. Traitement contre la goutte. **IX.** Gardé en souvenir. Moyens de communication.

Verticalement : **1.** Abonné du quotidien. **2.** Sont en détention. Appelé à la charge. **3.** Assurance contre les dégâts des eaux. Se fait discrètement ou bruyamment. **4.** Entreprise en difficulté. **5.** Est à cran. Pur produit de chaînes sud-américaines. **6.** Lave en bloc. **7.** Mesure à quatre temps. Peuvent nous jouer de mauvais tours. **8.** Sens du commerce. Temps de cuisson. **9.** A eu une réduction. **10.** Ancêtres d'Aragon. Représentation symbolique de mercure. **11.** Mettre une robe à une poupée. Arrive au-dessus de la ceinture. **12.** Faiseuse d'embrouilles. Auto stop. **13.** Sont hors jeu.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 3505

Horizontalement : **I.** Lave-vaisselle. **II.** Uri. Urne. Rail. **III.** Tancer. Versée. **IV.** Eh. Arènes. **V.** Etrenne. Quota. **VI.** Ri. Tagueur. On. **VII.** Indigeste. Art. **VIII.** Etuve. Satanée. **IX.** Nécessiteuses.

Verticalement : **1.** Luthérien. **2.** Ara. Tinte. **3.** Viner. Duc. **4.** Chétive. **5.** Vue. Nages. **6.** Arrangé. **7.** In. Réussi. **8.** Sève. Etat. **9.** Enquête. **10.** Erreur. Au. **11.** Lasso. Ans. **12.** Lie. Torée. **13.** Elégantes.

Solution dans notre prochain numéro impair

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

COUP DE POUCE

On observe le 1^{er} bloc du haut, et on va pouvoir libérer les 2 et 5, il nous restera le 1 à libérer. Ce bloc va diriger la suite des événements, on continue avec les 4, bien sûr tous les 2 et 4 de la grille puis les 7 et 3. On s'occupera de la rangée du bas, puis des 8 qui détermineront la place des 6.

8	9	7		6				
		3						5
6		8					1	
4	6						5	
7		2		3				
		7					1	
				9				
7							2	
2				5	6	4	1	

Niveau : difficile

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

5	1	6	2	7	9	3	8	4
9	4	3	5	6	8	2	7	1
8	2	7	1	4	3	6	5	9
1	9	8	6	5	2	7	4	3
4	3	5	8	9	7	1	2	6
7	6	2	3	1	4	8	9	5
2	8	1	9	3	5	4	6	7
3	5	4	7	8	6	9	1	2
6	7	9	4	2	1	5	3	8

SOLUTION
DU SUDOKU
PRÉCÉDENT

SOLUTION DES ANACROISÉS N° 926

HORIZONTALEMENT : 1. Cerclage - 2. Horizons - 3. Fichées - 4. Analyse - 5. Aucune - 6. Nuisance - 7. Nouaison - 8. Rustres - 9. Dénoua (douane) - 10. Sourire - 11. Sprats (sparts) - 12. Biennale (albienne) - 13. Inaugurer - 14. Racaille (caillera, callera) - 15. Bienfait - 16. Urineuse (ruineuse) - 17. loddant - 18. Glanait (alignât) - 19. Centrons - 20. Aléatoire - 21. Norment - 22. Acclamer - 23. Oiselons - 24. Incongru - 25. Tirelire - 26. Nattant - 27. Ecueils - 28. Dunette - 29. Vérolée (revolée) - 30. Séismaux - 31. Equerre - 32. Obtuses - 33. Messiée - 34. Critérium - 35. Pineaux - 36. Trucage - 37. Efendis (fidéens) - 38. Gastrula - 39. Atomisée - 40. Aument - 41. Eloise (isolée, oiselé) - 42. Mastics - 43. Entretue - 44. Etendons (détenons, détonnes, édentons) - 45. Soyeuse - 46. Denteler - 47. Lenoise (insolées, nolisées) - 48. Chaloupe - 49. Sûretés - 50. Lanceuse (canulées, énucléas, nucléase) - 51. Nitouche (intouché) - 52. Tardent - 53. Raisins - 54. Mainates (aimantes, amantes, amiantes, animâtes, entamaïs, maniâtes, mantaise) - 55. Eboutées - 56. Enallage - 57. Brizes (brisez) - 58. Epatants (patentas, tapantes) - 59. Inerme - 60. Rebrûler - 61. Pagayer - 62. Extasiés - 63. Esplanade - 64. Ruissela (laiusser, ruilasse) - 65. Inouïes.

VERTICALEMENT : 66. Causeurs - 67. Immonde - 68. Scrabble - 69. Entourée - 70. Ahaneras - 71. Innocent - 72. Goéland - 73. Clarines (carlines, lanciers) - 74. Occupait - 75. Lysine - 76. Nuisisse - 77. Rauchage - 78. Entendue - 79. Gêneuse - 80. Crisser - 81. Député - 82. Géniculé - 83. Aumône - 84. Simulant - 85. Promue (rompue) - 86. Sexasses - 87. Osmiums - 88. Lunetier - 89. Sprinter (reprints) - 90. Vipérine - 91. Réduit (duiter, érudit, rudite) - 92. Curette - 93. Zonard - 94. Luxeras - 95. Talapoin - 96. Scalaires (classerai, reclassai, sacrifié) - 97. Coalesça - 98. Camion (manioc) - 99. Hiatal (halait) - 100. Cubitale - 101. Turgides - 102. Essaya - 103. Tulleries (illustrée, rituelles, telleurs, treuillés, tullières) - 104. Intello - 105. Epsilon (épilons, opinels, pelions, sinople) - 106. Innovée - 107. Osasses - 108. Grosse (gosser) - 109. Ensabler (branlées, ébranlés) - 110. Réifiée - 111. Camâieu - 112. Manoqué - 113. Numéral - 114. Sidéenne - 115. Alumnats - 116. Utilité - 117. Durées (redues) - 118. Nanifiât - 119. Terbine - 120. Vêtages (vêgétas) - 121. Enolate - 122. Risette (titrées) - 123. Utérin (réunit, rutine) - 124. Données - 125. Nuancée - 126. Emettre (remette) - 127. Testées.

Pierre Vausselin et ses filles, Valérie, Anne et Laurence, dans les champs de thym d'une productrice provençale (au centre).



AROMA-ZONE L'ESSENCE DU SUCCÈS



Ci-contre,
le « tea tree », ou
arbre à thé. Une
goutte d'huile
essentielle, et
adiieu aux coups
de froid ou aux
petits boutons
sur la peau.

C'est une incroyable success-story furieusement dans l'air du temps. Une entreprise familiale propose toutes les huiles essentielles et matières premières naturelles pour fabriquer ses cosmétiques sur mesure. Crèmes, shampoings, onguents, et maintenant maquillage. Une croissance à deux chiffres depuis quinze ans. Les requins rôdent pour un rachat, mais la famille refuse la logique industrielle. Elle veut à tout prix préserver sa philosophie écolo. Visite sur place et rencontre avec le fondateur et ses trois filles.

PAR FRÉDÉRIQUE FÉRON - PHOTOS PHILIPPE PETIT



Il se passe en plein Saint-Germain-des-Prés, au cœur du chic et de l'intelligentsia parisienne où les vitrines d'éditeurs rivalisent avec celles du prêt-à-porter de luxe. Il y a un an, à quelques mètres de la place de l'Odéon et de la faculté de médecine, s'est installée une enseigne d'un genre nouveau. Une boutique de matières premières pour fabriquer ses cosmétiques sur mesure. Ceux qui pensent que c'est la nature qui offre les plus beaux joyaux parlent d'une caverne d'Ali Baba. Version zen et bien rangée, mais aussi colorée. Impeccablement alignés sur 300 mètres carrés, des milliers de flacons et de pots aux couleurs émeraude, turquoise, améthyste... et des dizaines de mains qui s'enchevêtrent pour attraper, qui, une huile d'aloe vera, de baobab ou d'argan, qui, un extrait de fleur ou de plante ayurvédique, qui, un actif, comme une huile essentielle, de l'acide hyaluronique, ou encore de la gelée royale. Aroma-Zone étalement ses trésors : 800 ingrédients pour concocter soi-même des crèmes, sprays, shampoings, déodorants, dentifrices, des soins du visage ou du corps, apaisants, démaquillants, raffermissants, rajeunissants, et même du maquillage. Des produits bien-être et cosmétiques 100 % naturels. On y rencontre des ados et des vieilles dames, des bourgeoises et des employées, des afros et des femmes voilées et aussi quelques hommes en baskets ou costume-cravate. Des clients qui, souvent, ont pris le train ou le RER et posé des RTT pour l'occasion. Chaque jour, ils sont 1500 à faire la queue aux caisses avec leur panier rempli à ras bord, et sur Internet 5 000 passent commande.

En 2015, comme chaque année depuis sa création, il y a quinze ans, Aroma-Zone enregistre une croissance de 40 %. Un million de clients, autant de visiteurs chaque mois, sur un site qui compte pas moins de 10 000 pages et 2 000 recettes. Ni service commercial ni service marketing et pas de publicité. Rien que du bouche-à-oreille et un réseau hyperactif d'inconditionnels, dont les « AZA », Aroma-Zone addicts, une communauté Internet passionnée de cosmétiques maison qui fait le buzz sur la Toile. Autant dire que, pour la profession, la société fait figure d'alien. Il y a encore quelques années, personne n'aurait misé un



kopeck sur le concept. « C'est vrai, les ténoirs de l'industrie de la cosmétique ne comprennent pas comment on fonctionne », constate Pierre Vausselin, son fondateur. D'ailleurs parfois, au 25 rue de l'Ecole-de-Médecine, il y a des espions. Drôle d'entreprise qui, au premier étage du magasin de la rive gauche, livre aux clients les secrets de ses formules.

« Savez-vous ce qu'est une émulsion ? » interroge Lucie, l'animatrice d'un des quinze ateliers de « cosmétiques maison » que propose Aroma-Zone. Devant elle, huit femmes, de 30 à 75 ans, chacune attablée devant un bain-marie, une balance, quelques spatules, mini-fouets et bols en Inox. Ce n'est pas une mayonnaise qu'il s'agit de réussir mais un « soin visage anti-âge lift'actif » très high-tech. Rien à voir avec le masque au concombre de nos grand-mères. Attention à respecter les doses, à chauffer à la bonne température... Rien à dire, il n'est pas plus difficile de réussir une crème antirides que des macarons. Mais en cosmétique, comme en pâtisserie, on n'a pas droit à l'improvisation. Un émulsifiant, 20 % d'huile d'argan, 30 % d'hydrolat de rose de mai, un peu d'extrait de « sang du dragon » et de resvératrol, reconnus pour leur action régénérante et antioxydante, quelques gouttes de parfum au choix, un soupçon de conservateur Cosgard certifié Ecocert, le label des produits bio : en vingt

minutes et avec dix ingrédients au maximum, on obtient une crème sans aucun produit chimique aussi efficace, paraît-il, que celle des grandes marques. Et pour moins de 10 euros ! « La recette est sur le site, on peut la faire chez soi mais c'est bien de faire ses premiers pas, ici, avec une pro », témoigne Michèle, 65 ans. Venue de banlieue pour cette initiation, elle repart après avoir « fait son marché » dans la bou-

LES FANS FONT LE BUZZ SUR LA TOILE. PAS DE PUBLICITÉ, QUE DU BOUCHE-À-OREILLE. DRÔLE D'ENTREPRISE !

tique et discuté avec les autres clients. Tout le monde y va de son expérience. « Je me lave les cheveux tous les jours et je suis une grande consommatrice de cosmétiques, intervient Juliette, 28 ans. Ça me coûtait vraiment cher ! Sur les conseils de ma cousine, j'ai commencé par me concocter un shampoing ultra-nourrissant au coco. Le plus pénible, continue-t-elle, c'est la file d'attente aux caisses : jamais moins de vingt minutes. »

Dans la recette de sa réussite, Pierre Vausselin dit avoir mis d'abord une bonne dose de passion. Si le succès de son entre-



1. Pendant l'atelier Soins anti-âge, Lucie, la formatrice, montre comment réussir une émulsion dans un bain-marie, pour créer une crème de soin. **2.** Dans le laboratoire du magasin, Paola, une cliente, réalise un masque detox personnalisé avec l'aide d'une esthéticienne. **3.** Les produits se font aussi chez soi. Dans ces coffrets Do it yourself, tous les ingrédients et les recettes pour réussir shampoings, savons ou soins.



3

prise se mesure à l'affluence dans son magasin parisien, lui n'aime guère quitter la Lozère, sa terre d'adoption. C'est là, sur le territoire de la bête du Gévaudan, dont Jeanne Boulet, l'aïeule de son épouse, a été la première victime officielle en 1764, que l'ingénieur chimiste a construit sa carrière et sa famille. Il a transmis à ses trois filles l'amour des grands espaces et de sa flore, la conviction qu'un monde meilleur passe par le respect de la nature. Elles ont grandi au rythme des herbiers, au milieu d'un champ de narcisses sauvages « sédatifs et antispasmodiques ». A chaque plante ses vertus et, grâce à leur père, aucune ne leur échappe !

Aujourd'hui, dans son domaine, une ancienne commanderie de templiers, où le loup est revenu, Pierre Vausselin essaie d'implanter le lédon du Groenland, « un très bon purifiant du foie », précise-t-il. Dans sa poche, quatre flacons d'huiles essentielles. Plus que des extraits de plantes aromatiques obtenus par distillation, ils sont ses compagnons de route : « Un virus dans l'air, et hop, une goutte de "tea tree". Un coup ou une fracture, c'est "hélichryse", de la "menthe poivrée" pour les maux de tête et de la "lavande fine" qui cicatrise une plaie mieux que du Mercurochrome. » Et de raconter comment le doigt de sa fille Valérie, ouvert jusqu'à l'os après avoir été coincé dans une portière de voiture, a

guéri, sans opération ni point de suture, en le plongeant dans un mélange d'« hélichryse », utilisée pour ses effets régénérants (on l'appelle aussi l'immortelle...) et de « lavande », aux propriétés antiseptiques et cicatrisantes. « Une huile essentielle, c'est très puissant. Il y en a qui nous vont mieux que d'autres. Il faut chercher lesquelles nous veulent du bien », poursuit-il.

Dans les années 1970-1980, il a dirigé une usine de minéraux puis de papier, mais c'est dans les plantes qu'il voit son avenir. A ses heures perdues, il les étudie, les mains dans la terre et la tête dans les bouquins. Pour transmettre ses connaissances issues de l'Antiquité, il va se servir de la technologie du futur. Alors qu'Internet n'en est qu'à ses balbutiements, au milieu des années 1990, l'ingénieur monte une entreprise de conception de sites et crée le sien sur les huiles essentielles. Ses filles Anne et Valérie, étudiantes en école d'ingénieurs, l'aident, entre deux cours, à le nourrir d'informations et de conseils simples qui rendent l'aromathérapie accessible à tous. « Très vite, des producteurs prennent contact avec nous, de Madagascar, du Mexique, d'Inde, d'Espagne, pour nous proposer leurs huiles », se souvient Anne, l'aînée. C'est le début de l'aventure. En 2000, Aroma-Zone devient le tout premier site de vente en ligne d'huiles essentielles, distribuées jusque-là confidentiellement en pharmacie. Dans son garage, le père assure la partie logistique, reçoit les conteneurs de liquides précieux, les transvase dans des flacons et les expédie aux clients. Avec au départ seulement une quarantaine d'extraits à la vente et aujourd'hui plus de deux cents, le pionnier aime rappeler que les huiles essentielles sont son cœur de métier. « Ce sont nos clients qui nous ont poussés à nous développer, explique-t-il. Par exemple, sur la fiche de l'huile essen-



tielle de baies Linaloe en ligne sur notre site, nous indiquions que ce fruit originaire du Mexique avait des effets antistress mais que c'était aussi un excellent régénérant cutané, et que quelques gouttes ajoutées à une crème végétale faisaient un excellent soin anti-âge. Eh bien, les internautes nous ont réclamé des crèmes végétales. Ils ont ensuite voulu d'autres bases neutres, d'autres actifs, des fragrances, des colorants naturels... »

Et c'est ainsi que la famille Vausselin a fini par proposer tout le nécessaire pour fabriquer ses cosmétiques maison. En collaboration étroite, « affective, même », insiste Pierre, avec leurs clients : ici ce ne sont pas les financiers qui font la loi...

En 2005, Anne, 28 ans à l'époque, et sa sœur cadette, Valérie, 25 ans, démissionnent, l'une de L'Oréal, l'autre d'Airbus, pour être à temps plein aux côtés de leur père. Avec, pour doper la petite société qui monte, un concept dans l'air du temps : le DIY (Do it yourself) arrivé des Etats-Unis. Les adeptes du « fait maison » sont engagés et exigeants, bricolent, cuisinent, customisent leurs vêtements et feront désormais leurs cosmétiques... à moindre coût. Car les nouveaux « consom'acteurs » ne sont pas dupes : ce qui fait le prix d'un cosmétique traditionnel ce n'est pas ce qu'il y a dedans mais ce qu'il y a autour. C'est aussi l'époque où des études remettent en question l'innocuité de certains composants, notamment des parabènes. En 2013, on a montré que sur 15 000 produits d'hygiène-beauté, 40 % contenaient un perturbateur endocrinien, susceptible d'avoir un impact sur la fertilité voire d'augmenter le risque de cancer. « Si, grâce à nous, le client se réapproprie sa santé et sa beauté, il le fait en s'amusant. C'est important ! précise le P-DG. Il y a un côté très ludique et même créatif à choisir une texture, des parfums, un flacon... »

C'est dans le Luberon, pays des plantes aromatiques, que les filles Vausselin décident de s'installer. A La Cigaliote, une ancienne confiserie située à Cabrières-d'Avignon, sur la route de Gordes, les matières premières sont conditionnées et contrôlées, des recettes simples, économiques et riches en actifs naturels mises au point et testées, des produits semi-finis, comme des crèmes neutres ou des bases lavantes, concoctés avec les mêmes règles de sécurité que dans n'importe quel grand laboratoire de cosmétiques.

(Suite page 112)



Dans l'atelier de production, ça sent fort les huiles essentielles : on remplit des flacons de « tea tree », l'arbre à thé, « une odeur plus agréable que lorsqu'on travaille sur de l'huile essentielle d'ail... », plaisante Valérie, en charge de la production et de la logistique. Depuis que Laurence, la benjamine, ingénieur elle aussi, a rejoint la société il y a un an et demi, elles sont désormais trois directrices générales avec trois bureaux de même taille qui se suivent dans le couloir. « Surtout ne pas blesser les ego, ménager les susceptibilités, dit leur père, et confier à chacune un domaine de compétence très délimité, ce sont les conditions pour que le travail en famille ne devienne pas un enfer. » Lui est resté en Lozère.

Dans les hangars de La Cigarette, dépassement assuré : plus de 500 extraits naturels sont réceptionnés des quatre coins de la planète. Les bidons d'huiles essentielles de l'Himalaya sont emballés dans de grands tissus colorés, le beurre d'Amazonie est livré en seaux et le henné du Rajasthan dans de grands sacs de jute. « Nous cherchons des partenariats équitables et essayons d'agir pour le développement des pays en difficulté », explique Laurence qui s'occupe des achats. Au Maroc, par exemple, Aroma-Zone fait vivre une communauté de 400 femmes à qui la société achète de l'huile d'argan bio. Elle les a aidées à réhabiliter des champs d'arganiers abandonnés dans la région de Taroudant et à financer une huilerie pour que la transformation puisse se faire sur place. C'est comme ça que les Vausselin disent donner du sens à leurs produits. « Plus que des biens, les clients achètent des valeurs », dit Anne, responsable du développement et de la recherche. « Nous approvisionner

sans intermédiaire auprès des producteurs, cela permet de mieux les rémunérer, de réduire nos coûts et de savoir exactement d'où viennent nos matières premières. » Les préoccupations éthiques et écologiques des Vausselin sont dans l'ADN de leur entreprise. Pas question de participer à l'épuisement des ressources. Chaque jour pourtant ils constatent les répercussions du changement climatique sur la nature : la sécheresse qui sévit au Chili depuis deux ans entraîne une grave pénurie de rose musquée ; depuis que les hivers sont trop doux, la production d'huile essentielle de clémentine en Corse est dix fois moindre ; la campagne de démoustication à Madagascar, à coups de produits toxiques, a contaminé les champs et entraîné la rupture de stock de vanille bio. Se fournir sur place, c'est encore le meilleur moyen pour eux de réduire leur empreinte écologique et d'assurer leur approvisionnement. En Provence, Aroma-Zone a créé toute une économie locale. L'entreprise démarcher les agriculteurs pour qu'ils cultivent de la lavande ou du laurier plutôt que du maïs, vorace en eau, et encourage les producteurs d'huiles essentielles à faire pousser des plantes originaire du bout du monde, l'arbre à thé d'Australie ou encore la baie de Saint-Thomas de Jamaïque. Sous la houlette d'Anne, une équipe de chimistes analysent la composition des matières premières et



A g. : de cette cuve sortira le produit préféré des clientes, le gel d'aloe vera, dont la sève fait une base idéale pour tous les cosmétiques. A dr. : des contrôles pour vérifier les composants des huiles essentielles.

vérifient qu'elles ne sont ni polluées ni diluées, 100 % pures et naturelles. « Offrir la meilleure qualité au meilleur prix » : la promesse d'Aroma-Zone interpelle jusqu'aux banquiers. N'empêche, ceux-ci ne comprennent toujours pas pourquoi le trio ne veut augmenter ni ses marges ni ses prix.

« Nous préférions offrir un projet sociétal que des tableaux de bord financiers », continue Anne. Idéalistes mais femmes d'affaires quand même, les filles Vausselin savent qu'une entreprise est faite pour se développer et gagner de l'argent, leur père le leur a assez répété. Et des développements, il y en a un maximum de prévus : à La Cigarette, où l'étiquetage se fait toujours à la main, il va falloir passer de l'artisanal à l'industriel.

A Paris une boutique va ouvrir rive droite, et 2016 est l'année de l'internationalisation car 20 % de la clientèle est étrangère. Européens mais aussi Américains, Asiatiques qui se débrouillent pour commander sur un site rédigé... en français ! « On avait peur d'être dépassé par les commandes si notre site était traduit en anglais... On grossit tellement vite ! » avoue Anne. Contrôler la croissance est un souci majeur. Les trois directrices générales s'étaient promis, cette année, de la limiter à 20 %. Mais le chiffre a été atteint en mars... Et les investisseurs ou repreneurs potentiels sont à leur porte. Il y a quelques années, l'Occitane avait déjà essayé de les approcher. Aujourd'hui, un géant de la cosmétique attend leur feu vert pour les rencontrer en Provence. Elles hésitent. Ne pas perdre leur âme à l'appel des sirènes, c'est là leur plus grand défi. ■

Frédérique Féron

« PLUTÔT QUE DES TABLEAUX DE BORD FINANCIERS NOUS PRÉFÉRONS OFFRIR UN PROJET SOCIÉTAL »



Cet été, protégez toute la famille avec le spray solaire **dermophil expert**

OFFRE LIMITÉE

LE SPRAY + TÉLÉ 7 JOURS
4€* SEULEMENT



*13,90€ prix public constaté du spray solaire

LE SPRAY SOLAIRE **dermophil** expert
Peaux sensibles, très haute protection pour toute la famille, mer et montagne.

Contenance 200 ml.

Actuellement en vente avec Télé 7 Jours

PARIS
MATCH

Plongez au cœur de l'actualité chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €.

JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :

6 mois 1 an au prix de : _____

JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :

chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
 mandat postal virement bancaire
 carte bancaire (France uniquement)

N° _____

Expire le : _____

Mois Année

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N° _____

Expire le : _____

Mois Année

Signature obligatoire :

M^{me} Nom : _____

M^{me}

M. Prénom : _____

Adresse : _____

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal : _____

PMJ94/PMJ95

Ville : _____

Pays : _____

Date de naissance : _____

Jour Mois Année
Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : _____

E-mail : _____ @ _____

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au 01 75 33 70 44 ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr

**Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com**

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale

Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.

BELGIQUE

6 mois (26 n°) : 58 €
1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture
Paris Match Belgique
IPM - service abonnement
Rue des Francs 79
1040 Bruxelles.
Tél. : (02) 744 44 66.
ipm.abonnements@ipm.com

SUISSE

6 mois (26 n°) : 99 CHF

1 an (52 n°) : 189 CHF

Règlement sur facture
Dynamapresse, 38, avenue Vibert,
1227 Carouge, Suisse.
Tél. : 022 508 08 08.
abonnements@dynamapresse.ch
dynamapresse.ch

ETATS-UNIS

6 mois (26 n°) : \$ 89

1 an (52 n°) : \$ 165

Chèque bancaire à l'ordre de
Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale
(T.P.S. + T.V.O. non incluses).

Paris Match, P.O. Box 2769
Pittsburgh, N.Y. 12901-0299.
Tél. : (1 800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expsmag@expressmag.com

CANADA

6 mois (26 n°) : \$ CAN 109

1 an (52 n°) : \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre de
Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale
(T.P.S. + T.V.O. non incluses).

Express Magazine, 8155,
rue Larrey,
Anjou, Québec H1J 2L5.
Tél. : (1 800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expsmag@expressmag.com

AUTRES PAYS

Nous consulter
Mandat postal, virement bancaire
en monnaie locale
ou l'équivalent en euros calculé
au taux de change en vigueur.
Paris Match, CS 50002
59718 Lille Cedex 9.
Tél. : (33) 175 33 70 44.

Veuillez prévoir un délai de quinze jours pour la France et quatre à six semaines pour l'étranger pour l'installation de votre abonnement, plus le délai d'acheminement normal pour un imprimé.
Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.

Vu à la TV

Katleen La voyance tendance
Voyance Privée à partir de 14€ les 10 min
01 78 41 99 00
Voyance Audiotel 08 92 39 19 20

Photo réelle
RC548238455 - 08 92 39 19 20 (Service 0,40€/min + prix appel) - MEI0008

Christine Haas
LA STAR DES ASTROLOGUES
VOUS RÉPOND EN DIRECT
08 92 69 20 20
Par SMS envoyez CONSULT au 72021*
0,65 EURO par SMS + prix SMS

RC 390 944 429 - 0 892 692 020 (Service 0,50€/min + prix appel) - DVF4905

Cabinet Fabiola 24h/24 7/7
Médiums purs
Appellezle 3232
3232 Service 0,60 € / min + prix appel
En privé • CB sécurisée 15€/10 min + 5€/mn
01 44 01 77 77
Photo réelle - RC451272975-SH0087

MARION VOYANCE
DONS DE NAISSANCE
08 92 68 00 64
Par sms, envoyez MARION au 73400*
0,65 EURO par SMS + prix SMS
DVF4893 - 0 892 680 064 (Service 0,50€/min + prix appel) - RC390944429

Flash Voyance
Pour tout savoir sans attendre
3440
Tél au 3440 *
Par SMS, envoyez FLASH au 71777*
0,65€/envoi + prix SMS
RC390944429 - 3440 (Service 2,99€/appel + prix appel) - DVF4926

Voyance directe
Pas d'attente 100% Confidentialité
15€/10 min + 4€/mn sup.
04 97 23 62 50
Par SMS, envoyez FUTUR au 73400*
0,65€/envoi + prix SMS
RC 390 944 429 - 403427701 - DVF4872 - ©Fotolia

VOYANCE FLASH
Tout sur vos amours
08 92 69 69 95
ou envoyez CONSULT au 73200*
0,65€/SMS + prix SMS
RC390944429 - 0 892 696 995 (Service 0,50€/min + prix appel) - DVF4923

L'AMOUR au tél
0899.17.80.80
FAIS TOI PLAISIR !
0892.16.10.10
TOI & MOI SEULS !
0892.261.261
AUCUN TABOU
0892.78.21.21
HOTESSSES xXx
0892.16.78.78
SANS ATTENTE :
0899.709.759

Service 0,80€/min + prix appel - 2,99€/appel - RC42242936 - RIE0828

40, 50 ans & +
Pour RDV dans la région
08 92 69 69 53
Par SMS, envoyez FMURES au 61155*
0,50€/SMS + prix SMS
RC 390 944 429 - 08 92 69 69 53 (Service 0,40€/min + prix appel) - ©Fotolia.com - DVF4911

GAY DIRECT
08 92 68 44 21
Par SMS, envoyez JH au 61014*
0,50€/SMS + prix SMS
RC390944429 - 0 892 684 421 (Service 0,40€/min + prix appel) - DVF4911 - ©Fotolia

FEM +40 POUR JH/H
08 92 39 49 50
DIAL PAR SMS ENVOIE
MURES AU 62122*
0,50€/SMS + prix SMS

FEMMES EN LIVE
APPELEZ-ELLES DÉCROCHENT
DIRECT
08 99 19 09 21
SPÉCIAL VOYEURS
AU TÉL.
ELLES RACONTENT TOUT
08 99 24 10 80

UN MAX DE PLAISIR
08 99 19 38 46
PAR SMS ENVOIE
ÉCOUTE SANS PARLER
RÉSERVÉ +18
0,50€/SMS + prix SMS

© SMS+ RCS 443396015 - 0892 / 0899 - 0,80 € / minute + prix appel - 63434 / 62122 / 64030 - 0,50€ par SMS + prix SMS - Hotline au 06 83 33 89 14 ou support@agimedia.com - AG4321

ÉDITION LIMITÉE

Les collections *privées*

Offrez-vous
le short
sha'
cha

En exclusivité pour Public,
Sha'Cha vous invite au voyage
et vous propose 3 shorts
aux coloris sucrés
pour un été ensoleillé.
Faites-vous plaisir !



© Presswall/S Giraud

3,95
seulement
en + du magazine

EN VENTE DÈS LE 5 AOÛT AVEC
VOTRE MAGAZINE PUBLIC

4 juillet
1997

MICHAEL JACKSON BONS BAISERS DE MUNICH

Il est charmant quand il arrive à Munich pour donner trois concerts. Pourtant, c'est sa firme, Sony, qui l'a obligé à faire cette tournée européenne pour soutenir « Blood on the Dance Floor », passé inaperçu aux Etats-Unis... Paradoxe, ce sera l'album de remix le plus vendu de l'Histoire ! Le roi de la pop distance de peu Florence Arthaud qui prend le départ de

la Transat le 6 juin 1981 et plus largement Niki Lauda au Grand Prix de Zolder le 5 juin 1977, et la pyramide de Pei scintillant dans la cour du Louvre.



sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR [MATCH.FR](#)



PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommier.

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur).

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chaufer (textes),
Caroline Mangez (actualités),
Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),
Bruno Jeudy (politique-économie),
Elisabeth Chavelet (grands entretiens), Catherine Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis (personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting), Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clergeat (grands dossiers), Tania Gaster (technique).

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maïquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégoire Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Économie : Marie-Pierre Grondahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaujouan.

Santé : Sabrina de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay. Économie :

Anne-Sophie Lechevallier. Culture : François Lestavel.

Photo : Matthias Petit. Constance Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucaud, Ghislain Loustonat,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrard, Caroline Pigozzi,

Valérie Trierweiler. Investigation : François Laboulière.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léoufrière, Flora Olive, Aurélie Raya, Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Paulhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabaut (1^{re} secrétaire de rédaction), Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédélich, Sophie Ionesco.

RÉVISION

Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guyaline Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints), Thierry Carpenter (chef de studio), Ludovic Bourgeois, Anne Favre-Duvert (1^{re} maquettistes), Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux, Flora Mariaux, Paola Sampaoio-Vauris, Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprince (rédacteur en chef délégué) Vanessa Boy-Landry (rédactrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorne (chef de service), Françoise Ansart, Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin, Pascale Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : **Philippe Pignol**

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : **Denis Olivennes**

ÉDITEUR

Edouard Minc.

EDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Griller.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echevarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallat (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny -

Maury, 45330 Malesherbes -

Rotofrance, 77185 Lognes.

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépôt légal : août 2016 © HFA 2016

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-Le-Luron,

92300 Levallois-Perret.

Présidente : Constance Benqué.

Directeur général : Philippe Pignol.

Directrice de la publicité : Fabienne Blot.

Équipe commerciale : Céline Dian-Labachotte.

Dorota Gaillot, Guillaume Le Maître, Pierre Sauzay

Olivia Clavel. Assistés de : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 34 97 21.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising :

Claudio Piovesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 74 85 85 85.

Amélie Pouard-Duteil, directrice générale adjointe.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 22.



RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2009 à 2013 : 10 €. À partir de 2014 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toile, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, c/o Distribution Grid, at 600 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag. P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 12 p. Aquitaine + 2 Charentes, 8 p. Bretagne + Pays de la Loire, 16 p. Corse, 16 p. Languedoc-Roussillon, 8 p. Provence à cheval entre les pages 20 et 21 et les pages 100 et 101, 12 p. Côte d'Azur + Corse préquées. 2 p. encart France Galop, posé sur la 4^e de couverture. 2 p. abonnement jeté sur la 1^{re} partie d'un cahier.



ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 01 75 33 70 44.

Magazine imprimé
sur du papier certifié
PEFC™ (sauf encarts).



MARIE PONIATOWSKI.



FRÉDÉRIC MITTERRAND, TIMUR TILLYAEV ET LOLA TILLYAEVA, PATRICIA KAAS, LAURENT DE BELGIQUE.

ARIELLE DOMBASLE.

La
Vie Parisienne
d'Agathe Godard



LOLA TILLYAEVA.



EMMANUELLE SEIGNER.



DEBORAH NAJAR-MURAT.



MASSIMO GARGIA, MYRIAM CHARLEINS.



JEANNE D'HAUTESERRE, MAIRE DU VIII^E, ET THIERRY COUGAR.



CANDICE PATOU ET ROBERT HOSSEIN.

PHOTOS HENRI TULLIO



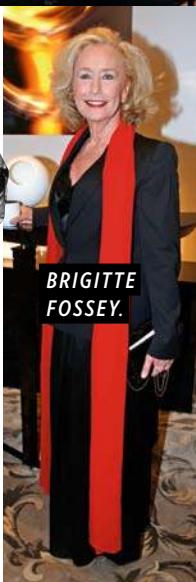
ANGELINA ET CHARLES-ANTOINE DE LIGNE.



TANIA DE BOURBON-PARME ET LOUIS-ARNAUD L'HERBIER.



HÉLÈNE DE YOUGOSLAVIE ET STANISLAS FOUGERON.



BRIGITTE FOSSEY.



MONIKA BACARDI.

Le jour où

EGLANTINE EMÉYÉ JE ME SUIS ARRACHÉE À MON FILS AUTISTE

Je me bats depuis plusieurs années contre la maladie de Samy.
Après une énième visite médicale, je me rends compte que je fais fausse route...

PROPOS RECUEILLIS PAR MÉLINÉ RISTIGUIAN

Samy est né en 2005. Du plus loin que je me souvienne, il a toujours été différent. Bébé, il ne souriait jamais. Il ne regardait personne dans les yeux. Je guettais sa moindre réaction. Mais rien. Plus tard, à l'âge où certains commencent à marcher et à parler, Samy, lui, ne montre aucune évolution. Ses membres sont flasques... Lorsque les médecins m'annoncent qu'il souffre d'autisme et de polyhandicap – probablement causés par un AVC –, je pense naïvement qu'il sera tout de même autonome et en mesure de se diriger vers un métier manuel.

Pour mieux l'accompagner, je crée en 2008 Un pas vers la vie, une association qui, au travers d'une école, aide les enfants autistes. Les élèves font beaucoup de progrès. Pas Samy. Les mois passent et son mal-être empire. Les crises se multiplient. Malgré mon dévouement, la culpabilité me ronge : qu'est-ce que je fais de mal ? Un médecin me répond un jour : « Vous savez, pour mieux s'aimer, il faut parfois se séparer. » C'est le déclic. J'ai beau tout mettre en œuvre pour le sauver, je n'emploie pas la bonne méthode. Courir de visite en visite, entre l'école, les hôpitaux, les psychologues : j'en demande trop à Samy. Ses crises ne sont que le résultat de son stress, de ses frustrations. Les jours qui suivent, je ne dors pas. Je me pose mille questions. Me séparer de mon enfant est inconcevable. Je n'aurai plus mon tout petit auprès de moi. Cette perspective me terrifie. Mais c'est la seule solution.

En juin 2013, je décide de sauter le pas. Nous arrivons à l'hôpital San Salvador à Hyères, où il avait déjà séjourné pendant les vacances. Etrangement, Samy est calme, il reconnaît même sa chambre. Je m'allonge à ses côtés dans son lit. Je le câline. Il se détend. Nous passons la journée ensemble. Je lui promets de revenir dans quinze jours. Au moment de partir, je suis déchirée. Les larmes et les sanglots me submergent. Pourtant, les jours qui suivent vont balayer mes doutes : Samy trouve peu à peu son équilibre. Ses crises ont presque disparu. Il est presque serein... et moi aussi. ■



Eglantine avec son fils Samy.
L'animatrice télé a publié « Le voleur de brosse à dents » (éd. Robert Laffont) et « Autisme. Ce sont les familles qui en parlent le mieux » (collectif, éd. Librio).

« Pour faire patienter Samy, je lui donne une brosse à dents, ça l'apaise. J'en achète en moyenne dix par mois. »

« A l'heure des repas, pour éviter qu'il ne se blesse ou ne se salisse, je le mets dans une piscine gonflable vide au milieu du salon. Cette installation incongrue fait beaucoup rire mon fils aîné ! »



Depuis 1996, on ne voit plus nos sacs dans la nature. En 2016, c'est dans la rue qu'ils s'exposent.

Nouveaux sacs réutilisables, recyclables et échangeables à vie - Collection Lorenzo Mattotti.

Depuis le 1^{er} juillet 2016, la loi interdit l'utilisation des sacs plastiques à usage unique, comme nous l'avions fait volontairement... dès 1996. Pour fêter les 20 ans de cette initiative pionnière, les œuvres de l'artiste Lorenzo Mattotti habillent nos sacs pour que vous ayez plaisir à les utiliser et les réutiliser.

E.Leclerc 



THERE ARE EXCEPTIONS
TO EVERY RULE.*



ROYAL OAK
MOUVEMENT
MANUFACTURE
À REMONTAGE
AUTOMATIQUE
EN ACIER

AUDEMARS PIGUET
Le Brassus

BOUTIQUE AUDEMARS PIGUET :
RUE ROYALE, PARIS